11e Année. — No 95 Janvier 1931

BULLETIN
DE
l'Union Spirite Française

Le Comité de l'U. S. F. adresse à tous les Spirites du monde ses vœux fraternels pour l'An neuf.

Les voix mystérieuses de la Nature

La Mer

Je suis allé vers l'eau immense. Elle a des secrets en quantité inconnue.

Sa lèvre interminable d'écume blanche lèche les grèves, vaste murmure d'un rythme inlassable.

Sur les falaises de craie, dents énormes, elle bave un flot redoutable, rugissement farouche de l'Abîme.

Sous le martèlement de l'écume rageuse, la Mer arrache les côtes. Des pans de falaises se détachent sous les affouillements profonds. La Terre tombe en morceaux dans la Mer. Naufrage géant... après tant d'autres !

Telles sont les voies de fait de l'Océan.

Sous les rugissements forcenés du Vent, la Rafale se fait massue. Complice de la houle, elle arrache, écrase, dissout, et sur la roche cyclopéenne fait des balafres horribles qui sont le rictus de la dislocation énorme. L'Equinoxe achève l'écroulement. Souffles colosses enflés... de râles !

Tels sont les attentats de la Nuée.

La Mer est un abîme qui participe de l'Espace. Il faut être le Ciel pour la voir en entier. Ces deux profondeurs face à face, se regardent et mêlent leurs mystères.

Qui voit la Mer, l'aime.

Qui la médite, la craint. Dans cette crainte il y a de l'accusation.

Elle a la transparence des Cieux et l'opacité profonde des tombes. Au-dessus les étoiles. Au-dessous les hydres. En surface des voiles légères. Au fond des cadavres-navires.

Elle est tumulte et silence. Quand elle moutonne, l'eau est tigresse. Il y a dans les vagues qu'on voit, des vagues qu'on ne voit pas : complication de toutes les perfidies.

La Mer est calme, c'est l'orage prémédité. Elle a des sourires où il y a du rugissement. Elle cache son jeu.

Malgré les trous, les fosses, les dénivellations de bas-fonds, malgré les cavernes, les crêtes, les écueils, elle est de niveau. Récipient des tempêtes, elle est équilibre !

Quant la Mer fait patte de velours, la Vague cache ses griffes !

Cette épouvante a des coquetteries. Le Ciel est son miroir, elle le reflète et s'y mire. Elle se farde d'Immensité.

Elle fait des tourbillons de lumière avec des incrustations de soleil et des clapotis d'émeraude. Dans les remous de varech elle a des fouillis de nacre où l'on voit des filigranes d'or. Le soir, elle a des braises bleues.

Toute l'orfèvrerie de l'Abîme, mouillée de réverbération et d'angoisse, s'étend comme un suaire glauque sur la rondeur sinistre...

Telle est l'effrayante beauté de la Mer pleine d'agonies accumulées.

Elle est la larme immense de l'Infini profond.

Georges MORICE.

Médiumnités

Instructions sur la vision dans la boule de cristal

Plusieurs de nos adhérents nous ayant demandé d'aborder l'intéressant sujet de la vision dans la boule de cristal, nous donnons aujourd'hui l'étude très documentée du Docteur Maxwell, parue dans son ouvrage : Les Phénomènes Psychiques.

« La boule de cristal est, je crois, le procédé de choix : j'ai étudié avec quelque soin la vision dans le cristal, et bien que j'aie remarqué les différences individuelles chez les sujets, je crois pouvoir dire que, d'une manière générale, je suis arrivé, en ce qui concerne le processus opératoire, aux constatations suivantes :

« La matière de l'objet n'est pas indifférente. Les boules en cristal de roche m'ont donné les meilleurs résultats ; j'ai vu des personnes incapables d'avoir des visions dans le verre ordinaire qui en obtenaient dans une petite boule de cristal naturel. Les objets en cristal de roche ont l'inconvénient d'être très coûteux.

« Le verre ordinaire donne de très bons résultats, mais il faut éviter que la boule contienne des bulles d'air ou d'autres défauts. Il faut qu'elle soit aussi homogène que possible.

« La forme de la boule peut être sphérique ou ovoïde. Je crois que la forme elliptique est peut-être la meilleure, car elle permet d'éviter plus aisément les reflets.

« La dimension de la boule est indifférente mais je préfère les boules un peu grosses. J'ai cependant obtenu d'excellents résultats avec des boules de 1 centimètre, aussi bien qu'avec des boules de 6 à 7 centimètres de diamètre.

« La boule peut être blanche, bleue, violette, jaunâtre, verte ; elle peut être opaline ou transparente, mais je crois que les meilleurs résultats s'obtiennent avec des boules blanches transparentes.

« Pour regarder dans la boule, il faut la placer à l'abri de tout reflet, de façon qu'elle offre une teinte uniforme sans points brillants. Pour cela on peut l'envelopper d'un velours foncé, ou la tenir dans le creux de la main, ou même la tenir au bout des doigts, pourvu que les conditions indiquées plus haut soient remplies. L'objet doit être placé à la distance de la vision normale ; le regard doit être porté, non sur la surface de la boule, mais dans la boule elle-même ; avec un peu d'habitude on y arrive aisément.

« Les miroirs donnent aussi de très bons résultats. Ils peuvent être faits comme les miroirs ordinaires ou êtres noirs, comme les fameux miroirs de Bhatta, qui ont une composition spéciale. Je n'ai pas expérimenté avec ces derniers. J'ai remarqué qu'il fallait, au dire des sujets, que le miroir ne reflétât aucun objet et présentât une teinte uniforme, celle du ciel, par exemple, bleu ou gris, mais sans mélange de ces deux couleurs, comme l'est, par exemple, un ciel nuageux, où les vapeurs blanches se détachent sur le fond azuré; dans un appartement, on peut refléter le plafond, s'il est monochrome.

« Enfin un verre d'eau, une carafe d'eau, si elle présente une

forme globulaire ou cylindrique, un siphon d'eau de seltz, l'ongle du pouce notamment peuvent servir d'inducteurs à l'hallucination, mais ces procédés, sauf les deux premiers, ne réussissent qu'avec des sujets très sensibles.

« Dans ces conditions d'opération, j'ai observé des résultats quelquefois extraordinaires et qui confondent l'imagination. Ils m'ont parus tendre à démontrer la vérité de l'idée kantienne sur la relativité et la contingence du temps et de l'espace. Il est bien difficile d'admettre que ces deux ordonnées de nos perceptions soient exactement ce qu'elles nous paraissent être, à moins de pousser la théorie des coïncidences jusqu'à l'absurde, comme je l'ai vu faire par un professeur de mes amis. C'est alors fermer la porte à toute discussion et à tout examen intelligent d'un fait en apparence anormal.

« Mes observations ont été faites avec différentes personnes, et l'on m'en a signalé un grand nombre que je n'ai pas personnellement faites. Les sujets doués de la faculté de voir dans le cristal (c'est sous cette forme abrégée que je distinguerai ce phénomène) ne sont pas rares. L'analyse des faits observés par moi, ou que je tiens de première main, c'est-à-dire des personnes qui les ont elles-mêmes observés, permet de ranger ces « hallucinations » dans six catégories d'intérêt croissant :

« 1° Visions de faits imaginaires, « hallucinations » ordinaires ;

« 2° Souvenirs oubliés, rappelés à la mémoire sous forme de vision ;

« 3° Faits passés que le sujet affirme avoir toujours ignorés ;

« 4° Faits actuels certainement inconnus du sujet ;

« 5° Faits futurs ;

« 6° Faits d'interprétation douteuse.

« Ce groupement montre la curieuse gradation qu'on observe dans les visions. D'abord une activité désordonnée et illogique, comme celle du rêve, puis une activité plus coordonnée ; connaissance de faits oubliés, connaissance de faits passés ignorés du sujet, connaissance de faits actuels ignorés du sujet, connaissance apparente d'événements futurs. Je n'ai eu l'occasion d'observer nettement que les faits classés sous les n[os] 1, 2, 3, 4, 5 et 6. »

Docteur J. MAXWELL.

Fédération Spirite Internationale

Réunions des Comités Exécutif et Général

La réunion annuelle du Comité Général de la F. S. I. s'est tenue à la « Maison des Spirites » à Paris, à la suite du Comité Exécutif, le mercredi 15 octobre écoulé ; M. Oaten, président, dirigeait la séance.

Le Président a fait un cordial accueil aux délégués réunis et un mot spécial a été dit à M. P. Goedhart et à son collègue de Hollande, qui étaient présents, à propos du Congrès International qui se tiendra à La Haye cette année, du 1[er] au 10 septembre. Il exprima ses regrets de l'absence de M. Jean Meyer, vice-président, qui était encore dans le sud de la France, retenu par l'état incertain de sa santé. Des votes de sympathie ont été envoyés à MM. Meyer, Pauchard (Suisse) et Bruns (Allemagne) dont l'absence était due à la maladie.

En conséquence du retard de cette réunion, il fut résolu que le « Comité Général » se tiendrait annuellement entre le 1[er] et le 15 septembre. On donna lecture du rapport de M. Ripert, Secrétaire général, qui fut approuvé, de même que l'invitation et l'appel que le Comité d'Organisation du Congrès de La Haye se propose d'adresser

aux spiritualistes du monde entier. Des arrangements furent pris pour la publication de ces documents en français, anglais, espagnol et allemand. Le programme détaillé des travaux du Congrès fut, en outre, établi et il fut décidé d'inviter Lady Conan Doyle à honorer le Congrès en devenant son Président d'honneur, à la place de Sir Arthur Conan Doyle.

Le Président indiqua ses suggestions pour l'édification, à Londres, du « Mémorial de Conan Doyle » ; le Comité exprima son entière sympathie en votant la somme de 10 livres comme participation, regrettant que ses finances ne lui permissent pas d'aider plus largement.

Une nouvelle demande pour devenir membre a été reçue de l'Autriche. On parla de la publication d'un dictionnaire ou glossaire psychique et il fut décidé de le faire par un lent et soigneux travail.

Sur la proposition du Président, il fut convenu qu'une résolution serait présentée au « Congrès International de La Haye » pour la paix mondiale, établissant l'attitude des spiritualistes du monde entier envers cet idéal.

La réunion se termina par la lecture de divers rapports présentés par certains délégués concernant le développement du mouvement dans leur pays. Les rapports du Portugal et de l'Espagne furent particulièrement appréciés de même que celui de l'*Union Spirite Française,* présenté par M. Jean Rivière, en l'absence du Secrétaire général M. Hubert Forestier, retenu dans le Midi par les affaires de l'œuvre.

Il résulte, des nouvelles reçues d'Italie, d'Espagne, de Hollande, d'Angleterre et des Etats-Unis que nos idées sont en progression dans ces pays.

Partie officielle

Procès-verbal de la Réunion du Comité de l'U. S. F. du Samedi 17 mai 1930 (1)

A l'ouverture de la séance, à 15 heures, le premier Vice-Président, M. Jean Meyer, présente les excuses de M. Léon Chevreuil, Président retenu chez lui par son pénible état de santé. Les membres présents s'unissent pour formuler des souhaits ardents pour le rétablissement de M. Léon Chevreuil. Ce sont :

MM. Andry-Bourgeois, Bodier, Bourdon, Booss, Chardon, Fontenay, Forestier, Gauthier, Marty, Philippe, Richard, Rivière et Saint-Cène.

M. Maillard a prié M. Jean Meyer de le représenter ; Mme Ducel, MM. Léon Chevreuil, Gaston Luce, Malosse et Mélusson ont donné pareille mission à M. Hubert Forestier ; M. Henri Regnault à M. Paul Bodier.

M. Bertin est absent.

Les procès-verbaux de la précédente réunion du 12 avril et de l'Assemblée générale du lendemain sont approuvés.

Le Comité procède ensuite à l'élection de son Bureau pour 1930, les membres sortants sont à l'unanimité réélus : M. Léon Chevreuil, *président ;* M. Jean Meyer, *premier vice-président ;* M. Georges Mélusson, *deuxième vice-président ;* M. Saint-Cène, *trésorier ;* M. Hubert Forestier, *secrétaire général ;* M. Gauthier, *secrétaire adjoint.*

A la demande du Comité, M. Andry-Bourgeois, donne connais-

(1) Approuvé en séance du 22 novembre 1930.

sance du rapport qu'il a préparé sur l'application de la médiumnité guérissante en France. Ce rapport est adopté à l'unanimité. Des félicitations sont adressées à M. Andry-Bourgeois et résolution est prise d'adresser sans retard ce travail au Secrétariat général de la « Fédération Spirite Internationale » en attendant qu'il soit présenté au Congrès Mondial de La Haye en 1931. D'ici là des traductions anglaise, allemande de ce rapport devront être faites pour faciliter son étude par les pays adhérents à la F. S. I.

Après un échange de vues entre les membres présents sur diverses questions d'ordre général, M. Jean Meyer lève la séance à 16 h. 30.

Noël Spirite

La « Maison des Spirites » et « L'Union Spirite Française » se sont associées pour organiser un Noël des pauvres. Elles ont voulu que nos jeunes frères déshérités, que leurs parents et aussi de bons vieillards malheureux, reçoivent, à l'occasion de l'heureux anniversaire de la naissance de Jésus, un témoignage de la sympathie fraternelle que les spirites éprouvent pour eux ; 94 personnes furent invitées à la « Maison des Spirites », le 31 décembre. Grands et petits reçurent des mains de nos admirables collaboratrices, Mme Démare, Mme Couval, et Mlle Dutoy, d'agréables et utiles choses (des vêtements, des légumes, des jouets), qui mirent l'enchantement dans les cœurs.

Une maman, dotée de cinq bambins, sut, en des termes que rendaient plus émouvants les pleurs qui emplissaient ses yeux, exprimer sa reconnaissance pour le bien — trop faible à notre avis — qu'il nous était donné de faire pour elle et pour tous ceux, si méritants, que nous pûmes réunir avant que ne naisse l'an neuf. La chère femme n'a peut-être pas senti quelle a été la joie des dames qui, en donnant le paquet préparé pour chacun, leur adressèrent les douces paroles qui mettent de la chaleur dans l'âme ; si elle avait éprouvé la joie des dévouées collaboratrices de la « Maison des Spirites » et de « l'Union Spirite Française », elle aurait compris qu'il n'y a pas ici-bas de bonheur plus grand que celui qui a pour but de rendre heureux autrui. Celui qui donne reste ainsi l'obligé de celui qui reçoit.

La « Maison des Spirites » et l' « Union Spirite Française », possèdent un *Bureau de Bienfaisance* et un *Vestiaire.* Pour cette œuvre de haute utilité les dons en espèces et en nature sont reçus, 8, rue Copernic, Paris (16e), par Mme Démare, qui dirige avec un tact et une bonté exemplaires cette section charitable.

Merci à ceux de nos adhérents qui viendront s'inscrire sur la liste de nos fidèles donateurs.

B.

A propos d'un diffamateur

Sous ce titre, La Revue Spirite *de janvier, publie la note suivante :*

Nous avons reçu de nombreuses lettres de nos lecteurs s'étonnant que nous n'intervenions pas contre un individu, dont nous tairons le nom pour ne point lui faire la réclame qu'il recherche. Cet individu, mécontent d'avoir été démasqué par les spirites, croit se venger en répandant sur le compte des animateurs du spiritisme

français les pires calomnies. Il a organisé des conférences dans diverses villes, des auditoires nombreux curieusement truffés de prêtres catholiques, ont applaudi à tout rompre ses mensonges éhontés.

Il en est résulté un certain bruit dans la presse, un bruit vain et sans écho ; puis le vent nauséabond a passé. Le plus clair de la chose, ç'a été pour le malin, la raffle profitable des billets bleus : 15 francs la place, jugez du peu !

Il ne serait sans doute pas impossible de rechercher qui tient les ficelles de ce bonhomme. Le jeu est assez clair et nous n'en sommes point dupes ; mais qu'on sache bien qu'il n'est pas fait pour nous effrayer.

Nous demandons à nos amis spirites de considérer la chose avec le plus grand calme. Au bateleur sans retenue et sans dignité qui bat monnaie d'un nom respecté qu'il usurpe au moyen d'une jonglerie inqualifiable, adressons une fois pour toutes l'expression de notre plus complet mépris. Relever le gant sale que nous jette cet individu, serait vraiment s'abaisser et se diminuer.

Nous laisserons l'homme au pédigree mystérieux, qui exerce le singulier métier que l'on connaît, toute latitude pour s'avilir encore dans sa basse besogne.

Disons-nous bien qu'il passera, et avec lui, les gens de son espèce, qui ne manqueront pas. Le Spiritisme, lui, restera, parce qu'il est de granit. A nous d'abord et à ceux qui nous suivront, la tâche et l'honneur de transmuer ce granit en diamant. Travaillons ! Ce n'est pas au bruit qui se fait dans les branches, c'est au fruit que l'on connaît l'arbre.

LA REVUE SPIRITE.

Dans les Sociétés adhérentes à l'U. S. F.

PARIS. — Mme Lefrère, l'active présidente du groupe « Lumen », a bien voulu nous communiquer la note suivante qui résume les travaux poursuivis dans cette société :

Les séances ont lieu les lundis et samedis. Nous commençons par une lecture spirituelle, puis après les prières, évocation d'un Guide ou Protecteur. En général, cette communication se fait par incorporation ou écriture : ce sont le plus souvent des conseils pour notre évolution et l'assurance que nous sommes aidés dans notre tâche. — Des Esprits errants, la plupart des inconnus, se manifestent par incorporation, ils ont chacun leur individualité, bien que ce soit souvent le même interprète qui serve de truchement. D'autre part, à la satisfaction de tous, nous avons des Esprits de famille qui sont dépeints : taille, attitude, ainsi que le caractère et les habitudes de chacun. Toutes ces précisions sont reconnues exactes et sont perçues intuitivement par le ou les médiums. Chaque Esprit qui se manifeste a sa personnalité bien marquée et nous sommes certains d'être en rapport avec un être ayant déjà vécu parmi les humains; même sur le visage du médium, il y a changement, et aucun comédien ne pourrait, en si peu de temps, interpréter tous ces personnages divers d'une façon si parfaite. Nous ne pouvons énumérer toutes les preuves recueillies à nos séances, mais elles sont nombreuses. A chaque réunion, où nous recevons 45 à 50 personnes (le local ne peut en contenir davantage), nous avons 4 à 5 médiums à incorporation, qui, tous avec le plus grand désintéressement, apportent leur précieux concours. Les voyances sont très variées : fluidiques, symboliques, quand elles ne sont pas objectives.

Nous sommes heureux de constater chaque année, une recrudescence d'adhérents, ce qui démontre que peu à peu la Vérité fait son chemin, et, avec l'aide de la Science, elle éclatera tout entière. Nous demandons ardemment, que la Science apporte son précieux concours pour que cette petite Lumière devienne un immense Flambeau qui conduira l'Humanité à la Paix et à la Fraternité ».

CHATEAUROUX. — Le « Groupe Spirite de l'Indre » tient régulièrement ses séances chaque semaine.

Les communications reçues par voie d'incorporation, traitent en général, de sujets philosophiques ou moraux et sont recueillis par un sténographe. Quelques-unes d'entre elles ont cependant été adressées à des membres du Groupe par des parents ou amis défunts et portent bien, par leur précision dans les détails, ce qu'on peut appeler le cachet de leur origine. Les autres, par leur caractère de généralité, ne permettent guère de contrôler d'une manière suffisante les noms de leurs auteurs. Certaines toutefois signées de Léon Denis, ne seraient, tant par leur style que par leur élévation de pensée, pas indignes du grand disparu.

Ce groupe, qui a l'heureuse fortune de posséder un bon médium à incorporations, se propose de continuer, en 1931, par ses séances régulières, par la bibliothèque mise à la disposition de ses membres, l'heureux effort de propagande qu'il a tenté avec succès, depuis deux ans dans toute la région du Bas-Berry.

X. X.

Échos

Un projet de loi pour la sauvegarde de la Médiumnité

Nos adhérents savent que l'un des derniers gestes de Sir Arthur Conan Doyle fut de présenter au gouvernement anglais, une délégation chargée de la proposition de Loi suivante :

Pour délivrer les Spiritualistes et les Médiums de la persécution pour faits de sorcellerie et de vagabondage, alors qu'ils exercent sincèrement leurs pouvoirs psychiques, soit comme pratique religieuse ou pour l'investigation scientifique.

Que soit décrété par La Très Excellente Majesté le Roi, par et avec l'avis et le consentement des Lords spirituels et Temporels et les Communes du Parlement présentement assemblés ; et par leur autorité, ce qui suit :

I. — Après le vote de cet Acte aucune personne ne sera persécutée ou condamnée pour sorcellerie ou vagabondage ou autrement pour tout fait ou parole, pour la diffusion ou l'enseignement du Spiritualisme, ou pour la poursuite des recherches psychiques, ou toute investigation similaire à quelque service, séance, meeting ou entrevue que ce soit agissant comme : (a) promoteur, président de séance ou autre poste officiel ; (b) conférencier ou orateur ; (c) clairvoyant ou médium ; (d) nonobstant les communications ou avertissements qui pourront être donnés à ce sujet dans l'avenir.

Cependant, l'immunité qui précède ne sera pas appliquée lorsque l'intention de fraude sera prouvée.

II. Dans ce but les mots « médium » et « clairvoyant » seront attribués à toute personne possesseur d'un certificat ou licence d'aptitude à exercer les facultés de médium ou clairvoyant, ou des deux simultanément ; tel certificat ou licence sera délivré par une société spiritualiste ou psychique dûment constituée et déclarée, ou par un Comité réuni pour représenter les dites sociétés, ou tout autre organisme approuvé par le Secrétaire d'Etat de l'Intérieur de Sa Majesté.

III. — Cette loi peut être qualifiée comme « Le Spiritualisme et les Recherches Psychiques ».

Nous souhaitons que cette proposition reçoive l'agrément du Gouvernement et du Parlement. Ce sera un acte de justice.

Phénomènes d'inspiration.

La Tribune de Genève (22 novembre 1930), étudie « un cas peu ordinaire d'inspiration d'ordre artistique » : M. Raoul Montandon y parle de Mme Burnat-Provins dont les mystérieuses facultés s'éveillèrent le 2 août 1914 au tocsin de la mobilisation :

« Une émotion indicible s'empare d'elle. Elle s'angoisse à l'idée de ce qui va se passer pour les siens, pour tous. Une cascade de noms se fait entendre d'elle, noms étranges, sonores, qui s'imposent à son attention en même temps qu'elle se sent irrésistiblement poussée à les écrire. Elle en écrit sur tout ce qu'elle a sous la main, sur de vieilles enveloppes de lettres, des marges de journaux, des carnets. Elle en écrit chaque jour ainsi pendant deux mois et demi, durant de longs moments, jusqu'au 19 octobre 1914, qui complétera le prodige.

Ce jour-là, totalement isolée dans sa villa de Bayonne, où elle songe sans cesse à sa ville natale envahie, à son mari et à ses frères soldats, voici qu'au moment où un nom nouveau se fait entendre elle voit, à sa grande stupeur, se dessiner sur une porte peinte le premier personnage de la foule qui dans la suite lui apparaîtra : *Cingola, la mauvaise fée assise sur la terre.* Dans le même temps que cette phrase retentit à son oreille, elle a la vision horrible d'un monstre à tête de crocodile, cornu, squelettique, à l'œil énorme, la main ensanglantée reposant sur le Globe où il est assis ; et elle est irrésistiblement poussée à dessiner ce monstre, sentant qu'elle en sera obsédée tant qu'elle ne l'aura pas fixé sur papier, ce qu'elle exécute avec une rapidité de machine.

Depuis ce moment, chaque fois qu'elle entendit un nom, le personnage se présenta et elle en fit anxieusement le dessin avec une vertigineuse célérité. »

Les références de nos détracteurs.

Le Soleil de Marseille, abonné à la Société des gens de Lettres, et à court de copie, reproduit le livre de boufonnerie d'un publiciste, sur les spirites et les fantômes. Pour donner de l'autorité à ses affirmations, l'auteur cite pieusement tous les Pères Jésuites qui ont lutté contre la « lèpre » spirite. C'est une référence !

SULYAC.

Appel à nos Adhérents

Nous remercions ceux de nos adhérents qui se sont empressés de verser à notre compte de chèques postaux : U. S. F., Paris 271-99, ou entre les mains de notre Trésorier, le montant de leur cotisation pour 1931.

Nous rappelons que tous peuvent ajouter un petit supplément à la modeste somme de dix francs, demandée au titre de membre titulaire.

C'est par l'effort de chacun que nos moyens grandiront et que notre action s'étendra dans notre pays et ses colonies.

Le Gérant : Léon MEUNIER. Imp. des Editions Jean Meyer, Etampes (S.-et-O.)

11e Année. — N° 96 Février 1931

BULLETIN
DE
l'Union Spirite Française

Servir

Sans nul doute, tous les Spirites, tous les adhérents de *l'Union Spirite Française,* désirent que les mois qui viennent soient profitables à notre Cause. Chacun de nous, dans son cœur, forme des souhaits pour qu'en tous lieux la parole de vie soit répandue et écoutée. Que l'ignorance de l'homme, en ce qui touche son devenir après la mort, ses possibilités intérieures, soit éclairée et qu'une transformation s'en suive pour son bien, celui de son pays et de l'Humanité toute entière. L'amélioration de l'individu a une action profonde, indéniable, sur l'ensemble des Etres ; chercher à se façonner soi-même c'est donc travailler au bien de tous.

Lorsque chacun d'entre les hommes aura atteint la compréhension des lois divines et considéré l'importance de son rôle, à quel que rang de l'échelle sociale qu'il appartienne, nous verrons disparaître de notre planète les fléaux de toutes sortes qui, depuis des siècles, font trembler sa faible structure : les maladies, les guerres, les catastrophes, les bouleversements qui endeuillent les cœurs et torturent les corps. Toutefois, avant que n'apparaisse cette ère bienheureuse et attendue, combien rude va être la route à suivre! L'humanité enfante dans la souffrance parce qu'elle se complait dans la méconnaissance des choses essentielles de la vie. Aveuglée par les apparences quotidiennes, elle ne veut point penser au faible effort qu'il lui suffirait de faire pour se délivrer de la chape de plomb qui l'étreint, empêchant au souffle divin de la pénétrer, de rayonner dans la conscience de chacun de ses membres, afin de forcer leur regard à s'élever au delà de ce monde où la magie trompeuse des sens sème l'erreur, trouble le cœur, alourdit l'âme.

A nous Spirites, qui devons nous considérer comme des privilégiés, puisque nous connaissons par la doctrine des Esprits le vrai sens de la vie, à nous incombe le devoir d'enseigner, d'aider ceux de nos frères qui ignorent encore. Il n'est point besoin pour cela de nous imposer des rigueurs déraisonnables, de nous mortifier ni de nous couvrir du cilice, restons ce que nous sommes, des hommes parmi les hommes, notre action n'en sera que plus facile, plus naturelle : soyons des exemples humains de la majesté du Spiritisme. Animons le feu intérieur de notre âme, faisons-le rayonner hors de nous, autour de nous, sur nos familiers, sur nos amis, sur tous les hommes de la terre. Que les tourments, inévitables dans toute vie bien remplie, ne porte point atteinte à notre calme, à notre confiance en l'assistance spirituelle si largement accordée à celui qui juge les choses d'ici-bas à leur valeur, à celui dont les actions sont inspirées par la volonté ferme d'aider autrui. Ayons la compassion qui permet de voir clair dans les cœurs, elle inspire la parole consolatrice qui apaise et élève celui qui la reçoit. Que, contrairement à ces étourdis, à ces inquiets dont la rencontre est toujours pénible, notre présence soit apaisante, agréable; que la paix, la générosité de notre

âme répandent un baume sur la douleur des autres. C'est par ce qu'on a de meilleur en soi qu'on peut servir le mieux.

Ayons de la joie dans la compagnie des humbles, de ceux qui sont la force, la ressource d'un pays. Ce sont eux qui méritent d'être écoutés et aimés; par l'épreuve courageusement supportée, ils sont les plus aptes à comprendre les grandes lois qui régissent la vie. Ne perdons point notre temps près de ces hommes imbus d'eux-mêmes, indifférents à l'effort, dédaigneux des sublimes méditations de l'Esprit. Leur positivisme de surface convient dans le petit cercle où ils promènent leur pauvre vanité; ils sont à plaindre, leur indigence spirituelle et morale est grande. Quoiqu'ils en pensent, ils ne possèdent que des apparences de richesses, des existences sans nombre les attendent. S'ils persévèrent dans leurs errements le pélerinage sera long et pénible, ils n'entreverront que bien tardivement la lueur d'espoir qui au soir de la douloureuse ascension vient éclairer le pécheur résolu au bien, et faciliter ses derniers pas dans le chemin de l'évolution.

Soyons des Spirites pénétrés de la haute philosophie des Maîtres. Ne nous contentons point de l'expérimentation spirite, si elle constitue la base scientifique de notre doctrine elle ne saurait satisfaire les besoins de notre âme. Forgeons notre propre personnalité, ayons une vie intérieure intense et magnifique, adoptons pour toujours les principes qui font la beauté, la valeur du Spiritisme et notre vie présente s'écoulera heureuse et profitable.

Hubert FORESTIER.

Les voix mystérieuses de la Nature

La Montagne

J'ai gravi le flanc farouche des Monts, depuis le vallon taciturne jusqu'aux cîmes blanches.

Du fond des gorges, où les Cieux sont étroits, jusqu'aux vastes fronts dans l'Immensité bleue, on rencontre les soupirs invisibles des gouffres : *râles* dans les ténèbres, *espoirs* dans ce qui germe, *sourires* dans la clarté.

Par son mystère, la Montagne participe de la Forêt, de la Mer par sa profondeur. Elle clame l'oscillation sublime de la Vie dans l'Infini.

Dans les gorges obscures, j'ai vu des faces inconnues tapies dans l'ombre. J'ai vu des rocs convulsifs serrés dans la griffe des noirs ravins. Sous le buisson nocturne qui cache l'antre, j'ai vu remuer de vastes formes aux apparences glacées. Dans les urnes de la Nuit, j'ai vu l'onde luisante s'étrangler et mourir, eau solitaire, avec un *reflet* qui met au fond du gouffre un peu de *ciel*.

Alors, j'ai questionné les bruits, les souffles, les ombres égarées... et j'entendis dans mon âme comme une voix qui pleurait !

Plus haut, où mollement se courbent les grands arbres, où calmes et drus se lèvent les sapins muets, le saule triste, le tremble et le mélèze piqués sur le glacis rebelle, j'ai vu la source fraîche ouverte par l'ECLAIR. Je l'ai vu jaillir des cicatrices aux noires écailles, battre les roches sonores en cascades difformes et lécher mille broussailles vivantes de son flot salutaire à jamais tourmenté.

Alors, amant mystérieux de l'Etre ignoré qui flotte dans l'abstrait, au-dessus des cavernes où l'effroi rôde, j'ai demandé à l'Abîme ce qu'il veut dire... et j'entendis dans mon âme comme une voix qui priait.

Montant à l'extrémité du silence et de la solitude, loin des précipices vêtus d'ombre où l'Ame plonge, où l'œil s'arrête, au-dessus des sombres et majuscules branchages de bosses chevelues, au-dessus des grands nuages roux tombés entre les Monts comme le résumé énorme de *l'élément*, sur le granit où le penseur s'accroche avec effroi, j'ai vu la tête blanche des Montagnes colosses s'enfoncer dans les Cieux.

J'ai vu la Terre penchée sur l'Immensité, s'élever jusqu'au Ciel. De ces hauteurs, l'Esprit s'incline vers l'Abîme plus profond fait d'azur et d'étoiles qu'on sent au fond de l'Ame.

Alors, la Montagne qui sait ce que l'Homme ignore, auguste Sinaï, prit la forme d'un pas géant qui soulève vers Dieu... et j'entendis dans mon Ame comme une voix qui chantait !

Georges MORICE.

Fédération Spirite Internationale

Appel du Comité d'organisation du Congrès mondial de La Haye

Le Comité d'organisation du 4e Congrès Spiritualiste International présente ses compliments aux spiritualistes du monde entier et a le plaisir de leur annoncer que le prochain Congrès Spirite International aura lieu à La Haye, du 4 au 10 septembre 1931.

Le Congrès de Londres (1928) obtint un très grand succès, les délégués de trente pays, situés dans toutes les parties du monde, s'y rencontrèrent dans une fraternelle union pour discuter de questions intéressant l'ensemble du mouvement.

Les Spiritualistes hollandais se rendent pleinement compte de la tâche qu'ils ont assumée lorsqu'ils ont offert au Comité Exécutif de tenir le 4e congrès Spirite International à La Haye. Ils ont le plus vif désir de pouvoir, dans cette circonstance, offrir à tous les spiritualistes du monde la même hospitalité courtoise dont ils ont été l'objet en Angleterre en 1928, en France en 1925 et en Belgique en 1922.

Nous sommes certains que toutes les Sociétés Spiritualistes hollandaises voudront se joindre à l'œuvre de la Fédération Spirite Internationale pour apporter, dans la mesure de leurs moyens, leur concours matériel et moral au prochain Congrès Spirite International de La Haye.

Pour le Comité d'Organisation :

Président : P. GOEDHART, van Imhoffplein 8, La Haye.
Secrétaire : H. VAN WALT, Bentinckstraat 140, La Haye.
Trésorier : Jhr. Ir. J. F. VAN BENTHEIM, v. d. BERGH, Flatgebouw Reinkenstraat, La Haye.

Exposé

En réponse à l'invitation de l'Union Spiritualiste Nationale Néerlandaise, la Fédération Spirite Internationale tiendra son prochain congrès triennal, au Studio Pulchri, Lange Voorhout 15, La Haye, Hollande, du vendredi 4 au jeudi 10 septembre 1931.

Nous avons noté avec plaisir les progrès rapides du spiritualisme durant ces quelques dernières années. Des savants en Angleterre, en France, etc., ont consacré des années à l'étude de ces phénomènes;

les savants allemands aussi s'intéressent maintenant à ces mêmes recherches, sous le nom de parapsychologie. Les uns et les autres ont établi leurs méthodes d'investigation et d'analyse sur des bases scientifiques. Leurs études ont révélé l'existence de nombreux faits qui ne peuvent être attribués qu'à des forces spirituelles. Nous attendions un tel témoignage venant d'investigateurs aussi savants et autorisés. Le principal objet de nos congrès prochains sera d'établir et de démontrer par la recherche et l'analyse continuelles des phénomènes que le nombre des faits dus à l'action spirituelle est beaucoup plus grand que la plupart des savants ne sont disposés à l'admettre. Il est donc nécessaire que les spiritualistes continuent à rassembler et enregistrer les faits indéniables de l'activité spirite, ce faisant ils faciliteront le progrès de la connaissance dans tous les pays. Tous les faits nouveaux d'origine spiritualiste seront soumis au congrès.

Nous désirons cependant attirer particulièrement l'attention de nos amis sur la grande importance de la médiumnité curative, l'action spirituelle, le magnétisme et le somnambulisme. Dans aucune circonstance l'action de l'âme sur le corps n'apparaît aussi évidente que dans la guérison médiumnique. Les faits de ce genre ont par suite une très grande importance philosophique et morale.

Le Bureau de la Fédération Spirite Internationale désire donc recevoir au plus tard le 1er mai 1931, les rapports de tous les pays concernant la médiumnité guérissante expliquée dans la Section 2 ci-après.

Le Congrès de Londres a adopté, en 1928, la résolution suivante :

« La connaissance de la science psychique liée à la médecine « pour la thérapeutique est si importante que le Comité Exécutif de « la Fédération Spirite Internationale est chargé d'organiser une « section spéciale à ce sujet lors du prochain congrès. »

S'il est impossible de réunir dans un rapport tous les documents illustrant et éclairant cette importante question, il est très utile cependant de connaître dans chaque pays l'attitude des autorités envers tout guérisseur non reconnu par le corps médical et par le Gouvernement.

*

* *

Le travail du Congrès sera divisé en quatre sections :

1. Phénomènes psychiques et médiumnité.
2. Médiumnité guérissante.
3. Doctrine, Philosophie et Ethique.
4. Propagande, Organisation et Littérature.

Les rapports qui seront présentés au Congrès peuvent être rédigés en Anglais, Français, Allemand, Espagnol ou Hollandais, mais chaque rapport doit être accompagné d'une traduction soit en Anglais, soit en Français, étant donné qu'un compte-rendu du Congrès sera publié ultérieurement en Français et en Anglais. La longueur des rapports devra être limitée à une demi-heure de lecture (soit environ 5.000 mots). Un bref sommaire d'une centaine de mots en Anglais ou Français facilitera les traductions. Tous documents littéraires devront être adressés au Secrétaire de la Fédération Spirite Internationale, M. Ripert, Maison des Spirites, 8, rue Copernic, Paris (16e).

Sujets traités par les Sections

Première Section. — Phénomènes Psychiques.

Télépathie, télékinésie, lumières, moulages, matérialisations, voix directes, photographies spirites, bilocation, obsession, psychométrie, clairvoyance, clairaudience, etc...

Deuxième Section. — Médiumnité guérissante.

a) Méthodes de guérison dans les cas d'obsession (Hyslop, Wickland, etc.)

b) Dans le cas de maladies psychiques, nerveuses, organiques.

c) Guérison par le magnétisme, la prière et autres moyens.

d) Législation médicale dans les différents pays et exposé des efforts faits pour améliorer celle-ci.

e) Utilisation des médiums guérisseurs par les médecins professionnels.

f) Rétribution pour les soins donnés.

Troisième Section. — Philosophie, Ethique, Doctrine.

a) Existence de l'âme et sa survivance.

b) Evolution progressive dans l'Au-delà, réincarnation.

c) Le Spiritualisme comme philosophie et comme religion.

d) Les effets des phénomènes spiritualistes sur la science, la moralité et la sociologie.

Quatrième Section. — Propagande, Organisation, Littérature.

a) Méthodes d'Organisation.

b) Lectures, périodiques, brochures, livres, etc...

c) Statuts du spiritualisme dans les divers pays.

Une exposition d'art spiritualiste d'origine Hollandaise sera tenue au siège social de la Société Spiritualiste « Connais-toi toi-même », de Ruijter Straat 39, pendant toute la durée du Congrès.

Avis important

Les dons et souscriptions seront reçus avec reconnaissance par le Président du Comité d'Organisation, M. P. Goedhart, van Imhoffplein 8, La Haye, qui en accusera réception.

Rapports. — Les rapports destinés à être discutés devant le Congrès devront être envoyés au Secrétaire général de la F. S. I, M. Ripert, Maison des Spirites, 8, rue Copernic, Paris (16e), avant le 1er mai 1931. Aucun rapport ne sera considéré qui parviendra au secrétariat après le 31 mai.

Les rapports présentés au Congrès devront, autant que possible, être rédigés suivant la classification donnée dans le programme ci-dessus. Chaque sujet devra être traité dans un rapport séparé afin de faciliter le travail du Comité; toutes les communications devront être écrites seulement au recto de chaque feuille.

Instructions aux délégués et visiteurs

Il est important que tous ceux qui désirent assister au Congrès, à quelque titre que ce soit, envoient leur demande et la somme de cinq shillings pour leur inscription, à M. Goedhart, à l'adresse donnée ci-dessus, au plus tard le 31 mai 1931. Les délégués, officiers et autre représentants sont instamment priés de retenir un exemplaire du rapport officiel du Congrès en joignant à leur demande d'inscription la somme de 5 shilling (soit au total 10/-).

Tous les visiteurs du Congrès autres que les délégués officiels sont invités à devenir membres souscripteurs du Congrès. Une contribution de dix shillings leur donnera le droit d'assister à toutes les sessions générales et aux réunions publiques du Congrès avec droit de vote sur toutes questions générales sauf les modifications éventuelles des statuts de la Fédération Spirite Internationale. Ils recevront d'autre part gratuitement le rapport général du Congrès. Les personnes qui payent 5 shillings seront membres du Congrès sans recevoir le volume des rapports.

Toutes demandes d'inscription (accompagnées du montant de la contribution ci-dessus) devront être adressées au Président du Comité d'Organisation : M. P. Goedhart, van Imhoffplein 8, La Haye (Hollande).

Bienfaisance spirite

Le Bon Samaritain

Récemment, M. Victor Hautefeuille, fondateur des OEuvres du « Bon Samaritain », que connaissent bien nos adhérents, a fait à la *Maison des Spirites,* une belle, une émouvante conférence sur « La Charité », il a été religieusement écouté et vigoureusement applaudi par le nombreux public venu à notre invitation.

« L'Union Spirite Française » seconde de son mieux l'action du « Bon Samaritain », aussi se fait-elle un devoir d'annoncer la « Vente de Charité » que Mme et M. Hautefeuille organisent pour les samedi 21 et dimanche 22 mars prochain, de 14 à 18 heures, à la Mairie de l'Elysée, à Paris. Nous y tiendront un comptoir sous la direction de Mme Démare à laquelle nos frères spirites peuvent dès, à présent, adresser : 8, rue Copernic (16e), les dons de toute sorte qu'ils désirent offrir pour être vendus au profit des intéressantes familles que soutient le « Bon Samaritain ».

Nous espérons que nos adhérents participeront en grand nombre à cette vente charitable, tous sont, par avance, assurés de trouver l'objet de leur goût à l'un ou l'autre des comptoirs qu'ils pourront visiter.

L'Orphelinat Allan Kardec

Depuis un an, l'*Orphelinat Allan Kardec* est, comme nous l'avons annoncé, installé au domaine de Caraguilhes. Les grandes espérances qui avaient guidé les animateurs de l'OEuvre se réalisent de jour en jour. De nouvelles collaboratrices, dévouées et désintéressées, attachées depuis longtemps au Conseil d'Administration viennent de s'adjoindre aux fondatrices.

C'est ainsi une réunion d'âmes admirables qui, liées par le noble sentiment qui domine leur vie, secondent Mme et Mlle Malosse, les courageuses et douces bienfaitrices des chères petites orphelines.

Le séjour des enfants au domaine a eu sur leur santé une influence des plus favorables. Aucune épidémie ou maladie ne les a inquiétées. Leur développement est apprécié de tous. Le climat, l'air pur des montagnes environnantes, les produits du domaine, répondent à toutes les conditions nécessaires aux buts de l'OEuvre.

La réunion du Conseil d'Administration a eu lieu le 18 septembre, à Caraguilhes, M. Hubert Forestier était présent, il exprima à Mme Malosse et à ses collaboratrices les pensées et la reconnaissance de M. Jean Meyer, Président d'honneur de l'Orphelinat, pour leur noble activité. L'examen de la situation a donné un aperçu du travail accompli au cours de l'année écoulée. Il s'en est dégagé les meilleures espérances pour l'avenir.

Nos adhérents qui désirent s'intéresser à l'*Orphelinat Allan Kardec* peuvent écrire à la Directrice : Mme J. Malosse, Domaine de Caraguilhes, par Saint-Laurent-de-la-Cabrerisse (Aude).

Maison des Spirites

Les réunions quotidiennes de la *Maison des Spirites* se poursuivent avec régularité et à la satisfaction de tous ceux qui ont l'avantage d'y assister.

Nous regrettons que le peu de place dont nous disposons dans le *Bulletin* ne nous permettent pas de donner des comptes rendus des séan-

ces et des conférences. De nombreux médiums, particulièrement doués, apportent leur précieux concours ; par leur intermédiaire des preuves de survivance de l'âme sont souvent obtenues pour le plus grand bien de tous.

Nous reproduisons à nouveau ci-après le « Programme des Travaux » de chaque semaine, auxquels nos adhérents sont invités à prendre part :

Lundi, à 20 h. 30 : Réunion Philosophique (M. Ripert).
Mardi, à 15 heures : Ecole des Médiums (M. Ripert).
Mercredi, à 15 heures : Séance expérimentale (M. Ripert).
Jeudi, à 15 heures : Réunion de travail des Dames de l'Ouvroir.
A 20 h. 30 : Séance expérimentale (M. Ripert).
Vendredi, à 15 heures : Séance expérimentale sur invitation (M. Ripert).
Samedi, à 16 heures : Causerie de M. Edmond Wiétrich sur les grands problèmes Philosophiques : *A la Recherche du Vrai Dieu.*

Les deuxième et quatrième dimanches du mois, à 15 heures, sauf avis contraire, conférence publique.

Le plus grand silence doit être observé dans les séances et réunions. Nous rappelons qu'un sincère désir d'étudier les questions psychiques, au triple point de vue scientifique, moral et philosophique doit seul guider les assistants.

Le directeur des séances et la personne préposée à la délivrance et à la vérification des cartes d'entrée ont seuls qualité pour juger de l'opportunité d'accorder ou même de supprimer, lorsqu'elle a été donnée, cette faculté d'admission.

L'entrée des séances est interdite aux personnes arrivant *cinq minutes* après l'heure fixée.

Les consultations, séances et causeries sont gratuites.

M. Ripert, Administrateur de la *Maison des Spirites,* reçoit tous les mercredis et vendredis, de 5 heures à 6 heures.

U. S. F.

Anniversaire d'Allan Kardec

La célébration du 62e anniversaire de la désincarnation du Maître Allan Kardec, par l'*Union Spirite Française,* ses sociétés adhérentes et les spirites parisiens, est fixée au DIMANCHE 29 MARS prochain.

Réunion devant le dolmen du Maître au cimetière du Père-Lachaise (44e division), à 14 h. 30.

Nous rappelons que par suite d'une décision prise par le Comité de l'*Union Spirite Française,* en date du 12 avril 1930, toute personne, mandatée au non, qui désire prendre la parole à cette cérémonie, doit en aviser sans retard le Secrétariat de l'U.S.F., 8, rue Copernic, Paris (16e), ou M. Paul Bodier, Président de la *Société Française d'Etudes des Phénomènes Psychiques,* 1, rue des Gâtines, Paris (20e). Aucune exception ne sera faite à ce règlement.

U. S. F.

Contre les détracteurs du spiritisme

Voici le texte de l'affiche que le Comité de l'U. S. F. a fait imprimer récemment pour être apposée dans toutes les villes où un des diffamateurs du spiritisme devra s'arrêter. Nous devons dire, que déjà, cette affiche a été utilisée à Tours avec succès.

Nous faisons à nouveau appel à nos adhérents pour qu'ils nous signalent, assez à l'avance, *les réunions de nos détracteurs afin que nous ayons*

le temps de prendre nos mesures, en plein accord avec eux, pour y répondre et mettre le public en garde.

AVIS AU PUBLIC

L'UNION SPIRITE FRANÇAISE, légalement constituée en *Association sans but lucratif*, met le public en garde contre les affirmations des adversaires, déclarés ou non du Spiritisme, lesquels par des

Campagnes diffamatoires tendancieuses

cherchent avant tout à troubler l'opinion publique pour leur plus grand profit personnel ou celui de la cause qu'ils représentent.

Considérant que l'étude des manifestations de l'âme et de son devenir après la mort, réclame en même temps que la *collaboration de toutes les bonnes volontés, beaucoup de calme*, d'impartialité et de respect, l'UNION SPIRITE FRANÇAISE regrette cette *attitude nettement intolérante*.

Afin de permettre au public de s'éclairer, l'UNION SPIRITE FRANÇAISE l'invite à suivre les conférences qu'elle fait faire par ses collaborateurs ; et à contrôler la valeur philosophique et morale des enseignements contenus dans les œuvres classiques du Spiritualisme expérimental, écrites par les chercheurs émérites, notamment les ouvrages énumérés ci-dessous qui peuvent être procurés par tous les libraires locaux.

Elle déclare n'avoir rien de commun avec les éléments isolés qui ne travaillent pas uniquement :

Dans un but désintéressé, moral et humanitaire

Le Comité.

Livres recommandés :

Œuvres d'Allan KARDEC (dix volumes), dont deux principaux : *Le Livre des Esprits et le Livre des Médiums — Qu'est-ce que le Spiritisme.*

Œuvres de Léon DENIS (huit volumes), dont deux principaux : *Après la Mort* et *Le Problème de l'Etre.*

Œuvres de Gabriel DELANNE, d'Ernest BOZZANO, Camille FLAMMARION, Léon CHEVREUIL : *On ne meurt pas* et *Le Spiritisme Incompris.*

Demander aussi le catalogue des ouvrages publiés par les *Editions Jean Meyer*, 8, rue Copernic, Paris 16e, il vous sera adressé gratuitement.

Avis important

Les membres de l'UNION SPIRITE FRANÇAISE et les groupements affiliés qui n'ont pas encore versé leur cotisation pour l'année 1931 sont instamment priés de vouloir bien nous la faire parvenir le plus tôt possible. Le mode d'envoi le moins coûteux (0 fr. 50) quelle que soit la somme, est le versement à notre compte de chèques postaux : Paris 271-99.

Nous espérons que cette année nos adhérents feront de nouveaux efforts en faveur de l'U. S. F. : qu'ils nous aideront autant financièrement que moralement à réaliser le programme que nous nous sommes tracé. Une collaboration toujours plus fraternelle doit s'établir entre eux et nous.

LE COMITE.

Le Gérant : LÉON MEUNIER. Imp. des Editions Jean Meyer, Etampes (S.-et-O.)

11e Année. — N° 97 Mars 1931

BULLETIN
DE
l'Union Spirite Française

Assemblée Générale de l'U. S. F.

Nous informons nos adhérents que l'Assemblée Générale de l'Union Spirite Française aura lieu à notre siège social, à la Maison des Spirites, 8, *rue Copernic, Paris* (16e), *le* **DIMANCHE 12 AVRIL prochain, à 14 h. 30 précises.**

Nous prions nos adhérents de bien vouloir en prendre note et de venir à l'Assemblée Générale, munis de leur carte de l'année, les contrôleurs ayant pour devoir de l'exiger de chaque personne désirant participer aux travaux de cette réunion.

ORDRE DU JOUR :

1° Lecture et approbation du procès-verbal de la dernière Assemblée ;
2° Compte rendu actif et moral de l'Union Spirite Française pour 1930, par le Secrétaire Général ;
3° Compte rendu financier du Trésorier pour 1930 et prévisions du budget pour 1931 ;
4° Rapport des censeurs ;
5° Approbation des comptes ;
6° Réelection éventuelle des membres sortants renouvelables du Comité ;
7° Nomination des censeurs pour le prochain exercice ;
8° Rapports moral et financier du Bureau de Bienfaisance ;
9° Bulletin mensuel, souscription pour 1931.

*
* *

L'Assemblée Générale sera suivie d'une conférence de M. Edmond Wiétrich qui aura pour titre :

Paroles Humaines

Nos adhérents peuvent inviter leurs parents et amis à assister à cette importante conférence ; les portes seront ouvertes au public dès que les travaux de l'Assemblée Générale seront terminés, vers 16 heures.

U. S. F.

Quelques instructions pratiques

Dans nos précédents numéros, nous avons inséré des Instructions sur le Oui-ja et sur la vision dans le Cristal, nous allons exposer aujourd'hui quelques considérations générales pour permettre aux novices de s'initier à l'expérimentation spirite à la lumière des enseignements de nos maîtres Allan Kardec, Léon Denis. Il est reconnu, en effet, que leurs conseils sont ceux dont on doit se pénétrer en premier lieu.

Avant tout essai, avant toute tentative, nous croyons indispensable de rappeler le caractère propre aux recherches spirites, c'est-à-dire le sérieux et l'importance des questions morales soulevées par le phénomène le plus élémentaire et le plus facilement obtenu.

N'oublions pas qu'il s'agit d'évoquer un être spirituel et que la chose mérite considération et réflexion. Elle demande surtout, pour être efficace, un état de recueillement particulier. Sur ce point les leçons des Maîtres n'ont jamais varié et nous ne saurions mieux faire, avant de parler expérimentation pure, que de rappeler la magistrale leçon donnée au *Congrès Spirite International* de Paris, en 1925, par le Président du Congrès, notre regretté Maître Léon Denis :

« Les spirites savent qu'il existe au-dessus de nous un foyer supérieur d'où émanent de puissants courants de forces et de vie, qui animent tout l'Univers. Ils savent cela, et ils s'efforcent de mettre leur pensée, leur volonté, et par suite toutes les vibrations de leur être psychique, en harmonie, en concordance, disons en synchronisme avec ces radiations supérieures, car c'est là le moyen le plus pratique pour obtenir la protection, la collaboration, mettons la communication avec les Entités supérieures, et par là-même des enseignements, des directives qui donnent une grande ampleur à leurs travaux, à leurs connaissances sur tous les grands problèmes. Ce que j'avance là est le résultat d'une pratique expérimentale de cinquante années.

« Les expérimentateurs en général, recherchent tout d'abord les preuves positives de la survivance, et pour cela ils s'attachent de préférence aux faits les plus matériels. Ils entrent ainsi en rapport avec les esprits inférieurs dont les fluides peu subtils s'adaptent mieux à ce genre de phénomènes; par là ils provoquent des manifestations dont l'intérêt est réel, en ce sens qu'ils fournissent des données précises sur les conditions d'existence dans l'au-delà, et parfois des preuves d'identité qui s'y rattachent. Mais en même temps on s'y heurte à des inconvénients graves et même à de véritables dangers.

« En effet, autour de nous, sur les plans les plus bas du monde invisible, vivent et s'agitent les légions des esprits légers, mystificateurs, la foule des âmes peu évoluées qui, en quittant la terre, ont trop souvent le désir de nuire. Leur contact entraîne des risques inévitables et leur influence est déprimante à la longue, pour les médiums; de là ces obsessions redoutables qu'Allan Kardec signalait déjà et dont on trouve les récits dans tous les ouvrages spirites.

« C'est un fait bien connu que les médiums célèbres qui se sont livrés spécialement aux phénomènes sont tombés dans des états pathologiques déplorables. Ce furent entre autres les cas d'Eglinton, de Slade, et Home lui-même n'y a pas échappé.

« Quant aux obsessions dangereuses, rappelons ce qui est arrivé au Dr. Paul Gibier et qu'il a exposé dans ses livres : *Spiritisme ou Fakirisme occidental et Analyse des choses,* et les scènes tragiques

dont il faillit être victime. Les revues italiennes ont publié plusieurs faits de ce genre. J'ajouterai que je reçois souvent des lettres de malheureux obsédés qui, s'étant livrés isolément à l'expérimentation sans préparation ni précautions suffisantes, ont perdu l'équilibre mental et tout repos d'esprit.

« Sans doute, il est bon d'ouvrir des routes pour pénétrer dans le monde occulte, mais prenons garde que ces mêmes routes servent à nous envahir par les pires éléments du monde invisible. L'humanité terrestre ne porte-t-elle pas en elle assez de causes de souffrances, de déchirements, de conflits sans y ajouter encore la source d'autres maux ?

« C'est en ceci qu'apparaît la nécessité d'un guide sûr pour nous conduire au milieu des dédales des phénomènes. Il nous faut l'assistance d'un Esprit assez puissant, assez élevé pour harmoniser avec méthode les fluides en action et pour éliminer les esprits perturbateurs qui cherchent à influencer les médiums et à troubler les séances.

« Que de fois n'ai-je pas vu des esprits malveillants qui gardaient particulièrement et d'une façon opiniâtre leurs vues terrestres faire irruption dans nos expériences !

« Alors l'intervention du guide devenait nécessaire, et par ses radiations lumineuses, par le rayonnement de sa volonté, il éloignait ces intrus.

« Le concours de ces Esprits-Guides n'est pas moins utile pour faciliter le dégagement fluidique des êtres qui nous sont chers et nous devancent dans la vie de l'espace. En les rapprochant de nous, ils rendent possibles ces entretiens qui dissipent la tristesse de la séparation et viennent consoler la douleur humaine.

« Mais pour obtenir l'assistance, la collaboration des Esprits élevés, il faut leur présenter des qualités spéciales : *la sincérité, le désintéressement, la recherche par dessus-tout d'un but moral ;* d'un but d'instruction, d'élévation, de perfectionnement. Ces Esprits lisent en nous et ils ne consentent à descendre sur notre plan inférieur,à supporter les fluides malsains qui enveloppent la terre que pour servir une cause noble et généreuse.

« Il faut, pour les attirer, renoncer à toute prétention et comprendre la faiblesse et le dénuement de l'homme en face de cet océan de forces et de vie qu'est le monde invisible.

« Et c'est précisément cette compréhension qui manque à certains expérimentateurs qui abordent ce domaine de recherches sans protection, sans assistance élevée, et endossent ainsi la responsabilité de mettre en jeu des forces qu'ils sont impuissants à diriger ».

Ceci dit, nous recommandons à nouveau à tous nos frères la lecture des « *Instructions pratiques sur les manifestations spirites* (1) », d'Allan Kardec, dont sont extraits les conseils suivants :

« Le plus simple de tous les moyens de communication est, comme chez l'homme privé de la parole ou de l'écriture, le langage des signes. Un Esprit peut communiquer sa pensée par le mouvement d'un objet quelconque. Nous connaissons quelqu'un qui s'entretient, avec son Esprit familier, celui d'une personne qu'il a beaucoup affectionnée, au moyen du premier objet venu : une règle, un couteau à papier placés sur son bureau; il pose ses doigts dessus, et après avoir évoqué cet Esprit, la règle se meut à droite ou à gauche pour dire oui ou non selon la convention, indique des nom-

(1) Editions Jean Meyer, 8, rue Copernic, Paris (16e). Prix : 3 francs.

bres, etc. Le même résultat est obtenu avec une table ou un guéridon; les doigts étant placés sur le bord, que l'on soit seul ou plusieurs, et un Esprit ayant été appelé, s'il est présent et s'il juge à propos de se révéler, la table se lève, s'abaisse, s'agite, et par ses mouvements de droite ou de gauche, ou de bascule, elle répond affirmativement ou négativement. Par ses trépignements elle exprime de la joie, de l'impatience, de la colère même; quelquefois elle se renverse violemment ou se précipite sur l'un des assistants comme si elle eût été poussée par une main invisible, et, dans ce mouvement, on reconnaît l'expression d'un sentiment d'affection ou d'antipathie.

« Un de nos amis était un soir dans son salon, occupé de manifestation de ce genre; il reçoit une lettre; pendant qu'il la lit, le guéridon s'avance vers lui, s'approche de la lettre, et cela spontanément, sous l'influence de personne. La lecture terminée, il va poser la lettre sur une table à l'autre bout du salon; le guéridon le suit et va se précipiter sur la lettre. Il en conclut à la présence d'un Esprit nouveau-venu, sympathique à l'auteur de la lettre, et qui voulait se communiquer à lui. L'ayant interrogé au moyen de son guéridon, il fut confirmé dans ses prévisions. C'est là ce que nous appelons *sématologie* ou langage des signes.

« La *typtologie* ou langage par coups frappés offre plus de précision. On l'obtient par deux modes très différents. Le premier, que nous appelons *typtologie par mouvements,* consiste dans les coups frappés par la table elle-même avec un de ses pieds. Ces coups peuvent répondre par oui ou par non, selon le nombre de coups convenu pour exprimer l'un ou l'autre. Les réponses sont, comme on le conçoit, très incomplètes, sujettes à des méprises et peu convaincantes pour les novices, parce qu'on peut toujours les attribuer au hasard.

« La *typtologie intime* est d'une toute autre manière. Ce n'est plus la table qui frappe; elle reste complètement immobile, mais les coups retentissent dans la substance même du bois, de la pierre ou de tout autre corps, et souvent avec assez de force pour être entendus d'une pièce voisine. Si l'on applique l'oreille ou la main contre une partie quelconque de la table, on la sent vibrer depuis les pieds jusqu'à la surface. Ce phénomène s'obtient en s'y prenant de la même manière que pour la faire mouvoir, avec cette différence que le mouvement pur et simple peut avoir lieu sans évocation, tandis que pour les coups il faut presque toujours faire appel à un Esprit.

« On reconnaît dans ces coups l'intervention d'une intelligence en ce qu'ils obéissent à la pensée. Ainsi, selon le désir exprimé verbalement ou mentalement, ils changent de place, se font entendre vers telle ou telle personne désignée, font le tour de la table, frappent fortement ou faiblement, imitent l'écho, le bruit de la scie, du marteau, du tambour, des feux de peloton, battent le rythme d'un air désigné, indiquent l'heure, le nombre de personnes présentes, etc..., ou bien ils quittent la table et vont se faire entendre contre la muraille ou contre la porte, à l'endroit convenu; ils répondent enfin par oui ou par non aux questions qu'on leur adresse. Ces expériences sont plutôt un objet de curiosité qu'elles ne comportent des communications sérieuses. Les Esprits qui se manifestent ainsi sont, en général, d'un ordre inférieur. Les Esprits sérieux ne se prêtent pas plus aux tours de force que chez nous, les hommes graves aux jongleries des saltimbanques. Quand on les interroge à ce sujet, ils répondent par cette question : « Est-ce que, chez vous, ce sont les hommes supérieurs qui font danser les ours ? «

« La *typtologie alphabétique* nous offre un moyen de correspondance plus facile et plus complet. Elle consiste dans la désignation des lettres de l'alphabet par un nombre de coups correspondant au

rang de chaque lettre, et de cette manière on forme des mots et des phrases. Toutefois, ce moyen, par sa lenteur, a le grand inconvénient de ne pas se prêter à des développements d'une certaine étendue. On l'abrège pourtant dans une foule de cas; il suffit souvent de connaître les premières lettres d'un mot pour en deviner la fin, et alors on ne laisse pas achever; dans le doute on demande si c'est le mot que l'on suppose, et l'Esprit répond oui ou non par le signe conventionnel.

« La typtologie alphabétique peut s'obtenir par les deux moyens que nous venons d'indiquer : les coups frappés par la table et ceux qui se font entendre dans la substance d'un corps dur. Pour les communications un peu sérieuses, nous préfèrons le premier pour deux raisons, l'une, c'est qu'il est en quelque sorte plus maniable et dans l'aptitude d'un plus grand nombre de personnes, l'autre tient à la nature des Esprits. Dans la typtologie intime, les Esprits qui se manifestent sont généralement ceux que l'on appelle frappeurs; Esprits légers, parfois très amusants, mais toujours ignorants. Ils peuvent être les agents d'Esprits sérieux, selon les circonstances, mais ils agissent le plus souvent spontanément et pour leur propre compte; tandis que l'expérience prouve que les Esprits des autres ordres se communiquent plus volontiers par le mouvement.

« En tout état de cause, la typtologie alphabétique est un mode de communication dont les Esprits supérieurs se servent à regret, et seulement faute de mieux; ils aiment ce qui se prête à la rapidité de la pensée, et à cause de cette lenteur qui les impatiente, *ils abrègent leurs réponses*. Ils trouvent déjà notre langage trop lent, à plus forte raison quand le moyen ajoute à cette lenteur. »

Nous continuerons dans nos prochains numéros la publication des enseignements utiles aux nouveaux venus.

SULYAC.

Partie officielle

PROCES VERBAL DE LA REUNION DU COMITE DE L'U. S. F.

Du samedi 22 *novembre* 1930 (1)

M. Léon Chevreuil, président, ouvre la séance à 14 h. 45.

Sont présents : MM. Andry-Bourgeois, Bourdon, Booss, Chardon, Fontenay, Forestier, Gauthier, Gaston Luce, Marty, Mélusson, Richard, Rivière, Philippe et Saint-Cène.

Sont représentés, par M. Hubert Forestier : Mme Ducel, MM. Bodier, Maillard, Malosse, Meyer et Regnault.

Est absent : M. Bertin.

Le procès-verbal de la réunion du 17 mai est approuvé.

Le secrétaire général donne connaissance des nouvelles reçues des sociétés adhérentes, notamment de Brest, Caraguilhes, Grasse, Lyon, Nice, Oran et Rochefort, il résume ce que furent les travaux du Comité général de la « Fédération Spirite Internationale », du 15 octobre, auxquels l'U. S. F. prit une part active, en la personne de M. Jean Rivière, membre du Comité.

(1) Approuvé en séance du 14 février 1931.

M. Hubert Forestier soumet diverses lettres de Mme Brissonneau, présidente du « Cercle Allan Kardec », de Rochefort; de M. Bodier, président de la « Société Française d'Etudes des Phénomènes psychiques »; de M. Delalin, président de la « Société d'Etudes psychiques » du Mans; de M. Mélusson, secrétaire général de la « Fédération Spirite Lyonnaise », qui attirent à nouveau l'attention du Comité sur les agissements d'un individu, faisant campagne diffamatoire contre le Spiritisme et ses animateurs. Après délibération, le Comité décide à l'unanimité de répondre à ces attaques par des affiches (qui seront apposées dans les villes où passera le personnage en question) et des conférences qui rétabliront la Vérité sur notre philosophie. Le Comité espère pouvoir compter sur l'initiative des spirites locaux, leur concours pouvant seul permettre la réalisation de la décision prise.

Le Président lève la séance à 16 h. 50, après épuisement de l'ordre du jour.

Dans les Sociétés adhérentes à l'U. S. F.

Paris. — M. Paul Bodier, l'actif président de la « Société Française d'Etudes des Phénomènes psychiques », fondée par notre regretté maître Gabriel Delanne, nous tient au courant des travaux poursuivis par cet important groupement et des décisions que peut prendre son Comité, voici à ce sujet les résolutions récemment votées :

Adhésions. — *Les candidats adresseront une demande au Président. Leur admission provisoire sera prononcée par le Président de séance, leur admission définitive par le Comité dans sa plus prochaine séance.*

Radiations. — *Les radiations seront prononcées, s'il y a lieu, chaque mois, en séance de Comité.*

Séances. — Les Présidents de séances et Médiums, *voudront bien aviser le Secrétaire général* 8 *jours avant la séance s'ils ne peuvent pas assurer le service au jour indiqué.*

Collecte. — *A la fin de chaque séance, une collecte sera faite sur la base minimum de* 0 *fr.* 50 *pour chaque adhérent et de* 1 *fr. par personne non adhérente; le produit de la collecte sera versé à la Caisse de la Société pour faire face aux frais divers.*

Les membres du Comité de la S. F. E. P. P. font appel à la bonne volonté et au dévouement de tous les adhérents pour venir nombreux apporter le concours de leur foi, de leur désir de savoir et de comprendre la vie spirituelle, pour l'élévation de tous dans le domaine de l'idéal, du beau et du vrai.

Rochefort-sur-Mer. — Avec un inlassable dévouement Mme Brissonneau, Mlle Brasseau, secondées par quelques belles bonnes volontés, s'appliquent à élargir le champ d'action du « Cercle Allan Kardec » de Rochefort. Les séances publiques organisées chaque mois permettent à une nombreuse assistance de recevoir par l'intermédiaire de Mlle Brasseau, des preuves de la survivance de ceux qui, ravis à notre affection humaine, demeurent vivants par delà le voile qui oppose entre eux et nous une apparente séparation.

Le patronage de petites filles, organisé par le « Cercle Allan

Kardec » est aussi toujours en activité. Une quarantaine d'enfants y viennent assidûment chaque jour, à la sortie de l'école laïque, elles trouvent auprès des dames spirites de la société une protection, une assistance morale et matérielle, une aide dans les devoirs scolaires.

Le jeudi, les enfants sont reçues, de 14 à 17 heures. Les jeux, les travaux manuels forment le programme de ce jour. A Noël un arbre a été dressé et les chères petites ont, tour à tour, reçu : friandises, jouets et lainages. Inutile de dire le succès de cette fête et la joie qu'en ont éprouvée les chères petites filles.

Ceux de nos adhérents qui voudront bien participer à l'effort entrepris par le Comité du *Cercle Allan Kardec*, peuvent envoyer leurs dons à l'active Présidente de cette important société : Mme Brissonneau-Palès, 32, rue Guesdon, Rochefort-sur-Mer (Charente-Inférieure).

Échos

Un message de Sir Arhur Conan Doyle.

Le message suivant, bien dans la note de Conan Doyle, a été reçu par M. Z. R. Bradbrook, secrétaire honoraire du Comité pour le « Mémorial de Conan Doyle », et par l'intermédiaire de Mrs Cooke.

« Tous mes remerciements à Sir Robert Gower, mon ami et fidèle « allié. Qu'il soit remercié de tout ce qu'il a fait pour ma chère femme « et mes chers enfants. De tout cœur, merci. Transmettez-lui ce mes- « sage.

« Et à vous, mon ami, merci de votre noble concours pour l'accomplis- « sement des vœux de ma femme. Je me rends compte et j'apprécie la « grande œuvre que vous voulez accomplir sur la terre, en vous servant « de mon nom. Dites à tous combien je suis heureux qu'on se serve de « moi pour réconforter et éduquer le monde. Faites bien attention lors- « que vous établirez l'Acte. Voyez que toutes les sommes soient réunies « pour le but que vous vous proposez. Je suis content, très content des « gens, des amis, des vrais amis, qu'on a choisis pour agir en qualité de « directeurs et d'administrateurs.

« Comprenez bien que c'est moi qui parle à travers le médium. C'est « tellement mieux que de transmettre sa pensée par le moyen d'un inter- « médiaire, bien que les guides soient fidèles et véridiques et transmet- « tent parfaitement nos messages.

« Maintenant que je suis libéré des liens de la chair, j'ai une plus « claire vision des gloires de l'amour divin. Je regarde en arrière et je « me rends compte du peu que je pouvais faire. Mais aujourd'hui une « gloire nouvelle se révèle à moi et je reprends courage pour aller de « l'avant et apporter à l'humanité une vérité plus profonde, une vision « plus claire et le ferme désir de vivre en esprit et en vérité.

« Il y a tant de choses que je voudrais montrer au monde, et d'abord « les horreurs de la guerre, qu'à un moment donné nous trouvions « belle. Je voudrais bien leur révéler ces points sombres de l'histoire « du monde, tels qu'ils m'apparaissent maintenant dans la lumière de « la vision spirituelle : les horreurs des séparations, les horreurs de la « mort qui rôde. Quelle chose extraordinaire et combien barbare cette « coutume de draper ainsi les morts ! Et pourquoi cette morbidité qui « accompagne la morbidité du corps physique ? Qu'il reste encore à « faire pour apporter aux vivants une plus juste compréhension et plus « de dignité devant la mort maladive du corps ! C'est un de mes grands « désirs de supprimer cette peur maladive. C'est à quoi je vais m'atta-

« cher dans l'œuvre que j'entreprends : mener une campagne contre le « cérémonial dont on entoure la mort.

« Je tiens à dire combien je suis heureux de renouer une amitié, « commencée sur la côte Est (M. Braddock). On m'avait dit, je m'en sou- « viens, qu'un petit groupe, sur cette côte ferait appel à mes services, « mais je ne me doutais guère alors que je liais connaissance avec celui « qui devait gérer si bien mes affaires. C'est avec joie que je me re- « mémore notre rencontre — et voilà que je viens à vous. Il est grand « et beau de lutter pour la justice et la vérité. Continuez le bon com- « bat ! »

SULYAC.

Convocation et Avis

Nous demandons à nos adhérents qui se trouveront à Paris à cette époque, de bien vouloir se rendre le DIMANCHE 29 MARS PROCHAIN (jour des Rameaux), à 14 h. 30, au cimetière du Père Lachaise (44e division) où, devant le dolmen d'Allan Kardec, sera commémoré le 62e anniversaire de sa désincarnation.

*
* *

Nous rappelons que le montant de la cotisation annuelle des membres adhérents à l'UNION SPIRITE FRANÇAISE est de 10 fr. MINIMUM. Ceux qui le peuvent ont ainsi la faculté d'ajouter à leur versement annuel une petite somme complémentaire qui aidera notre Trésorerie à faire face aux charges toujours croissantes qu'elle assume.

Notre gratitude va à tous ceux qui comprendront notre appel et nous viendront en aide dans la mesure de leurs moyens. Le compte de chèques postaux de l'U.S.F. est : Paris 271-99.

*
* *

Nous avons le très grand plaisir d'informer nos adhérents qu'une dame, amie fidèle de notre œuvre, Madame Boulanger, premier Prix du Conservatoire, a commencé le 6 Mars, à donner des leçons gratuites de violon à la « Maison des Spirites ». Ces leçons se poursuivront chaque semaine, le vendredi, de 20 h. à 22 h.

Les Spirites, enfants et grandes personnes, qui désirent suivre ces cours, peuvent se faire inscrire : 8, rue Copernic, Paris, en justifiant de leur abonnement à « La Revue Spirite » et de leur adhésion à « L'Union Spirite Française », pour l'année 1931. Les adhérents à l'U. S. F. étant également abonnés à « La Revue Spirite » peuvent seuls bénéficier de cette faveur.

U. S. F.

Le Gérant : Léon MEUNIER. Imp. des Editions Jean Meyer, Etampes (S.-et-O.)

11e Année. — No 98 Avril 1931

BULLETIN

DE

l'Union Spirite Française

Pages oubliées...

Le Spiritisme est une Science

C'est avec une satisfaction sans cesse grandissante que les Spirites de ma génération ont vu se confirmer lentement, mais d'une manière ininterrompue, tous les enseignements du spiritisme. L'étude de la médiumnité a été faite, dans la plupart des pays, par les savants les plus éminents et, bien que chacun ait travaillé séparément, les résultats obtenus ont été si concordants que la réalité des faits n'est plus contestable aujourd'hui.

Les mouvements d'objets sans contact ont été mis hors de doute par la *Société Dialectique de Londres*, par William Crookes, par l'*Institut Général Psychologique,* et, tout dernièrement, par le Professeur Crawford. Les facultés supranormales de l'être humain telles que la clairvoyance, la prémonition, la télépathie, la télesthésie, c'est-à-dire l'action à distance, furent étudiées, dans toutes les modalités, par la *Société Anglaise de Recherches Psychiques* ; plus de trente volumes, renfermant les récits des enquêtes, des observations et des expériences poursuivies, ont été publiées dans ce laps de temps. C'est une mine de renseignements qui est inépuisable. Les travaux de M. de Rochas viennent donner un appui expérimental à la démonstration du dédoublement de l'être humain, qui se dégage comme conclusion des cas d'apparitions de vivants contrôlés par la *Société Anglaise de Recherches Psychiques.*

Il résulte de toutes ces constatations que l'âme humaine est une réalité, qu'elle possède une existence indépendante de celle du corps, qu'elle est individualisée par une enveloppe, appelée périsprit, et que ses pouvoirs et ses facultés sont inexplicables par les lois physico-chimiques qui régissent la matière brute ; voilà des vérités désormais incontestables ; il est non moins sûr que cette âme survit après la mort et qu'elle conserve dans l'Au-delà toutes les facultés qu'elle possédait ici-bas.

Les phénomènes de matérialisation authentifiés par Crookes, le Docteur Gibier, A. Aksakof, C. Lombroso, le Professeur Porro, et tant d'autres, nous démontrent, jusqu'à l'évidence la plus absolue, que l'esprit conserve dans l'erraticité le pouvoir d'organiser la matière pour reconstituer un corps physique matériel semblable à celui qu'il animait pendant sa dernière existence terrestre ; c'est là une constatation d'une importance primordiale qui emporte avec soi une conviction absolue pour la démonstration de notre survie.

Les communications les plus diverses, obtenues par l'écriture mécanique, au moyen de la trance, par la médiumnité voyante, par l'écriture directe, ont été étudiées par Myers, Hodgson, Hyslop et le Professeur Lodge, dans toutes leurs variétés et, après élimination des cas douteux, il reste une formidable accumulation de preuves indis-

cutables, qui nous démontrent que l'humanité posthume jouit dans l'espace d'une vie supérieure et plus intense que celle d'ici-bas.

Il est donc parfaitement juste d'affirmer, comme l'indique le titre de cet article, que le Spiritisme est une science, puisqu'il se base sur la méthode expérimentale, qui emploie l'observation et l'expérience pour découvrir les lois de la nature. C'est avec une profonde satisfaction que nous constatons que toutes ces vérités essentielles ont été enseignées, dès l'origine, dans les ouvrages d'Allan Kardec. Nous lui donnons avec raison le titre de Maître et notre devoir est de répandre autour de nous, avec une inlassable persévérance, ses nobles enseignements qui sont appelés à régénérer notre humanité.

GABRIEL DELANNE.

L'anniversaire d'Allan Kardec à Paris

Comme les années précédentes, la commémoration de la désincarnation du Maître avait attiré une nombreuse assistance autour du dolmen du grand apôtre du Spiritisme moderne, au Cimetière du Père Lachaise. La cérémonie s'est déroulée selon le rite habituel et les discours ont été écoutés par une assistance nombreuse et recueillie.

Au nom de l'*Union Spirite Française* et de ses filiales, de la « Fédération Spirite Internationale », de différents groupes parisiens nouvellement formés, de la *Société d'Etudes Psychiques Internationale,* du Caire (Egypte), M. Paul Bodier, Président de la *Société Française d'Etude des Phénomènes Psychiques* a ouvert la série des discours.

M. Regnault, Vice-Président de la S.F.E.P.P., dans une superbe improvisation a magnifié l'œuvre du Maître Allan Kardec.

En termes parfaits, il a rappelé la nécessité, pour les spirites, d'étudier inlassablement la philosophie kardéciste afin d'être à même d'apporter, dans l'expérimentation, ce bon sens scientifique qui fit le succès d'Allan Kardec et de ses continuateurs, Gabriel Delanne et Léon Denis.

Après M. Henri Regnault, M. Lemoyne, également Vice-Président de la *Société Française d'Etude des Phénomènes Psychiques,* a, dans un discours savamment ordonné et admirablement précis, montré l'importance capitale du mouvement spirite scientifique.

MM. Henri Regnault et Lemoyne ont ensuite prononcé quelques paroles sur la tombe de Gabriel Delanne, si proche de celle du Maître. Très éloquemment, l'un et l'autre ont magnifié, comme il convient, l'œuvre scientifique de l'admirable disciple kardéciste que fut Gabriel Delanne.

Un concert donné au siège de la *Société Française d'Etude des Phénomènes Psychiques* a terminé la soirée.

Plusieurs sociétés des départements étaient également représentées à la cérémonie.

Discours de M. Paul BODIER

Mesdames, Messieurs,

Le développement du spiritisme moderne est un événement dont l'importance grandit d'année en année et les conséquences sociales en apparaissent incalculables.

La cérémonie commémorative de la désincarnation d'Allan Kardec

rappelle qu'à certaines époques surgissent des initiateurs qui semblent destinés à remplir sur la Terre des missions bienfaisantes afin de faire passer sur le Monde des courants d'idée susceptibles d'arracher l'humanité à sa torpeur. Par eux et grâce à eux, des vérités oubliées dans la nuit des temps sortent de l'ombre, d'autres paraissent puisées dans les profondeurs insondables où se trouvent toutes les réserves divines des forces cachées prêtes à se manifester sous des formes nouvelles et inattendues. C'est comme une floraison merveilleuse et rénovatrice offerte aux âmes souffrantes et inquiètes.

L'éclosion et la diffusion du spiritisme moderne est due à l'initiative bienfaisante d'Allan Kardec ; il est donc juste de rappeler à tous les spirites du monde entier la gloire du philosophe, du rénovateur qui a su mettre en lumière les croyances des sages, des initiés antiques en les faisant reparaître, de même que la foi des premiers chrétiens, sous des formes plus puissantes, afin de préparer l'étape nouvelle de l'humanité dans sa marche ascendante vers la Vérité.

Depuis 62 ans, dans cette vaste nécropole où se trouvent les tombeaux de tant de morts illustres, les spirites fidèles viennent rendre un hommage justifié à Allan Kardec et proclamer avec admiration, la force et la grandeur de la philosophie spirite.

Et nous avons le devoir d'affirmer, plus que jamais, que cette philosophie sera le triomphe du progrès moral, dans la paix bienfaisante, parce qu'elle s'apparente étroitement avec l'enseignement de tous les Messies qui vinrent, aux différents âges de l'humanité terrestre, apporter les doctrines d'amour, de pitié, de miséricorde et de fraternité.

A notre époque turbulente, troublée, travaillée incessamment par des forces obscures et mauvaises, il n'est pas d'événement plus digne de l'attention et de la méditation des penseurs et de tous ceux qui aiment la vérité.

Chose remarquable, la philosophie kardéciste cherche, avant tout, à faire œuvre de reconstitution et de synthèse. Elle semble née pour dégager de la confusion des textes et des faits, la pensée maîtresse qui doit nous donner la connaissance exacte de notre véritable nature et nous dévoiler la trame merveilleuse de nos destinées.

*Au nom de l'*Union Spirite Française, *au nom de toutes ses filiales, au nom de la « Fédération Spirite Internationale », nous apportons à Allan Kardec, le très sincère hommage de notre admiration et de notre reconnaissance.*

Car la mort est bien peu de chose si l'on entend simplement par ce mot la dissolution d'un organisme, mais si l'on voit en elle, comme l'a vu Allan Kardec, la révélation du mystère de l'esprit, elle apparaît si grande et si merveilleuse qu'elle suffit pour conduire les êtres humains vers les cimes du bonheur éternel.

Le Spiritisme kardéciste bien compris, scientifiquement défini, c'est un pont solide et sûr jeté sur des abîmes qui semblaient infranchissables ; c'est, au-dessus de l'immense et confuse Babel terrestre, l'aurore radieuse qui se lève enfin pour éclairer l'affreuse nuit où, depuis des siècles et des siècles, se débattent les âmes humaines assaillies par le doute, l'erreur, le mal, avec la douleur et la mort incomprises, ennemis implacables qui seront cependant vaincus peu à peu par la lumière victorieuse et de plus en plus éclatante, devant laquelle ils devront s'effacer à jamais, parce qu'elle apporte dans ses rayons puissants la Vérité bienfaisante et divine, source pure et éternelle de la vie véritable ainsi que du bonheur et du savoir réels.

Partie officielle

PROCÈS-VERBAL DE LA RÉUNION DU COMITÉ DE L'U. S. F.
DU SAMEDI 14 FÉVRIER 1931 (1)

M. Léon Chevreuil, Président, ouvre la séance à 15 heures.

Sont présents : MM. Andry-Bourgeois, Bertin, Bodier, Booss, Bourdon, Chardon, Fontenay, Forestier, Marty, Richard, Rivière et Saint-Cène.

Sont représentés, par M. Hubert Forestier : Mme Ducel, MM. Gaston Luce, Maillard, Malosse, Mélusson, Meyer et Gauthier ; par M. Paul Bodier : M. Regnault.

Est absent : M. Philippe.

Lecture est donnée du procès-verbal de la précédente réunion qui est approuvé, de même que l'aperçu fourni par le Trésorier, sur la situation financière de l'U.S.F.

D'accord avec la « Société Française d'Etude des Phénomènes Psychiques », le Comité fixe au dimanche 29 mars, la célébration, au Cimetière du Père Lachaise, de la cérémonie du 62e anniversaire de la désincarnation d'Allan Kardec ; M. Paul Bodier voudra bien y prendre la parole au nom de l'*Union Spirite Française*.

La date du dimanche 12 avril est ensuite retenue pour l'Assemblée générale ; une conférence sera donnée à l'issue de cette réunion, par M. Edmond Wiétrich.

Le Comité dit sa satisfaction au Secrétaire Général pour la bonne présentation du « Bulletin » en même temps qu'il lui exprime, ainsi qu'à Mme Démare et aux dames de l'Ouvroir, ses remerciements pour la bonne marche du Bureau de Bienfaisance. M. Hubert Forestier annonce que l'U.S.F. et la « Maison des Spirites » tiendront deux comptoirs à la Vente de Charité que M. et Mme Victor Hautefeuille, fondateurs du *Bon Samaritain*, organisent à la Mairie de l'Elysée, les samedi 21 et dimanche 22 mars, après-midi.

Les Membres présents s'entretiennent du prochain Congrès International de La Haye et forment le souhait que l'*Union Spirite Française* y soit représentée par une importante délégation ; une décision interviendra à ce sujet dans une prochaine séance.

Aux questions diverses, le Secrétaire Général fait connaître l'affiliation d'une nouvelle Société : le « Groupe Léon Denis », d'Angers, que préside Mme Cottereau ; le Comité souhaite la bienvenue à cette société et exprime ses félicitations à M. le Capitaine Adrien Ribette, pour la peine qu'il a prise en faveur de la conférence, donnée à Angoulême, par M. Edmond Wiétrich, sous les auspices de l'U.S.F.

Après lecture d'une lettre du Vice-Président, M. Mélusson, MM. Andry-Bourgeois, Richard et Forestier échangent leur point de vue sur l'appareil Vandermeulen ; il en résulte que de nouveaux essais doivent être poursuivis avec cet appareil ; le Comité recevra à ce sujet, avec plaisir, les communications qu'on voudra bien lui adresser.

Le Président lève la séance à 16 h. 30.

---

(1) Approuvé en séance du 11 Avril 1931.

Le Spiritisme incompris [1]

En même temps que je recevais ce livre de M. Léon Chevreuil à l'analyse, paraissait justement, dans la *Vie Médicale*, une remarquable étude de Paul Voivenel sur la *Métabiologie* ou « *Récents ap-* « *ports des Médecins dans la vieille lutte du Matérialisme et du Spi-* « *ritualisme.* Rien n'est changé, dit-il, en 1930, et si la science des « faits, par ses découvertes incessantes, augmente notre possession « des choses et se montre, plus que jamais, fertile, la *métabiologie* « d'aujourd'hui ne peut que repeindre de couleurs fraîches un ma- « tériel d'idées aussi anciennes que le monde. »

Mais Voivenel a oublié dans la Science des faits, de mentionner un fait qui, à lui seul, serait capable de trancher définitivement la question ; je veux parler du *fait spirite*. Le fait spirite a encore si mauvaise réputation, puis-je dire, qu'il ne peut, pour le moment, sortir des cadres les plus étroits de l'intimité scientifique. On le chuchote, mais ouvertement, on l'ignore.

Pourquoi ne pas le discuter ? D'autant plus que les Néo-Vitalistes y trouveraient un argument décisif à l'appui de leur théorie. Ils affirment, en effet que, en somme, le développement « embryonnaire « dégagé de l'idée de répétition ancestrale basée sur une interpré- « tation superficielle et fautive, se montre comme le résultat d'une « *action intelligence* qui, tenant compte à la fois du principe d'éco- « nomie et de la succession nécessaire dans tout le développement « mécanique du simple au compliqué, du général au particulier, fait « une infinité de formes diverses à partir d'un modèle relativement « simple. Cette marche de l'évolution ne peut se comprendre que par « une *direction extérieure aux mondes qui en sont l'objet.* »

Le fait spirite en fournit une démonstration éclatante.

C'est le mérite du livre de M. Chevreuil d'avoir posé la question sur un terrain sûr et solide : *le terrain expérimental.*

Le Spiritisme, dit-il, tend à prouver par la voie expérimentale, c'est-à-dire en s'appuyant uniquement sur des faits, la réalité de la survie.

Il est donc parfaitement indépendant du mysticisme.

L'auteur étudie d'abord l'homme invisible, il affirme que le spiritisme est une science, il se pose la question : avons-nous une âme ? puis cette deuxième question : avons-nous un corps invisible ?

Il en prouve l'existence en rappelant les séances expérimentales faites avec plusieurs médecins célèbres.

Enfin, il relate l'expérience cruciale qui, mieux que la photographie, prouve d'une façon formelle l'existence de ce corps invisible. Je veux parler des gants de parafine obtenus dans des conditions de contrôle irréprochable. Voici en quels termes M. Chevreuil relate ces faits expérimentaux. « En priant l'entité occulte de « plonger ses « mains dans un seau d'eau chaude sur laquelle on a versé une « mince couche de cire qui flotte à sa surface la main qui s'enfonce « dans cette cire liquide entraîne, avec elle, en se retirant, une mince « couche adhérente. Il n'y a qu'une dématérialisation du membre « fluidique qui puisse se dégager d'un moule aussi fragile obtenu « dans les mêmes conditions (2). »

---

(1) Un ouvrage de 180 pages, in-16, aux « Editions Jean Meyer », 8, rue Copernic, Paris (16e). Prix : 9 francs.

(2) Des spécimens obtenus par le Dr Geley sont conservés à l'Institut métapsychique International (Fondation Jean Meyer), 89, Avenue Niel, Paris.

Après avoir traité la question de l'Ectoplasme, M. Chevreuil aborde le Problème des Origines où il adapte l'évolutionnisme moderne à l'existence « *d'une substance psychique brute* » qui crée la succession des formes matérielles organisées. Il en arrive enfin, à la doctrine des Réincarnations, à l'Au-delà, et au Problème si difficile des moyens de communication. Il termine son ouvrage sur les preuves d'identité et sur un coup d'œil synthétique.

Le but de l'auteur est de faire connaître le Spiritisme, de montrer que cette science nouvelle est basée sur *l'expérimentation,* d'inviter les chercheurs indépendants à s'engager dans une voie si importante pour l'humanité. Nous pensons qu'il a pleinement réussi et estimons que tous ceux qu'intéresse le problème de la survie doivent lire ce résumé magistral du Spiritualisme Expérimental.

Docteur MONER.

(*Le Médecin Français.*)

Échos

Conan Doyle et les Communications Spirites.

Le Docteur Alexandre Mac Ivor-Tyndall a fait dernièrement au *Light* les déclarations suivantes : Nous avons entendu de nombreux doutes exprimés par ceux qui ne connaissent pas les lois d'intercommunication entre les vivants et les soi-disant morts, au sujet des communications faites par Sir Arthur Conan Doyle et reconnues comme réelles par Lady Doyle. On m'a souvent demandé comment il se faisait que Sir Arthur ait pu communiquer avec nous presqu'aussitôt après sa mort, alors que des milliers de ceux qui sont partis ne sont pas revenus et ne se sont pas communiqués, comme ils l'avaient promis. Et invariablement on cite le nom d'Houdini.

J'ai connu les deux hommes et bien que respectant Houdini pour son habileté et certains traits honorables de son caractère, je dois à la vérité de signaler la très grande différence existant entre eux en ce qui concerne leurs pouvoirs dans l'au-delà. Pour tous ceux qui connaissent la vie et la mort de Sir Arthur, il est facile de juger.

Conan Doyle avait une intelligence d'un ordre très élevé, ce qui ne ressemble en rien à de l'habileté. Il avait en outre un esprit hautement analytique, large et clair et, avec cela, le courage de ses convictions. Par dessus tous ces dons, il avait ce qu'on pourrait appeler une « conscience solaire » très développée, alors que Houdini niait jusqu'à l'existence même de l'âme consciente. Et puis la façon, dont Conan Doyle passa dans l'au-delà, devait faire de son entrée au royaume des âmes un voyage conscient, vers une terre familière.

Sir Arthur est mort l'esprit clair et plein de vie, l'intelligence active et consciente, car il savait qu'il partait pour le grand « Au-delà », vers une vie nouvelle et plus large. Il savait parfaitement qu'il allait passer du monde mortel au monde « solaire ». Et ce sont là les conditions nécessaires pour avoir de l'autre côté une pensée forte et claire.

Parmi ceux qui d'Angleterre sont partis dans les dix dernières années, il me serait difficile d'en trouver un qui fût plus qualifié et plus apte à communiquer des messages probants. Conan Doyle avait promis de communiquer et, vu sa grande intégrité, il devait naturellement faire tous ses efforts pour tenir sa promesse : les circonstances aidant, il devait réussir.

On ignore encore beaucoup de choses en ce qui touche l'au-delà et les conditions où se trouvent ceux qui nous ont quittés. C'est une erreur de croire que tous sont également capables de communiquer ; et c'est de là que viennent confusion et scepticisme. Et cependant est-il logique de penser que quiconque n'avait ici-bas aucune idée de la vie intérieure et ne possédait pas de « conscience solaire », que tous ceux qui ne croyaient pas à la vie future pourraient, quand même, se manifester peu de temps après leur passage dans l'au-delà ?

Il faut souvent des années pour qu'un esprit non préparé puisse nous faire tenir un message. Une mort soudaine et surtout une mort violente peuvent amener une confusion, un désarroi de la mémoire et un amoindrissement de la volonté. Si ce n'est pas toujours le cas, on peut affirmer que c'est général. Même s'il existe des exceptions, c'est là l'expérience ordinaire surtout si le disparu avait une conscience dormante ou atrophiée.

De cela je ne conclus pas que ceux qui peuvent communiquer sont nécessairement des esprits remarquables mais qu'ils savent comment s'y prendre. Tandis que ceux qui ne savent pas transmettre leurs pensées ont beaucoup à apprendre en ce qui concerne les lois de la force psychique. Il ne faut pas croire non plus que celui qui est incapable de communiquer ne le peut pas parce qu'il n'est ni assez bon, ni assez intelligent. Pas plus qu'on ne peut considérer comme moins apte ici-bas quelqu'un qui ne pourrait pas chanter ou jouer d'un instrument musical.

Mais il est un fait certain, c'est que ceux qui savent et qui comprennent les forces psychiques dès leur passage sur terre, pourront plus facilement envoyer des messages spirituels à leurs amis lorsqu'ils se trouveront dans l'Au-delà.

Le Spiritisme en Suisse.

La « Société d'Etudes Psychiques de Genève », fondée en 1892, a désigné, dans une récente assemblée générale, son Comité pour 1931. A l'unanimité, notre ami, M. Albert Pauchard, qui occupa la présidence pendant 12 ans, et qui demanda, après son long labeur, à redevenir simple sociétaire parmi ses collègues, fut nommé Président d'Honneur. L'U. S. F. a été heureuse d'apprendre cette marque d'estime et de reconnaissance à l'égard d'un pionnier de la première heure. M. Albert Pauchard fut, en effet, un des premiers spirites militants de la Suisse, il se rangea très tôt aux côtés du Maître Léon Denis, avec lequel il collabora étroitement en vue de la diffusion de notre doctrine dans son pays.

Nous félicitons M. Albert Pauchard de la distinction dont il vient d'être l'objet et nous lui adressons notre fraternelle sympathie.

M. Raoul Montandon a succédé à M. Albert Pauchard, à la Présidence de la *Société d'Etudes Psychiques de Genève.* L'assemblée générale ne pouvait faire meilleur choix, M. R. Montandon est, on le sait, un spiritualiste éminent, doublé d'un homme de science de grande valeur ; il est déjà Président des *Sociétés Savantes de Genève* et de la *Société de Géographie.* Il a écrit de nombreux ouvrages sur des sujets très divers, nous citerons, entre autres : sa « Bibliographie Générale des travaux Palethnologiques et archéologiques de France ». Nos lecteurs connaissent bien sa récente et forte étude sur « Les Radiations Humaines » dont *La Revue Spirite* a rendu compte.

Nous sommes assurés que, sous la Direction de M. Raoul Montandon, la « Société d'Etudes Psychiques de Genève » continuera à s'avancer dans la voie heureuse en résultats favorables à notre cause, dans laquelle M. Albert Pauchard l'a fait engager.

Le Film parlant d'un Médium.

Les journaux d'Europe et d'Amérique publient, depuis quelque temps, de copieux comptes rendus des sensationnelles réunions publiques, tenues à Londres, au cours desquelles Mme Meurig Morriss, entrancée par son guide « Power » (force), expose à ses auditeurs l'enseignement qui découle des faits psychiques.

Récemment, un rédacteur du « Light » se trouvait dans le studio de la « Société anglaise Moviétone », lorsque Mme Meurig Morriss, fut prise, au sens cinématographique du mot, dans une séance d'incorporation. Ce fut une scène étrange, peut-être une des plus étranges dans l'histoire du cinéma et des recherches psychiques. Il faisait une chaleur étouffante ; on avait les yeux brûlés par les feux aveuglants d'une douzaine de projecteurs et la température montait toujours. Par intermittence le vrombissement des machines vous assourdissait. Conditions peu ordinaires pour une séance !

A une table centrale étaient assis les personnages principaux, éblouis de lumière et suffoqués de chaleur, sous l'œil scrutateur de deux appa-

reils... C'était Lady Doyle, M. Laurence Cowen ; M. Denis Doyle et le Médium. Quelques spirites bien connus formaient le cercle autour d'eux. Les habiles opérateurs étaient à leurs postes. « Lumière », cria quelqu'un, et aussitôt la lumière redouble d'intensité. « Diminuez s'il vous plaît », cria quelqu'un d'autre, et elle s'atténua.

On réclame un hymne. Avait-on songé à la musique ? Naturellement, non. On pria le Rév. C. Drayton Thomas d'entonner un hymne. Pris de court à cette demande inattendue, il hésita, chose bien naturelle. Mais une dame du cercle entonna un hymne, et tout le monde l'accompagna.

Le Médium semblait mal à l'aise et paraissait éprouver de la difficulté à se mettre en trance. Un autre hymne suivit et l'on vit alors Mrs Meurig Morriss entrer en trance. « Lumière » ordonna quelqu'un en sourdine. Et ce fut de nouveau la chaleur, la lumière aveuglante, le bourdonnement sourd et énervant. Puis, lentement, Mme Morriss se leva et parla, d'une voix mâle et profonde.

« Frères, nous nous sommes réunis, aujourd'hui, pour montrer le vrai sens de la coopération des deux Mondes. » La voix de « Power » continua pendant quelque temps, quand tout à coup, se produisit une interruption inattendue. Le microphone, qui était suspendu au-dessus de la tête du Médium, se détacha. « Power » continua de parler pendant quelques secondes, puis, comme le microphone détraqué n'enregistrait plus, il cessa tout à coup.

Lady Doyle prit soin du Médium ; M. Cowen lui mouilla les lèvres ; et en quelques minutes, elle avait repris son état normal. Après un colloque à voix basse, M. Cowen prononça quelques mots. Il remercia de leur coopération tous ceux qui étaient présents et rendit hommage à la courtoisie et à l'aide sympathique des dirigeants de la « Société Moviétone ». Il était impossible de dire si le film parlant était réussi, vu la conduite étrange du microphone. On ne pouvait expliquer cette chute inattendue, car le microphone avait été solidement fixé. Il y avait toute raison de croire que c'était l'œuvre d'intelligences invisibles.

Lentement, les assistants quittèrent le studio, pensifs et étonnés. Ce fut, pour tous, une expérience étrange — et combien plus étrange encore pour le Médium !

SULYAC.

Jean Meyer

Les spirites du monde entier apprendront avec douleur le décès de notre vénéré Vice-Président, M. Jean Meyer, survenu le 13 avril dernier à Béziers.

Notre prochain numéro contiendra des nouvelles plus complètes sur les derniers jours et la vie du grand militant spirite.

Nous demandons à nos adhérents d'adresser une fervente et fraternelle pensée à l'âme immortelle qui vient de nous quitter pour rejoindre nos grands aînés.

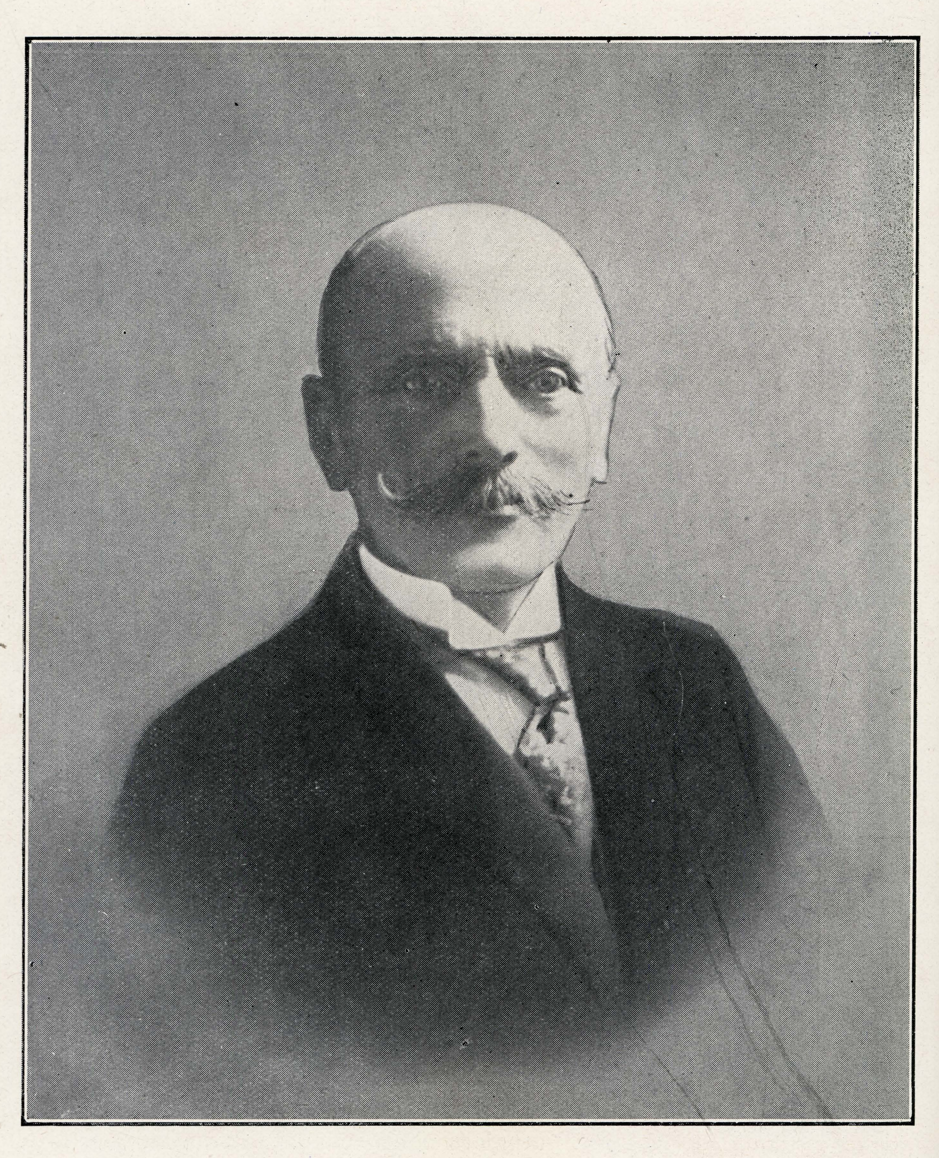
U. S. F.

ERRATUM

Page 667 de notre « Bulletin », de Mars, à partir de la 33e ligne de l'article : « Un Message de Sir Arthur Conan Doyle », nous prions nos lecteurs de rétablir la phrase ainsi :

« *Et pourquoi cette morbidité qui accompagne la pensée de la mort du* « *corps physique ? Qu'il reste encore à faire pour apporter aux vivants* « *une plus juste compréhension et plus de dignité devant la mort !* »

Le Gérant : LÉON MEUNIER. Imp. des Editions Jean Meyer, Etampes (S.-et-O.)



Jean MEYER

11e Année. — N° 99 Mai 1931

BULLETIN

DE

l'Union Spirite Française

Jean Meyer

Voici une grande figure qui disparaît. Pour le grand public, ce nom reste encore sans signification, mais pour tous ceux que la douleur ou les difficultés de la vie ont tourné vers la recherche de l'homme intérieur, vers l'étude spirituelle ou psychique, le nom de Jean Meyer marque toute une époque, précise dans la philosophie moderne toute une orientation nouvelle. Nous sommes tous conduits, d'abord par les événements, puis aussi par des forces invisibles que nous ne savons pas encore nommer. Jean Meyer a été conduit, curieusement, vers un but dont ceux qui l'entouraient n'ont pas dès l'abord mesuré toute la portée. Cette grande volonté avait entrepris l'œuvre immense de prouver aux hommes l'existence et la survivance de l'âme. Il était persuadé, avec beaucoup d'autres, que la science d'aujourd'hui est à même, déjà, de nous dire, sur l'existence de l'âme et sur sa nature, beaucoup de choses qui, jusqu'à présent, n'ont pas franchi le domaine des cercles initiatiques.

Jean Meyer est venu à une heure décisive, pour tenter de donner au monde, dans un langage que le monde moderne puisse comprendre, la confirmation des espérances religieuses les plus élevées, la démonstration évidente qu'il y a quelque chose derrière la mort, et derrière la vie, quelque chose de spirituel qui porte, avec raison et avec logique, les espérances infinies de notre humanité.

Sans doute, depuis toujours, mainte philosophie et toutes les religions ont parlé à l'homme de son être intérieur, ont annoncé l'évangile de la vie spirituelle, qui se situe aux antipodes de notre vie moderne fiévreuse, mécanique et positive, mais à cette génération qui a vu la guerre, qui a connu la faillite immense de toutes les religions et la vanité de toutes les protestations pacifistes, il importait que quelqu'un s'efforçât de donner plus en offrant à la Science les moyens de dire à son tour maintenant tout ce qu'elle pense sur notre psychologie moderne, tout ce qu'elle sait sur l'être intérieur que les Spiritualistes affirment avoir découvert en nous.

Jean Meyer a fondé, on le sait, l'*Institut Métapsychique International,* — reconnu d'utilité publique. Beaucoup s'étonneront de savoir comment ce grand commerçant sentit la nécessité de cette fondation si loin du courant de ses affaires journalières, si éloignée de ce monde dans lequel il avait conquis, puis développé sa fortune. Jean Meyer fut simplement, avant tout, l'homme cohérent et conséquent qui mit les moyens financiers dont il disposait au service de son idéal, — le contraire lui eût semblé immoral, — mieux encore, au service d'un idéal sensiblement différent, parfois, des convictions qui lui étaient chères. Le Docteur Osty, dans sa *Revue Métapsychique* d'avril, vient de souligner cette forme courageuse prise par Jean Meyer pour assurer la fécondité du travail qu'il demandait à ses collaborateurs. On a déjà signalé, dans *La Revue Spirite,* en relatant les débuts de cette longue vie, qu'il s'était trouvé, fortuitement di-

ront certains, providentiellement affirmeront d'autres, en contact avec un homme qui, lui aussi, avait mis sa fortune au service de son idéal. Ce fut Albin Peyron, l'ardent promoteur de l'Armée du Salut en France, auquel il fut donné de façonner, consciemment et « subconsciemment », Jean Meyer, en l'appelant à la direction de sa maison de Béziers où l'on faisait le commerce des vins et aussi le commerce des âmes, où l'on voulait réaliser le « salut » du monde. Logique et précis comme le fut Jean Meyer, un exemple aussi remarquable, aussi rare, aussi complet, ne pouvait passer inaperçu. Le fond mystique qu'il avait apporté de son pays d'origine, la Suisse, lui fit comprendre dès cette époque, toute la signification du geste d'Albin Peyron et toute la valeur de l'entreprise morale dont il voulait assurer le succès. Sans doute, entre le moment où Jean Meyer fut convaincu et celui où il décida d'entrer, à son tour, dans le chemin amer où il s'agissait d'affirmer sa foi, des années passèrent. La forme matérielle de l'effort qu'il devait entreprendre ne s'offrait pas encore à lui.

Sans critiquer l'œuvre admirable de l'Armée du Salut, Jean Meyer pensait que la Bible et l'Evangile, avec quelque respect que l'on en parle, n'emportaient plus, dans l'époque où nous vivons les convictions nécessaires et suffisantes pour changer la vie des hommes. Il eût voulu, — ce fut son rêve et ce fut aussi le but qu'il finit par atteindre, — que les grandes intelligences du siècle fussent enfin obligées de se prononcer dans le conflit, ouvert entre les Matérialistes et les Spiritualistes. De là, l'enthousiasme avec lequel il accueillit l'œuvre d'Allan Kardec et la doctrine spirite, dès qu'il lui fut donné de la connaître. Le Spiritisme était la doctrine qui, dépassant les affirmations, montre à l'homme son âme en action, à l'aide de toute une phénoménologie, aujourd'hui bien connue.

Jean Meyer ne doutait pas que le Spiritisme moderne ne dût subir, avec le temps, d'importants élargissements dans son credo fondamental. Il voulut lui-même que ce Spiritisme fût scientifique, comme d'autres voix l'avaient demandé, parce que la Science, perpétuel devenir, ne conclut jamais que provisoirement, en espérant demain pouvoir conclure plus complètement et d'une manière plus claire. Pour atteindre ce but grandiose, il fallait que de fortes intelligences se puissent mettre au travail. Il fallait pouvoir faire appel aux Maîtres, aux Professeurs de Psychologie et de Physiologie. Il fallait leur donner la liberté matérielle nécessaire pour tirer du Spiritisme tout ce qu'il contient, c'est-à-dire : la démonstration catégorique que l'hypothèse matérialiste n'explique plus ni le monde ni l'homme.

*
* *

En 1918, Jean Meyer put enfin installer, comme il l'avait si longuement voulu, l'*Institut Métapsychique International*, 89, avenue Niel, à Paris. Il avait alors trouvé un collaborateur digne de lui, le Docteur Geley, l'auteur de *De l'Inconscient au Conscient* qui fut le premier Directeur de l'*Institut Métapsychique International*. Cette fondation, unique alors, avait à établir un départ précis entre la phénoménologie, d'une part, et la philosophie qui pouvait correspondre à ces faits de psychologie paranormale. D'un côté les expérimentateurs, les savants qui veulent voir et revoir les faits et plus loin les hommes, comme Jean Meyer, qui, impatiemment, attendent que le laboratoire nous dise... le sens de la vie.

« Le Matérialisme a vécu ». Cette thèse ne supporte plus la discussion, du moins la discussion scientifique et éclairée. C'est là un fait acquis. A tous les chercheurs virtuels, à tous ceux qui s'ignorent encore, mais qui, déjà, tourmentés et inquiets, voudraient savoir,

voudraient comprendre, voudraient connaître, l'*Institut Métapsychique* a apporté la grande démonstration : l'existence évidente, la preuve expérimentale qu'il est au centre du monde, derrière les choses et derrière les êtres, un dynamo-psychisme puissant qui conditionne cette vie et toutes les vies. A ce premier résultat formulé par le Docteur Geley, le Docteur Osty est venu joindre l'affirmation suivante : *Ce qui a été acquis par l'exploration de cette propriété supranormale du psychisme ruine l'hypothèse matérialiste, en attendant que des conditions nouvelles la remplacent* (thèse du Docteur Osty, au Congrès Psycho-Sociologique). N'est-ce donc rien ? Ce résultat magnifique acquis, pour tous ceux qui ont bien voulu prendre la peine de suivre les travaux de l'*Institut Métapsychique International*, c'est à Jean Meyer qu'on le doit. On lui doit aussi d'autres choses encore, dont le même établissement scientifique poursuit actuellement l'étude infiniment délicate; on lui doit déjà assez de choses dans ce domaine où l'homme apprend à se connaître pour affirmer que le nom de Jean Meyer prendra rang dans la construction de la philosophie future à côté d'autres qui ont aidé la science à répondre au « Connais-toi » des sciences occultes passées.

*
* *

Jean Meyer fonda aussi notre *Union Spirite Française* avec les Maîtres Léon Denis, Gabriel Delanne puis ,plus tard, la *Maison des Spirites*, également à Paris. Il acquit la *Revue Spirite*. Il organisa des Congrès Spirites Internationaux, dont la *Fédération Spirite Internationale* conserva l'initiative. Dans l'esprit de Jean Meyer, il s'agissait là de mettre en contact tous les Spirites du monde, sans distinction d'aucun credo; réunir simplement ceux-ci qui, obscurément et confusément, savent qu'il est dans l'homme quelque chose d'infiniment indispensable à connaître, une spiritualité qu'il s'agit de rendre vivante devant toutes les consciences. La *Maison des Spirites* est devenue rapidement un centre où beaucoup viennent chercher quelque chose qu'ils ne savent point encore nommer, une compréhension, peut-être une certitude qui permettrait de connaître mieux la vie, une base morale qui donne à cette vie une signification logique et complète.

Jean Meyer voulut que la *Maison des Spirites* fut largement ouverte à toutes les discussions et à toutes les convictions. Tolérance d'abord et, avant tout, laisser les affirmations les plus hardies se faire jour et trouver leur chemin vers leur expression propre. Ceci est un trait de son caractère que nous fûmes bien des fois à même d'apprécier. Cependant, le Spiritisme, aux écoutes des progrès du laboratoire et de la clinique, s'efforcera de compléter un enseignement, dès aujourd'hui utilisable; puisque, l'affirmation matérialiste a vécu, l'homme maintenant, peut s'engager hardiment dans la voie spirituelle, disons plus, l'homme peut reprendre la route religieuse où tant de religions déjà ont fait faillite, faute d'avoir voulu consentir l'intervention de la recherche de la science dans le fondement de leurs dogmes et de leurs croyances.

Jean Meyer voulut encore donner une forme matérielle à son rêve, une forme qui durât après lui. Il fonda la *Société d'Etudes Métapsychiques* qu'il dota très généreusement, de telle manière que les deux aspects de son idéal : science et philosophie restent vivantes parmi les hommes, bien longtemps après sa propre disparition.

Beaucoup de choses resteraient encore à dire sur l'action de cette volonté magnifiquement énergique; sur la persévérance et l'opiniâtreté avec lesquelles il a conduit son œuvre jusqu'au bout. D'autres le feront mieux que nous. Nous avons seulement voulu rappeler,

encore une fois, tout le mérite qu'eut une telle volonté d'être aussi patiente et aussi tolérante. Il est difficile de supporter la contradiction à une chose infiniment chère. Peut-être, la plus grande leçon que nous puissions retenir de la part de celui qui vient de disparaître est-elle là : *servir l'idéal qui est en nous, par tous les moyens dont nous pouvons disposer; servir malgré le ridicule et le mépris des simples et des savants; servir avec la confiance absolue que, de jour en jour, la vérité se fera mieux connaître; servir même si cette vérité, en venant vers nous, est encore plus belle et plus grande que nous ne l'avions espéré; vouloir le rapprochement de tous les hommes vers une connaissance sans cesse agrandie; malgré toutes les difficultés, servir quand même!*

Jean Meyer fut un grand idéaliste. La réalisation de son rêve, dans les dernières années de sa vie, lui fut une récompense que beaucoup envieront.

Les Obsèques

Les obsèques de notre regretté Vice-Président, M. Jean Meyer, ont eu lieu le mardi 14 avril, en présence d'une grande affluence.

Le deuil était conduit par ses fils, MM. Louis et Jean Meyer, accompagnés de leurs parents et amis. M. le Docteur Osty et MM. André Ripert, Hubert Forestier, J. Malosse et Jean Booss se trouvaient dans l'assistance. Après la cérémonie au temple, le cortège se rendit au Cimetière où le corps fut inhumé dans le caveau de famille. Le pasteur fit une émouvante prière qui fut suivie par tous avec recueillement. Selon la volonté de M. Jean Meyer, aucun discours ne fut prononcé.

Nous nous associons à tous ceux qui aimèrent le grand disparu et nous adressons à son âme immortelle nos pensées émues et fidèles.

L'Assemblée Générale de l'U. S. F.

L'Assemblée générale de l'*Union Spirite Française* s'est tenue dans les salons de la « Maison des Spirites », le dimanche 12 avril écoulé, sous la présidence de M. Andry-Bourgeois, membre du Comité.

Les groupes affiliés avaient répondu à l'invitation qui leur avait été adressée soit en envoyant un ou plusieurs délégués, soit en chargeant un des membres de Paris de les représenter. Nombreux étaient également les adhérents qui prirent part à ctte importante réunion. Les rapports du Secrétaire Général, du Trésorier et du Bureau de Bienfaisance furent écoutés avec intérêt.

La nouvelle de la gravité de l'état de santé de M. Jean Meyer, que M. Andry-Bourgeois dut faire connaître, provoqua une vive consternation dans l'Assemblée qui décida d'adresser un télégramme de reconnaissance au vénéré bienfaiteur du spiritisme. Malheureusement, M. Jean Meyer ne put avoir connaissance de ce message, comme l'on sait, sa grande âme a quitté notre monde dans la nuit qui suivit l'Assemblée Générale, à 3 heures du matin.

A l'issue de cette réunion, M. Edmond Wiétrich fit une belle

conférence sur : « Paroles Humaines ». La place nous fait défaut pour en donner un compte rendu; disons seulement que le succès de notre collaborateur fut très grand.

Le Comité.

Après la Canonisation de Jeanne d'Arc

Le progrès, quelquefois, se fait bien lentement. C'est que le flambeau qui doit éclairer sa marche subit trop souvent les atteintes des amis de l'obscurité; mais la vérité finit toujours par l'emporter dans sa lutte contre les ténèbres. L'histoire de l'humanité en contient de nombreux exemples et, de temps à autre, nous en voyons quelque nouvelle preuve éclater lumineusement sous nos yeux. Il a fallu cinq cents ans à l'Eglise pour achever la révision d'un procès qui restera comme l'une des plus monstrueuses iniquités qui aient été commises; et l'on conçoit bien l'embarras dans lequel se trouvait le chef suprême de la catholicité, chaque fois que la question était portée devant lui. La victime n'était qu'une humble fille des champs, certes; mais, grande entre les plus grandes par son héroïsme et la pureté de sa vie, elle fut cependant condamnée par des prêtres, des évêques, parce qu'elle avait écouté *les voix* qui lui commandaient de délivrer son pays.

Oui, Jeanne avait écouté *ses voix,* et, pour ses féroces accusateurs, c'était là son plus grand crime! L'évêque de Lisieux déclara que les révélations qu'elle avait reçues ne pouvaient avoir qu'une origine diabolique, et celui de Coutances la jugea également livrée au démon.

On est vraiment stupéfait de voir tant de théologiens, tant de docteurs, combattre la croyance aux révélations, à l'intervention des êtres surnaturels, mais *bons,* alors que leur foi au démon restait entière !

On sait comment fut conduit le procès de la malheureuse jeune fille et quel fut le résultat. Nous ne pouvons aujourd'hui, comme nous le voudrions, mettre en lumière des faits que trop d'ennemis de la vérité ont intérêt à laisser dans l'ombre; mais un savant, M. Jules Quicherat, a publié, sous les auspices de la *Société de l'Histoire de France,* cinq volumes (1) renfermant tout ce que les chroniqueurs du temps de Jeanne d'Arc ont écrit sur elle, ainsi que la minute authentique de son procès, contenant son interrogatoire et ses réponses. On peut trouver là, appuyé sur des témoignages irrécusables, le récit du long martyre que notre héroïne dut subir.

Des prêtres avaient condamné Jésus parce qu'il s'était dit *fils de Dieu.* Jeanne, ayant été appelée « fille de Dieu » par ses voix, fut, comme Jésus, condamnée à mort par les prêtres; mais combien plus cruelles et plus longues furent les souffrances qu'elle eut à endurer !

Excommuniée, rejetée par l'Eglise comme un membre infecté de l'hérésie dont la « pourriture » pourrait gagner le corps mystique de notre Sauveur, déclarée *sorcière, dissolue, invocatrice de diables, idolâtre, schismatique* et *relapse,* l'innocente vierge de Domrémy fut brûlée vive le 31 mai 1431, sur la place du Marché, à Rouen.

Cinq cents ans après, l'Eglise, en grande pompe, en fait une sainte par la canonisation. Nous voulons croire que cette réparation tardive a été inspirée par le seul amour de la justice et de la vérité.

(1) *Procès de Jeanne d'Arc,* par Jules Quicherat (Paris, Jules Renouard, 1861).

Il n'est jamais trop tard pour bien faire ! mais, tout de même, le bon peuple de France n'avait pas attendu si longtemps pour honorer la mémoire de l'héroïne qui est la plus pure gloire de notre pays et l'honneur de l'humanité !

Maintenant, quelle conclusion pouvons-nous tirer, nous spirites, du revirement complet qui s'est produit au sein de l'Eglise sur la façon d'envisager la question des *voix* et des *apparitions* qui firent condamner Jeanne au bûcher ? S'il est une médiumnité solidement établie, absolument incontestable, c'est bien celle de la sublime jeune fille qui, déjà entourée de flammes, quelques minutes avant de mourir, proclamait encore la réalité des manifestations dont l'Eglise s'est occupée !

Alors, pouvons-nous espérer que, grâce au jugement qui a été rendu et qui déclare *sainte* celle qui fut condamnée comme *sorcière* et *invocateresse* de démons, les prêtres d'aujourd'hui, ouvrant enfin les yeux, cesseront d'accuser nos médiums d'entretenir des relations avec le diable, et consentiront à chercher, comme nous, à s'instruire avec eux ?

S'il en était ainsi — ce dont nous ne sommes pas encore bien sûrs — la canonisation n'aurait pas été sans utilité.

KERMARIO.

Sagesse Celtique

« Pas plus par le principe de notre mort que par celui de notre naissance, ne nous considérons comme essentiellement au-dessous du ciel. Même dans notre naissance, nous sommes libres, car c'est nous qui en déterminons la condition. Si nous ressemblons à nos parents, c'est que nous leur ressemblions virtuellement avant de naître; si nous recevons telle éducation plutôt que telle autre, c'est qu'il nous fallait justement cette éducation pour nous trouver replacés au terme voulu de notre développement; si nous sommes jetés ainsi, les uns dans des circonstances heureuses, les autres dans des circonstances contraires, c'est que nos mérites passés nous faisaient une loi d'être ainsi posés dans l'univers, et, vu ce que nous sommes, ce sont là les circonstances les plus avantageuses dont nous puissions profiter pour nos réformes, nos pénitences et nos progrès.

N'accusons donc, en définitive, que nous-mêmes des adversités qui ont pu se rassembler contre nous dès notre entrée dans la vie, et appliquons-nous, non seulement à les supporter avec courage, mais à les faire tourner, avec pleine conscience de leur utilité, au service de notre bien futur. Consolons-nous dans l'idée que rien de fatal ne pèse sur nous, et qu'il n'est aucun des maux auxquels nous sommes aujourd'hui soumis, dont nous ne puissions, par le bon gouvernement de nos actions, nous délivrer radicalement par la mort.

Si nous ne sommes pas les maîtres de son heure, nous le sommes du moins de ses effets : comme notre naissance, elle est à nous. Tâchons donc, après avoir vécu avec honneur, dévouement et piété, de mourir avec sérénité : n'ayons pas la puérilité de nous cramponner à la vie, quand cette vie ne peut plus être utile à notre perfectionnement ni à celui des autres, car c'est là ce qui fait tant de lâches trépas; ne nous attachons ni à notre corps ni à ces objets qui pèsent de même vers la terre, car c'est là ce qui amasse au chevet des mourants tant de regrets et de tourments; soyons prudents dans

nos amitiés et n'en contractons de sérieuses qu'avec ceux que nous savons capables de demeurer fidèles à notre mémoire et de nous rejoindre un jour au-delà des abîmes. C'est ainsi que nous chasserons d'avance la tristesse de notre lit funéraire, et que, malgré les nuages qui couvrent l'horizon au-delà de cette vie, nous nous préparerons à franchir avec ravissement les portes mystérieuses que la mort nous ouvre. »

« *Terre et Ciel* ». Jean REYNAUD.

Échos

Manifestation au moment de la mort.

Mme H. M. Pinnell, habitant « The Green », Goatacre, Calne, dans le Wiltshire, écrit dans *Light* :

« J'habitais Preston, dans le Lancashire, quand une nuit, alors que j'étais couchée, j'entendis un coup frappé à la porte d'entrée. A la hâte, je m'habillai, descendis, et, sur le pas de la porte, je trouvai mon frère, que je croyais en Irlande. Jugez de ma surprise et avec quelle joie je lui souhaitai la bienvenue.

« Or, après m'avoir embrassée, il dit simplement : « Et maintenant, il faut que je m'en aille ».

« Au même moment, à mon grand étonnement, il sembla s'évanouir dans la nuit.

« Surprise et très effrayée, je remontai dans ma chambre et racontai la chose à mon mari, qui me dit : « Tu as rêvé ».

« Mais, dans la matinée de ce même jour, nous reçûmes un télégramme nous annonçant que mon frère était mort en Irlande, cette nuit-là, à trois heures , — à l'heure même où je l'avais vu à Preston. »

De la conscience à la subconscience.

Le Docteur Canio Custodero expose dans *Luce e Ombra*, le fait suivant :

Le matin du 6 novembre 1929, étant encore couché, il eut une sensation de dépression morale en même temps qu'il avait l'impression que son *moi* s'extériorisait. Malgré son effort pour empêcher l'accomplissement du bizarre phénomène, l'extériorisation parut durer plusieurs secondes, durant lesquelles un *moi* supérieur paraissait dominer le *moi* ordinaire avec une connaissance et une compréhension plus amples.

L'auteur affirme qu'il était parfaitement éveillé, en bonne santé, qu'il n'a été le jouet d'aucune hallucination, ni illusion, ni autosuggestion, ni réalisation onirique, car plusieurs fois il a été témoin de cette même extériorisation contre sa volonté, en pleine veille, et il est, de par sa profession, d'un tempérament pratique et objectif, et, enfin, tout effort pour provoquer la répétition du phénomène n'a jamais eu de succès.

Durant l'extériorisation, le sentiment dominant fut celui d'une amplification extraordinaire de la conscience ordinaire.

Un Monument Spirite.

Le fameux médium D. Horne avait notamment la faculté de se léviter lui-même; il put ainsi sortir un jour, en présence d'un lord anglais, d'une fenêtre située à un étage supérieur, passer au-dehors en flottant en l'air et rentrer par la fenêtre voisine.

Ces facultés furent d'ailleurs soumises également au contrôle de feu Crookes qui créa plusieurs instruments pour les mesurer et en assurer la réalité, selon toutes les règles de l'observation la plus minutieuse.

Tous ces faits sont bien connus de tous les spirites ; mais on ignore souvent, rapporte *Le Sincériste*, que D. D. Home, qui est né à Edimbourg le 20 mars 1833, y possède un monument élevé en son honneur : une fontaine publique avec inscription commémorative qui se trouve à front de la Canongate Parish Church.

Un fait de voyance à Vienne en 1910.

Dans une admirable étude sur l'importance de la psycho-analyse en métapsychique (*Zeitschrift für Parapsychologie*, pp. 421 à 436), le Docteur Alfred Von Winterstein, directeur de la Société Autrichienne de Re-

cherches Psychiques, est conduit à citer de nombreux faits extrêmement curieux. En voici un :

Le Dr Edouard Hitschmann, médecin viennois, spécialiste des maladies nerveuses, un après-midi de 1910, voulait assister au spectacle que devaient donner devant François-Joseph, deux jeunes gens pilotant un ballon dirigeable construit par eux, les *Renner-Buben*. Après avoir longuement hésité, le Docteur Hitschmann décida, avec son frère, de renoncer au spectacle, et de tenir compagnie à sa vieille mère.

Au moment où l'ascension du ballon devait se faire, le Docteur H... s'écria subitement : « Il est trois heures et demie ! Un des frères tombe, et le ballon va à la dérive ! »

Quelques heures après, tout Vienne parlait du tragique accident tel que le Docteur Hitschmann l'avait *vu* se dérouler chez sa mère, assis à la table : le ballon heurtait le hangar et projetait l'un des pilotes dans le vide. Comme il fut vérifié après, l'accident se produisit à 4 heures, donc une demi-heure *après* la vision.

La vieille dame de Stuttgart.

Le Docteur Marcinowski, dans *Zeitschrift für Parapsychologie* (p. 704), signale le fait suivant survenu chez lui :

L'architecte Herrmann Munz, de Tubingen, étant venu à Walhausen par un temps pluvieux, changeait de chaussures, lorsqu'il vit une vieille femme dans la chambre, qu'il reconnut : Louise Zipfheli, sœur de sa grand'mère maternelle, dont il n'aimait guère la société.

L'apparition dura au plus quelques minutes. Mais, en même temps, M. Munz sentit s'imposer à lui cet avertissement : En trois jours, elle aura disparu...

Alors il prit note et date de l'avertissement sur trois feuillets qu'il mit sous enveloppes fermées. Il confia une enveloppe à sa femme, une à un étudiant, garda la troisième. Le troisième jour, les enveloppes fermées furent ouvertes en présence de M. Munz. Comme rien ne s'était produit, ce fut l'occasion d'un beau rire !

Mais, le quatrième jour, un avis imprimé arriva, annonçant le décès de Mme Louise Zipfheli dans le courant du troisième jour, à l'âge de 76 ans. Des recherches établirent qu'au moment de l'apparition à Waldhausen, on se préoccupait déjà vivement de la mauvaise santé de la vieille dame de Stuttgart, qui était tombée dans une sorte de léthargie. M. Munz n'avait pas connaissance de ces détails au moment de l'apparition.

La découverte d'un cadavre en rêve.

La revue *Zeitschrift für Seelenben* (Leipzig) fait part de cette nouvelle étonnante :

Le 26 août 1930, l'Inspecteur Palitsch, de Chemnitz (Chemnitzer Standesant), au cours d'une excursion, tomba dans un précipice. Son cadavre fut découvert bien après, dans des circonstances psychiques intéressantes :

Mme Palitsch vit en rêve son mari allongé au fond d'une fissure de rochers. Elle écrivit de Chemnitz les détails de sa vision au guide Reichel, de Grainau, et au poste de gendarmerie d'Obergrainau, avec l'endroit précis où gisait le cadavre.

Les recherches entreprises sur ces indications amenèrent la découverte du malheureux inspecteur au lieu désigné. La commission d'enquête criminelle de Munich, après enquête, a repoussé l'idée d'un meurtre et a conclu qu'il y avait eu simple accident.

SULYAC.

A NOS ADHERENTS

Nous adressons à nos adhérents un appel pour les encourager à propager autour d'eux la doctrine que représente l'Union Spirite Française. Des spécimens du « Bulletin » sont à leur disposition, de même que des bochures de propagande que les « Editions Jean Meyer » veulent bien nous offrir. Ecrire au secrétariat général : 8, rue Copernic, à Paris (XVIe).

Le Gérant : Léon MEUNIER. Imp. des Editions Jean Meyer, Etampes (S.-et-O.)

11e Année. — N° 100 Juin 1931

BULLETIN

DE

l'Union Spirite Française

A la mémoire de M. Jean Meyer

Le fondateur de l'*Union Spirite Française,* Directeur de la *Revue Spirite,* a quitté son enveloppe terrestre le 13 avril, à la suite d'une douloureuse maladie. J'ai le devoir de saluer, au nom de cette association et de tous ses collaborateurs, M. Jean Meyer qui restera parmi nous le grand réalisateur des progrès accomplis dans le domaine des sciences psychiques.

L'avenir dira qu'il a été un précurseur, car il aura été, avec le Professeur Rocco-Santoliquido et le Docteur Geley l'auteur du grand mouvement scientifique tendant à réhabiliter le Spiritisme et le Métapsychisme devant l'opinion.

Sans lui la métapsychique n'existerait pas encore ; car pour vaincre la résistance des préjugés aveuglants, celle du mensonge et de la calomnie, dont le Spiritisme a plus particulièrement souffert, la science et le témoignage des savants ne suffisait pas, il fallait un réalisateur, il fallait des moyens qui ne sont pas à la portée des spirites généralement peu fortunés, il fallait une organisation. M. Jean Meyer a été cet organisateur attendu.

Auprès des trop rares savants qui daignaient s'occuper de nous, nous avions beau rappeler les travaux de leurs éminents devanciers, nous avions beau invoquer les expériences les plus décisives ; on ne nous répondait que par le fin sourire qui est l'argument suprême des sceptiques en réponse aux faits les mieux contrôlés.

M. Jean Meyer est apparu, il a réuni les éléments épars de la science métapsychique ; le magnifique Institut de l'Avenue Niel, la belle Maison Spirite de la rue Copernic ont été ses réalisations matérielles. Mais il s'est montré, surtout, un puissant organisateur, il est allé chercher les techniciens, il les a invités dans sa maison, il a dressé pour eux, la table et le couvert, il leur a mis la serviette sous le menton, il n'a été payé que d'ingratitude ; car c'est grâce à lui que se sont tenus les premiers congrès psychiques internationaux et ses invités n'ont pas attendu le dessert pour déclarer que sa cuisine n'était pas bonne, qu'il n'y avait rien de commun entre les Spirites et les Métapsychistes et certaine presse s'est emparée de cette profession de foi dogmatique, pour déclarer que le Spiritisme était

écrasé. Il fallait vraiment qu'il fut comme Mithridate, immunisé contre ce poison moral pour ne pas se décourager.

Les Spirites n'ont pas tous compris la grandeur de cette attitude. On nous accuse d'intolérance ; quel plus bel exemple de tolérance pouvaient donner les Spirites que de mettre entre les mains de leurs contradicteurs les armes que ceux-ci croyaient propres à les combattre ? Ce défi porté à la science porte déjà ses fruits car, tandis que le dogmatisme scientifique va en s'émiettant chaque jour davantage, le Spiritisme ne fait que grandir devant les faits. M. Jean Meyer avait cette foi, que je partage entièrement, que le Spiritisme n'a rien à craindre des découvertes de la Science, ni de la dialectique des théologiens ; la vérité n'a pas deux faces et celui qui craindrait n'aurait pas la foi.

Quoique M. Jean Meyer n'ait pas écrit, comme Léon Denis ou Gabriel Delanne, quoiqu'il n'ait pas été, par lui-même, un grand expérimentateur comme Crookes, Richet, Flammarion, Ocherowic et Gustave Geley, par ses efforts constamment dirigés vers les réalisations pratiques, par ses qualités d'organisateur, il aura exercé une action puissante et peut-être plus effective pour l'avancement des sciences psychiques.

Nous saluons en lui l'homme désintéressé qui n'a reculé devant aucun sacrifice, dont la sérénité ne s'est jamais démentie devant la critique injuste et les expérimentateurs tendancieux. L'odieuse calomnie s'est acharnée sur lui pendant sa vie, elle le poursuit encore jusque dans la mort, elle ne parviendra pas à ternir sa mémoire.

Qu'il reçoive, dans l'Au-delà, le témoignage de notre admiration et de notre reconnaissance et que, de l'Au-delà, il continue à nous prêter son appui moral et matériel.

Léon CHEVREUIL,

Président de l'U. S. F.



Une importante réunion du Comité de l'U. S. F.

Le Comité de l'*Union Spirite Française* s'est réuni le samedi 6 juin, à 15 heures, sous la présidence de M. Léon Chevreuil. A l'ouverture de la séance le Président a demandé qu'une minute de silence soit observée, à la mémoire du vénéré bienfaiteur du Spiritisme et de la Métapsychique, M. Jean Meyer, dont le départ pour un monde meilleur, laisse un vide si profond dans nos rangs.

A l'unanimité, M. Andry-Bourgeois, Ingénieur des Mines et de l'Ecole d'Electricité, Président de la *Section de Recherches Scientifiques de la Société d'Etudes Métapsychiques,* a été désigné pour succéder à M. Jean Meyer, comme Vice-Président. On connaît M. Andry-Bourgeois, conférencier et auteur éminent, il apporte, depuis de nombreuses années déjà à notre mouvement, une collaboration éclairée et savante qui le désignait bien pour la charge qui vient de lui être attribuée et qu'il saura remplir à la satisfaction de tous et pour le plus grand progrès de l'*Union Spirite Française.*

Dans cette même réunion, M. Edmond Wiétrich a été invité, à la demande de M. Henri Regnault, à devenir membre du Comité. M. Edmond Wiétrich a accepté ; l'*Union Spirite Française* a ainsi récompensé le dévouement dont le talentueux orateur ne cesse de faire preuve, tant en France qu'à l'Etranger, dans son activité en faveur de la propagande de nos idées.

Avant de se séparer, le Comité a, en outre, voté, sur la proposition de M. Eugène Philippe, avocat à la Cour d'appel de Paris, la motion suivante :

« Le Comité de l'*Union Spirite Française,* en présence des diffi-
« cultés qui sont créées à M. Hubert Forestier, au sujet de l'œuvre de
« M. Jean Meyer, et connaissant de longue date l'honorabilité, la
« probité, le désintéressement et les qualités d'administrateur de
« M. Hubert Forestier, l'assure de sa profonde sympathie et déclare
« être à ses côtés dans les épreuves qu'il peut subir avant le triomphe
« de la volonté de M. Jean Meyer. »

U. S. F.



Assemblée Générale
DE
l'Union Spirite Française du 12 avril 1931

Compte rendu actif et moral pour l'année 1930

par M. Hubert FORESTIER, secrétaire général

A cette heure où nos pensées s'unissent pour exprimer notre pieuse reconnaissance à ceux de nos grands aînés qui nous ont précédés dans la patrie céleste, nous sentons combien l'apparente absence nous est douloureuse. Il y a peu de temps encore, leur parole animait ces murs au cours de réunions mémorables; il nous est facile de situer chacun d'eux à la place même qu'il occupa ici lorsque nous eûmes l'honneur et la joie de les avoir une dernière fois parmi nous. Comme nous étions heureux alors d'approcher ces frères plus avancés que nous dans la voie de l'Evolution et de la divine sagesse: Léon Denis, Gabriel Delanne et tant d'autres pionniers modestes fidèlement attachés à notre grand idéal ! Le rayonnement de leur belle âme a laissé dans nos cœurs d'ineffaçables traces et, si nous souffrons profondément, si nous maudissons Azraël, l'Ange de la Mort, de nous avoir trop tôt ravi ceux dont le noble exemple était notre force, c'est que nous éprouvons depuis leur départ, toute notre faiblesse; ils furent ici-bas souventes fois nos inspirateurs, nos directeurs dans les actions que, joyeusement, nous accomplissions pour le service de la Cause Spirite. Maintenant qu'ils ne sont plus près de nous visibles à nos yeux humains, n'avons-nous pas le droit d'être inquiets, de subir les attaques du doute ? Ne sommes-nous pas seuls, définitivement seuls? livrés à nous-mêmes, sans appui devant les prochaines difficultés de la route ?... Ce ne sont là que pauvres apparences. Ne nous abandonnons pas à notre tristesse, nos alarmes sont nées des aspects extérieurs de notre deuil. Laissons notre âme se recueillir dans le souvenir des Chers Invisibles et, bientôt, la paix pénètrera notre Etre, notre courage s'affermira, nos pleurs cesseront, nous relèverons nos fronts sous les effluves enfin éprouvées de ceux dont le départ nous a désespérés. Plus vivants que jamais, les morts nous affirment l'évidence des grands principes qui constituent la base du spiritisme : survivance, Ascension progressive vers l'Infini, l'Immatériel, le Sublime Amour de Dieu, en même temps qu'ils nous assurent de leur présence, de leur résolution de continuer, par nous et avec nous, le noble effort en vue de la libération du Monde.

Que la joie de la grande certitude éloigne à jamais de nous l'inquiétude des premiers jours de solitude: nos amis sont retrouvés, ils sont parmi nous et désormais plus libres encore qu'ici-bas, nous allons de compagnie continuer à œuvrer.

Depuis notre dernière Assemblée générale, MM. Leloup de Sainville, Arthur Conan Doyle, Michel Sage sont décédés.

M. Leloup de Sainville était membre bienfaiteur de l' « Union Spirite Française », il fut un de ses bons amis en même temps qu'un des plus actifs adhérents de l' « Institut Métapsychique International ». Il s'est libéré des liens charnels en Mai dernier, à l'âge de 69 ans. Peintre de grand ta-

lent, M. Leloup de Sainville, fut un ardent propagandiste de notre doctrine il sut avec un rare courage prêcher l'exemple. Dans son reposant domaine des Courbes-Vaux où il me fut donné de me rendre en pèlerinage avec le vénérable Professeur Charles Richet, j'ai admiré le goût, la délicatesse qui l'inspirèrent dans tout ce qu'il créa dans ce coin charmant du Loiret où une grande partie de sa laborieuse vie s'écoula

— Sir Arthur Conan Doyle, nom synonyme de vaillance, tenacité et bonté, qualités naturelles que les fées surent grouper à sa naissance en cette âme dont le passage en ce monde fût si fécond en actions généreuses.

Nous nous souvenons des journées de Paris, de Londres où nous eûmes le rare honneur d'avoir parmi les hauts personnages de nos Congrès internationaux, le doux géant anglais, noble pionnier d'une des Causes qu'il a le plus aimé: *Le Spiritisme.* Quelle clarté d'esprit, quelle franche gaieté contenait ce caractère de grand homme infatigable et si résolu dans son action mondiale en faveur du rapprochement et de l'évolution de ses frères en humanité !

— M. Michel Sage fut aussi un travailleur d'un grand courage; il aborda très tôt les questions psychiques, il acquit rapidement la réputation dont il fut digne toute sa vie. Chercheur infatigable aimant la vérité par dessus tout, M. Michel Sage fit preuve, dans ses travaux, de la sagacité la plus subtile... de l'indépendance la plus absolue. Très aimé de ceux qui purent vraiment le connaître il laisse de profonds regrets parmi nous. Pour moi, M. Michel Sage fut un très respecté ami dont les encouragements me procurèrent maintes fois réconfort.

Léon Denis, Gabriel Delanne, Leloup de Sainville, Arthur Conan Doyle, Michel Sage, vous êtes là, émus avec nous de cet instant de communion, de cette volonté de travail qui de notre assemblée s'élève vers vous ! Vous nous avez tracé le chemin, nous le suivons ayant en nos cœurs l'assurance que votre affectueuse inspiration guidera nos pas aussi longtemps que nous resterons dignes de vous.

* * *

Après cet hommage rendu à nos devanciers j'arrive à l'objet de ce rapport; voici les nouvelles reçues de nos sociétés parisiennes :

M. Paul Bodier, Président de la « *Société Française d'Etudes des Phénomènes Psychiques* », nous fait savoir que son importante Société demeure prospère. Elle poursuit son active propagande pour la diffusion du spiritisme Kardéciste.

Les réunions sont de plus en plus suivies par un très nombreux public avide de s'instruire sans recourir à une expérimentation décousue. Les séances expérimentales sont d'ailleurs très sérieusement contrôlées et surveillées attentivement par des personnes compétentes. Les médiums sont soigneusement choisis et le Comité s'efforce d'écarter le plus possible les professionnels en mettant en garde ses adhérents contre toute exploitation de leur part. C'est une sage mesure.

La « Société Française d'Etudes des Phénomènes Psychiques » a eu d'ailleurs la satisfaction de constater que ses avis sont écoutés et suivis, des demandes de renseignements provenant de groupes en formation lui ont été adressées, afin de profiter de ses méthodes et de l'expérience acquise. Ceci est pour nos frères un précieux encouragement dont nous les félicitons.

* * *

Mme Lefrère, l'aimable Présidente du Groupe « *Lumen* » nous a dit la certitude qui anime les membres de son cercle en la survivance de l'âme, certitude acquise à la suite de manifestations particulièrement probantes d'entités connues. De toutes les communications reçues découlent des

instructions profitables à tous, chacun faisant effort en vue de son amélioration personnelle.

Avec une sagesse dont nous les complimentons, les membres du groupe « Lumen » attendent avec confiance que la science quoique encore éloignée du but, vienne confirmer l'origine spirite des manifestations supranormales.

Nous adressons nos encouragements au groupe « Lumen » et nos vœux pour son extension.

***

Le médium du « *Cercle Caritas* », Mme G. R. s'est révélé guérisseur il y a peu de temps. Son intervention dans un cas particulièrement grave a permis la guérison d'un malade dont l'état avait été jugé désespéré.

Par ailleurs les séances de travail sont toujours profondément intéressantes. Le guide invisible Robert Sensier donne à chacun ses conseils en même temps qu'il prodigue son assistance spirituelle à ceux qui, du fond du cœur, font appel à lui.

Nous sommes heureux de la bonne marche du « Cercle Caritas » et nous félicitons sa dévouée directrice Mme Sensier.

***

A la « Maison des Spirites » les travaux se poursuivent à notre satisfaction. Les Mardi, Mercredi et Vendredi, après-midi et les Jeudi soir, des séances ont lieu sous la présidence de M. André Ripert. La « Revue Spirite » résume mensuellement le compte rendu de ces réunions qui groupent un public toujours nombreux et intéressé. Nous aimerions toutefois que certains assistants à ces séances soient mieux imprégnés de la pensée de nos Maîtres Spirites et des aspirations qui animèrent notre vénéré vice-président M. Jean Meyer lorsqu'il ouvrit à tous les portes de sa chère Maison. Dans son geste, il voulut permettre à ceux qui, inquiets sur les raisons de l'existence humaine, cherchent la solution des grands problèmes, d'en aborder l'étude à l'aide des connaissances amassées par les savants philosophes que furent Allan Kardec, Léon Denis, Gabriel Delanne et leurs continuateurs. Trop peu comprennent les hauts buts du spiritisme et la valeur philosophique et morale des faits qu'il met en évidence. Je l'ai dit récemment encore : « *Le spiritisme n'est point un passe-temps, un moyen facile de distraction, il est une doctrine à base expérimentale démontrant l'existence, dans chaque individu, d'un principe pensant, doué de facultés encore inconnues ou mal connues, survivant à la destruction physique et susceptible de se manifester après le douloureux passage de la mort.* »

Je forme donc le souhait qu'une plus grande réflexion anime ceux que nous accueillons fraternellement, soucieux que nous sommes de leur bien spirituel et de leur avancement.

En outre des conférences des 2e et 4e dimanche où se rencontrent dans ces salons, régulièrement, plusieurs centaines d'auditeurs, les cours du lundi soir à 21 heures et du samedi à 16 heures sont suivis par des spiritualistes ardemment désireux de s'instruire, nous les en félicitons; l'effort persévérant qu'ils accomplissent est la meilleure des récompenses pour nos fidèles collaborateurs MM. André Ripert et Edmond Wiétrich qui, avec nous, cherchent à éclairer, à guider les bonnes volontés sachant la contribution qu'ils apportent ainsi à l'évolution de la pensée humaine.

***

Je dois rappeler ici que M. Jean Meyer a également fondé il y a quelques mois, à la « Maison des Spirites », la « Section de Recherches Scientifiques » de notre *Société d'Etudes Métapsychiques*. Ce nouveau groupe a

pour objet l'étude de toutes les forces intelligentes envisagées par le spiritisme et la métapsychie, au point de vue des causes, de la genèse, des manifestations, de leur signification tant biologique que philosophique. De nombreuses personnalités spirites et psychistes ont adhéré à cette section dont les futurs travaux, que nous saurons faciliter, seront une précieuse contribution à l'effort poursuivi par l'*Union Spirite Française.*

Suivant l'usage, les Comités Exécutif et Général de la « Fédération Spirite Internationale » se sont réunis dans cette Maison en Octobre dernier. Les dispositions définitives furent prises pour lancer à travers le Monde l'Appel que vous connaissez, en vue d'inviter tous les spirites, tous les spiritualistes libéraux, à participer aux travaux du « Congrès International » qui se tiendra à La Haye, du 4 au 10 septembre prochain. Si nous croyons les échos qui nous sont venus de Hollande cette réunion s'annonce comme très brillante, en tout cas les organisateurs n'épargnent rien pour en assurer son succès. D'ores et déjà nous pouvons dire que la plupart des pays d'Europe et des deux Amériques adhérents à la « Fédération Spirite Internationale », y seront représentés, l' « Union Spirite Française » compte y envoyer une importante délégation.

Nous ne dirons rien des récents Congrès d'Athènes et de Liège sinon que de réitérer nos félicitations et notre sympathie à nos amis psychistes et spirites organisateurs de ces deux manifestations qui provoquèrent un grand mouvement d'intérêt en Grèce et en Belgique. Notre Vice-président M. Jean Meyer a adressé aux Présidents de ces Congrès l'expression de ses encouragements.

J'arrive maintenant à nos sociétés affiliées de province; avant de vous rapporter les nouvelles que leurs présidents voulurent bien nous adresser, je répète l'Appel depuis longtemps lancé par *La Revue Spirite* et le *Bulletin de l'U. S. F.* : « *Nous nous tenons à la disposition de tous les groupes de France pour leur déléguer un conférencier ; qu'il suffise à nos amis de se préoccuper de l'organisation locale, la « Caisse de Propagande de la Revue Spirite » se charge des frais de déplacements du Conférencier. Que tous comprennent bien que sans leur concours nous ne pouvons agir et qu'avec enthousiasme ils répondent favorablement à notre demande de collaboration en vue de la diffusion de notre chère doctrine.* »

Cette année les tournées de notre collaborateur et ami M. Edmond Wiétrich, furent particulièrement profitables, nous l'en félicitons vivement et lui donnons nos encouragements fraternels. C'est à la suite de son passage qu'à Orléans et à Nantes, des spirites ont résolu de réunir en un groupe les sympathisants de nos recherches ; puissent-ils aboutir rapidement et adhérer aussitôt à l'*Union Spirite Française*, plus nombreux nous serons, plus puissante et plus étendue sera notre action.

Strasbourg. — Je dois signaler l'initiative de M. Jean Noël qui donne très souvent des conférences publiques très appréciées sur les sujets spirites. Nos félicitations doivent aller vers ce hardi spirite qui ne craint pas de dépenser pour la bonne Cause, son temps, sa peine et ses moyens.

Rochefort-sur-Mer. — L'année 1930 a vu progresser le « *Cercle Allan Kardec* » de cette ville. Le nombre des lecteurs de son Bulletin mensuel « Les Annales du Spiritisme » s'est étendu. De même le patronage créé par cette importante société lui donne présentement de grandes satisfactions et permet pour l'avenir d'heureux espoirs. Il est bon de répéter qu'une quarantaine d'enfants y viennent assidûment chaque soir à la sortie de l'école laïque, trouvant, auprès des dames du « Cer-

cle Allan Kardec » une protection, une assistance morale et matérielle, et une aide précieuse dans la rédaction des devoirs scolaires.

Par ailleurs, les séances publiques du « Cercle Allan Kardec » sont toujours suivies par de nombreux assistants. Voici plus de vingt ans que Mlle Brasseaud est le médium de la Société ; elle est l'âme des œuvres du Cercle. Grâce à son dévouement inlassable, ainsi qu'à ses facultés médianimiques, les séances expérimentales sont probantes pour ceux qui cherchent à s'éclairer sur la *vérité spirite* et qui désirent éprouver l'assistance de leurs disparus.

Nous devons louer également le beau courage de Mme Brissonneau, Directrice du « Cercle Allan Kardec », qui ne cesse de se prodiguer à tous dans son désir d'aider ceux qui ont besoin d'être consolés et soutenus. Tous nos encouragements à nos frères et sœurs de Rochefort ; s'ils sont à la peine ils méritent d'être félicités chaleureusement.

Annecy. — Les réunions du « *Cercle d'Etudes Psychiques et Morales* » d'Annecy, pendant le cycle écoulé, ont été plus particulièrement consacrées à l'instruction spirite des membres. M. Marteaux, tous les deux mois, a donné une causerie documentée et graduée. Entre temps, des lectures venant à l'appui de cette documentation furent faites par M. Peyresaubes. Les réunions reprises le premier dimanche d'octobre ont été organisées dans le même sens.

Il semblerait que les précédentes études portent des fruits, chaque membre du Cercle commence à être à même de fournir des arguments ou à présenter telle suggestion inspirée par les lectures ou causeries.

C'est là un excellent programme qui mérite d'être encouragé.

Béziers. — Le « *Foyer Spirite* » qui, depuis tant d'années, représente notre mouvement dans la région biterroise, se maintient heureusement.

La Présidente du « Foyer Spirite de Béziers », Mme Ducel, s'emploie, par ses conseils, à guider chacun de ceux qui vont à elle. Elle est secondée dans sa tâche délicate par le Bureau qui comprend des hommes d'un grand dévouement, ayant à cœur de se vouer à la propagation de notre doctrine.

Une curieuse médiumnité s'est révélée récemment à Béziers ; une ménagère illettrée s'est vue attribuer le don de lire, au grand étonnement de ses intimes et des témoins qui observèrent ce cas si particulier.

Il paraît que la médiumnité picturale de M. Miquel s'est affirmée ces derniers mois. Ses œuvres ont été admirées au récent « Congrès Spirite Belge » auquel M. Miquel prit part.

Nous formons des vœux pour la prospérité du « Foyer Spirite de Béziers ».

Angers. — Nous avons eu le plaisir d'enregistrer l'adhésion du « Groupe Léon Denis » de cette ville. Nous aurons l'occasion, dans nos prochaines chroniques, de donner sur cette société des nouvelles que sa directrice, Mme Cottereau, ne manquera certainement pas de nous faire tenir. En attendant, nous souhaitons la bienvenue à nos frères Angevins.

Nord. — La *Fédération Spiritualiste du Nord* a continué de s'organiser sur des bases solides. Sous son inspiration, trois longs articles sur le Spiritisme ont été publiés dans un des grands quotidiens du Nord. Enfin, depuis janvier, les spirites du Nord ont fait paraître un journal *La Vie*, ils possèdent ainsi un organe régional demandé depuis longtemps par la majorité des adhérents.

M. André Richard est un des grands animateurs de cette fédération régionale dont nous suivons les progrès avec une satisfaction profonde.

Douai. — En dehors de son activité à travers les différents départements du Nord, notre Collègue, M. André Richard, s'applique, aidé des membres de son Comité, que préside M. Lamendin, à élargir encore le

champ d'action du « Foyer de Spiritualisme » de cette ville. Une initiative de M. Richard, qui mériterait d'être propagée, a fait de plusieurs membres de cette société, des orateurs qui pourront bientôt se présenter dans les différents groupes et exposer l'enseignement spirite.

Un médium dessinateur s'est également révélé. Il a exécuté de nombreux portraits d'entités connues et inconnues dont une douzaine ont été nettement identifiées.

De plus, les expériences si démonstratives de clairvoyance de Mme R... ont fortifié la conviction de beaucoup de spirites, en même temps qu'elles ont éclairé de nouveaux venus encore peu instruits de nos questions.

Nous avons en outre le plaisir de vous annoncer que « Le Foyer de Spiritualisme » de Douai se propose d'inaugurer bientôt un nouveau local mieux approprié que l'ancien aux besoins de son activité.

De grandes conférences publiques sont également prévues pour l'avenir. Nous ne doutons pas que les adhérents du « Foyer de Spiritualisme de Douai » s'efforceront de seconder de tout leur cœur les efforts de leur Comité.

Roubaix. — M. Taelman et M. Bessède nous ont fait savoir que le *Cercle d'Etudes Psychiques et Spirites* dont ils sont les animateurs continue à se développer normalement. Toutes les réunions mensuelles sont bien suivies et chaque mois de nouvelles adhésions sont enregistrées. L'école des Médiums est aussi bien fréquentée et des résultats commencent à être obtenus. Des guérisseurs reçoivent chaque samedi, au siège de la société, un grand nombre de personnes affligées, pour lesquelles ils font appel aux forces spirituelles toujours secourables. Ces bonnes nouvelles de Roubaix nous sont particulièrement agréables.

Lille. — On doit déplorer dans la *Fraternelle Spiritualiste*, le manque de médium ; les travaux s'en trouvent momentanément arrêtés, mais nous savons qu'il existe dans cette société des éléments profondément spirites auxquels suffit amplement la philosophie Kardeciste qu'ils s'efforcent de propager avec toute l'habileté désirable. Souhaitons qu'avec le temps il se crée à Lille un noyau suffisamment fort pour faciliter la grande tâche entreprise par la « Fédération Spirite du Nord ». En attendant, félicitons M. Flahaut pour le dévouement qu'il déploie en faveur de notre cause dans la région Lilloise.

Dunkerque. — L'*Union Spirite Dunkerquoise* a la bonne fortune de posséder en M. Fourmantin un médium dessinateur particulièrement développé. *Le Grand Echo du Nord* a interviéwé M. Fourmantin, dont il a ensuite, en bonne page, publié les déclarations. Ce fut là pour nous une occasion d'attirer l'attention du public sur nos recherches.

Nous notons avec plaisir que la plus grande fraternité règne parmi les membres de l' « Union Spirite Dunkerquoise », c'est de bon augure pour l'avenir.

Nîmes. — Il est regrettable que des difficultés sans nombre se soient opposées à la bonne volonté du jeune Président de l'*Union Régionale de Propagande spirite*, M. Rassiguer, qui n'a pu, au cours de l'exercice écoulé, réaliser le programme dont il nous avait entretenus, toutefois, nous qui connaissons sa persévérance, nous avons l'espoir que, les circonstances devenant plus favorables, il lui sera donné de réorganiser sa société et de réunir les bons éléments spirites qui ne doivent pas manquer à Nîmes. Nous adressons à M. Rassiguer toutes nos pensées fraternelles pour la réussite de ses projets.

Roanne. — Nous avons bien des fois précisé, suivant le conseil des Maîtres, qu'il était mieux de s'efforcer de composer un groupe spirite d'un petit nombre d'adhérents. M. Farabet, Président de l' *Union Spirite Roannaise*, a suivi ce conseil et n'a accepté qu'un nombre réduit d'amis

qui se trouvent en parfaite union de pensée avec lui, ce qui permet le développement des médiums et l'obtention de résultats qu'il serait difficile d'atteindre dans une société plus importante.

Auvers-sur-Oise. — M. Joret, Président du *Groupe Régional d'Etudes Psychiques,* nous a dit au cours d'un long rapport, les efforts qu'il fait en vue de faciliter l'instruction des nouveaux venus. Il considère avec nous l'importance qu'il y a à ce que les adeptes de notre doctrine lisent, étudient et méditent les ouvrages fondamentaux du spiritisme.

Des facultés diverses se sont révélées dans le « Groupe d'Auvers-sur-Oise ». Par la médiumnité d'incorporation des enseignements ont été donnés, de même que des conseils qui ne peuvent être que profitables à ceux qui en sont les bénéficiaires.

M. Joret s'applique de tout cœur à soulager les souffrances qui lui sont signalées. Nous l'en félicitons fraternellement.

Saint-Etienne. — Mme Cognet, Présidente du *Groupe Fraternel Psychique* n'épargne ni son temps, ni sa peine, lorsqu'il s'agit de seconder les efforts des militants du spiritisme, et d'éclairer autrui sur les grands buts de la vie.

En outre des soins aux malades et aux pauvres, Mme Cognet se préoccupe de l'organisation d'une bibliothèque qui mettra à la portée de tous les livres de nos Maîtres et des meilleurs écrivains spirites ; cette bibliothèque favorisera, nous en sommes certains, l'introduction de nos idées, dans la masse encore ignorante ou mal informée.

Nos encouragements les meilleurs vont vers Mme Cognet en même temps que nous la remercions pour le soin avec lequel elle a tout récemment encore, organisé une grande conférence de M. Wiétrich, qui a obtenu le plus retentissant succès.

Brest. — La *Société d'Etudes Psychiques* de Brest a repris, nous l'avons dit, ses réunions, elles se poursuivent d'une façon très régulière, sous la direction du Guide spirituel qui vient donner à nos amis des enseignements d'une haute élévation. Ces séances sont divisées en deux parties :

Première partie : travaux et discussions scientifiques.

Deuxième partie : instructions des Esprits familiers.

Nos amis Brestois espèrent obtenir bientôt des résultats qui leur permettront de nous aider efficacement comme ils le firent déjà dans la lutte menée en faveur de nos idées. Tous nos encouragements vont à eux.

La *Société d'Etudes Psychiques du Hâvre,* le *Groupe Fraterniste Fénelon de Cambrai,* la *Société d'Etudes Psychiques et de Morale Spirite de Toulouse,* la *Société d'Etudes Psychiques du Mans,* la *Société de Culture Morale et de Recherches Psychiques de Carcassonne* et la *Société Psychique Lumière et Charité de Grenoble,* se trouvent actuellement quelque peu entravées par des difficultés locales, toutefois, elles poursuivent leurs réunions et s'efforcent, dans leurs villes respectives, de se tenir à la disposition de ceux qui cherchent et qui désirent sincèrement être instruits sur les principes de notre réconfortante doctrine.

Bordeaux. — Il est bien regrettable que la grande militante spirite Mme Agullana se trouve de plus en plus gênée par l'âge ; cependant quoique vivant très retirée, elle n'en continue pas moins à recevoir les nombreux spirites qui, passant par Bordeaux, ne manquent pas d'aller jusqu'à elle pour lui témoigner leurs sentiments de respect et de reconnaissance.

o-o Le Groupe *Jean de la Brède* que préside Mme Escalère est toujours l'objet de la sollicitude de son Guide Invisible qui vient, en des messages affectueux, consoler et éclairer ceux qui sont admis à ses réunions.

En outre, Mme Escalère, secondée par quelques dames spirites s'emploie à soulager les infortunes qui lui sont signalées. C'est là une très louable action.

o-o Le groupe *Les Amis Réunis,* que dirige Mlle Marie Coste, continue sa bonne marche. Ses adhérents sont fervents aux réunions hebdomadaires qui donnent à chacun l'occasion de recevoir les encouragements de ceux qui, de l'Invisible, veulent notre bien spirituel et moral.

Oran. — L'*Union Spirite Oranaise,* reconstituée il y a à peine quatre mois, groupe déjà près de cinquante adhérents. Des séances d'expérimentation ont lieu chaque semaine ; le mardi est consacré aux travaux d'incorporation et de reconnaissance d'Esprits souffrants, le samedi a lieu une séance instructive où des Entités d'évolution diverse se manifestent ce qui permet à l'actif Président, M. Viala, de faire des commentaires particulièrement appréciés.

« L'Union Spirite Oranaise » espère arriver à se constituer en fédération régionale afin de pouvoir grouper en son sein toutes les forces éparses dans le département. Nous lui souhaitons dans cette voie pleine réussite.

En dehors des réunions générales, M. Viala organise des séances privées avec un médium qu'il a formé il y a seize ans ; des médecins et des avocats se rencontrent dans ce groupe, où ils peuvent se livrer à des travaux importants en petit Comité.

Le samedi 28 mars l'*Union Spirite Oranaise* a réuni ses membres en une soirée familiale pour commémorer la désincarnation du Maître Allan Kardec. Cette manifestation a eu tout le succès qu'elle méritait. Nous serons heureux de tenir nos adhérents au courant de la bonne marche de l' « Union Spirite Oranaise ».

Alger. — M. Taïb, Président du *Groupe Lumière et Charité* nous dit que ses réunions sont suivies avec beaucoup d'assiduité. Elles ont lieu chaque samedi de 16 à 19 heures. Elles sont divisées en deux parties : après l'élévation de la pensée quelqu'un des membres fait une bonne lecture dans un des ouvrages choisis, suivie de commentaires et de discussions fraternelles permettant à chacun de s'instruire et de mieux comprendre l'enseignement qui découle des faits spirites. Dans la seconde partie, les membres du groupe unissent leur pensée en faveur des affaiblis, des malades du corps ou de l'esprit, connus ou inconnus. Cette action généreuse ne manque pas de donner de beaux résultats qui encouragent et récompensent comme ils le méritent nos frères spirites d'Alger.

Suresnes. — Nous avons reçu de Mme Contant, Vice-Présidente de la *Société Devoir, Lumière et Charité,* un excellent rapport sur la marche de son groupe. La place nous faisant défaut ici nous rapporterons dans notre « Bulletin » les précisions que nous ne pouvons donner aujourd'hui. Disons que les réunions du groupe de Suresnes sont bi-mensuelles. Elles permettent aux esprits souffrants de se manifester et de démontrer aux membres présents l'évidence de la survivance de l'âme. Des facultés diverses sont étudiées, puis développées. Nous sommes heureux que le côté moral du spiritisme soit particulièrement abordé au cours des réunions de « Devoir, Lumière et Charité » ; nos frères ne peuvent que se louer des résultats obtenus. En suivant les conseils de leur Guide spirituel ils attireront à eux de nouveaux adhérents disposés à recevoir la pensée spirite.

Nice. — La *Société d'Etudes Psychiques* de Nice a organisé avec succès depuis novembre écoulé, de grandes conférences au cours desquelles des orateurs connus et très appréciés des habitués de ces réunions, se sont fait entendre. Parmi eux nous citerons : Mlle A. Villeneuve ; MM.

Comte Quillet, Grialou, de La Haye ; Guillot, de Fièvres, Chattey et Wiétrich.

De nombreux lecteurs se pressent à la bibliothèque de la Société, où se trouvent réunis des milliers d'ouvrages sur le spiritisme et les questions connexes.

Nous sommes heureux de dire que la santé du Secrétaire de la Société d'Etudes Psychiques niçoise, M. Guillot, est devenue meilleure, ce qui lui a permis, à la demande unanime, de demeurer à son poste où son grand dévouement et ses compétences générales sont profondément appréciées. L'*Union Spirite Française* lui exprime toute sa reconnaissante sympathie.

Besançon. — Nous avons beaucoup apprécié le rapport que M. Vieillescaze a présenté à l'Assemblée générale de la *Société d'Etudes Psychiques de Besançon* et nous le félicitons non seulement pour la belle tenue littéraire de ce document, mais aussi pour sa précision en ce qui touche les travaux poursuivis par cette société : les séances d'études, les causeries furent régulièrement suivies par un grand nombre d'adhérents. Les conférences publiques organisées par la Société d'Etudes Psychiques de Besançon obtinrent aussi un brillant succès, des orateurs, tels que M. Wiétrich, M. le Docteur Cantenot, M. Maillard-Salin, M. Hertyg, M. Caillard se firent applaudir à plusieurs reprises. Le côté moral et philosophique de notre doctrine a fait l'objet d'entretiens intimes, ils se renouvelleront et ce nous est un grand plaisir de lire à ce propos ce constat dans le rapport de l'actif secrétaire M. Viellescaze :

« Chacun suivant ses moyens et ses facultés, étend le champ de ses investigations et accroît peu à peu la somme de ses connaissances. Chacun, parallèlement, affine ses goûts et purifie ses aspirations.

« Presque imperceptiblement, presque insensiblement, nous gravissons la pente du progrès. De temps en temps, au travers des arbres de l'épaisse forêt qui couvre la prestigieuse montagne, l'un de nous aperçoit à l'horizon quelque chose de nouveau ; il en fait part à ses compagnons de route.

« Un splendide panorama, dont les bornes reculent de plus en plus, s'étend devant nos yeux émerveillés, donnant aux enthousiastes l'illusion de la connaissance totale, et aux réfléchis la certitude effarante d'un universel infini. Nous montons... »

Nos vœux vont vers nos amis Bisontins, vers leur Comité et plus particulièrement vers leur cher Président, Denis Wibault.

Lyon. — La *Fédération Spirite Lyonnaise* groupe diverses sociétés importantes, parmi lesquelles nous citerons : *La Fraternelle*, 7, rue de Terraille ; le *Groupe Jeanne d'Arc*, 26 *bis*, chemin Saint-Antoine ; la *Société d'Etudes Psychiques et Spirites*, 10, rue Longue.

-o- Fidèle à son titre, déjà vieux d'un demi-siècle, « La Fraternelle » a poursuivi son œuvre de vulgarisation, au cours de l'année 1930. Respectueuse des préceptes de notre chef vénéré Allan Kardec, elle s'est efforcée de rappeler que le spiritisme Kardeciste, a comme base essentielle, l'examen sérieux des phénomènes provoqués expérimentalement. De ces observations judicieuses une morale et une philosophie sont aisément dégagées par tout esprit affranchi des concepts matérialistes, concepts qu'une raison éclairée abandonne de plus en plus devant la fragilité de ses spéculations. Avec plus de compréhension, l'adepte spirite peut se consacrer, alors, à un idéal d'amour, de beauté et de justice.

-o- Le « Groupe Jeanne d'Arc » est ouvert à tous ; ses réunions sont publiques et l'accueil le plus fraternel est réservé à tous ceux qui veulent s'instruire sur la vie spirituelle. Des messages d'une haute portée philosophique sont obtenus dans ce groupe. Récemment le « Bulletin de la Fédération Lyonnaise » a publié la communication donnée par un es-

prit souffrant dont l'état spirituel se trouve assombri par une lourde faute commise ici-bas. Cette communication démontre clairement la douleur dans laquelle restent plongés les êtres qui ont, par faiblesse, commis des fautes ou les ont provoquées par leur mauvaise conduite.

-o- Pour la session 1930, la « Société d'Etudes Psychiques et Spirites » a rempli, en grande partie, le programme qu'elle s'était antérieurement tracé. Ses directeurs insistent toujours, à la fin de chaque réunion, pour que les sociétaires posent des questions et s'éclairent sur les points qui leur paraissent mystérieux ; il en découle pour chacun d'eux une instruction graduée, hautement profitable.

Les animateurs de la « Société d'Etudes Psychiques et Spirites » ne manquent pas de faire ressortir, en toute occasion, les difficultés et les périls nombreux qui se rencontrent dans la voie expérimentale. On ne mettra jamais assez en garde les nouveaux venus contre les forces invisibles si diverses d'évolution, qui ont une si grande influence sur notre plan.

M. Fantgauthier nous dit combien le moral des membres de la « Société d'Etudes Psychiques et Spirites » de Lyon est satisfaisant et l'excellent esprit de fraternité qui règne parmi eux.

Nous devons dire, ici, que la fondation Bouvier, qui permet le soulagement de tant d'infortunes, continue à prospérer. C'est une œuvre admirable entre toutes, essentiellement spirite, qui mérite d'être soutenue par tous ceux capables de comprendre la douleur des vieillards abandonnés qu'elle s'applique à protéger matériellement et fraternellement.

Complimentons nos frères Lyonnais pour leurs efforts persévérants ; l'*Union Spirite Française* leur souhaite de pouvoir réaliser bientôt le vœu qu'ils ont depuis longtemps formé : créer dans la ville natale du fondateur vénéré du Spiritisme une « Maison des Spirites ».

Châteauroux. — M. Baudoin, Secrétaire du « *Groupe Spirite de l'Indre* » nous a confirmé les satisfaisantes nouvelles précédemment reçues sur l'activité de cette Société. Les bonnes volontés qui secondent le grand dévouement de M. Baudoin ont droit à toute notre reconnaissance. Puissent leurs efforts continuer à amener à notre chère doctrine un grand nombre d'adeptes.

Nos frères de Châteauroux se disposent à intensifier la propagande par le livre ; c'est là, répétons-le, l'unique et excellent moyen d'instruire les néophytes sur les grands principes qui sont à la base du spiritisme.

Bientôt une conférence publique sera donnée par M. Edmond Wiétrich, à Châteauroux, sous les auspices du « Groupe Spirite de l'Indre » ; comme les précédentes, nous sommes par avance assurés de son succès.

Nous adressons notre fraternelle pensée à l'âme immortelle de M. Tranchant qui s'est détaché de notre monde il y a quelque mois. M. Tranchant fut, avec MM. Maillard et Baudoin, fondateur de la Société de Châteauroux ; son zèle était grand, il possédait toutes les qualités de cœur et d'esprit du vrai spirite.

Caraguilhes. — Nos chères petites de l'*Orphelinat Allan Kardec* grandissent pour notre joie. Nous les aimons comme si des liens autres que ceux spirituels existaient entre elles et nous : elles sont nos enfants. Pour elles, le Conseil d'Administration est bien leur vraie famille à la tête de laquelle se placent leurs chères mamans, Mme Malosse et Mlle Marie Malosse, si douces, si attentionnées ; leur papa toujours si bon, M. Malosse. Tous les trois, — nous ne le dirons jamais assez, — méritent notre admiration et notre reconnaissance. Leur tâche est difficile ; dans le silence, modestement, ils travaillent à former de futures mamans qui auront plus tard un rôle à jouer : elles participeront à l'amélioration de la société humaine en infusant aux enfants qui naîtront d'elles les nobles principes qu'elles auront acquis dans leur enfance près de leurs parents d'adoption.

Bientôt, Mme Malosse espère recueillir de nouveaux bébés abandonnés; elle s'en réjouit à l'avance, ne pensant pas à toute la peine, à tous les soins dont elle devra entourer les chers petits êtres, elle n'entrevoit que le bonheur qu'elle éprouvera en les chérissant avec toute l'ardeur de son grand cœur généreux.

L'*Union Spirite Française* remercie vivement nos frères d'Europe et d'Amérique qui veulent bien participer à l'Œuvre si louable de l'*Orphelinat Allan Kardec.*

*
* *

Après ce coup d'œil rapidement jeté sur chacune de nos sociétés affiliées, nous rappellerons que les livres parus cette année touchant nos travaux et notre philosophie sont très nombreux, je ne puis les signaler tous, parmi les plus importants citons : « Le Spiritisme Incompris », de notre vénéré Président, Léon Chevreuil ; « Pourquoi je crois à l'Immortalité Personnelle », de Sir Oliver Lodge ; « L'Homme et le Monde », de Hans Driesch ; « L'Ascension Cosmique de l'Homme », de Michel Sage ; « Le Manoir des Ombres », de Paul Bodier ; « Vers Bénarès, la Ville Sainte », de Jean Marquès-Rivière ; « Introduction générale à l'Etude des Sciences Occultes », de René Kopp et « Le Problème Religieux, du même auteur ; « Manifeste du Spiritualisme Expérimental », d'Edmond Wiétrich ; « L'Œuvre de Charles Henry et le Problème de la Survie », d'Andrỳ-Bourgeois, etc., etc.

Ces œuvres que nous recommandons chaudement à nos adhérents s'ajoutent heureusement aux productions antérieures de nos Maîtres et des chercheurs qui s'appliquèrent depuis un demi siècle à suivre leurs traces.

*
* *

Encore cette année, le peintre Médium Augustin Lesage va exposer au « Salon des Artistes Français » une toile où se révèle la haute inspiration dont il est favorisé. Par ailleurs, M. Augustin Lesage s'emploie avec fougue à faire connaître l'enseignement spirite aux nombreux visiteurs qui viennent si souvent interrompre sa solitude. A Paris, j'ai appris la reprise du « Dibbouk », déjà joué en 1928 avec succès au « Studio des Champs-Elysées ». C'est une sorte de légende dramatique où l'obsession est démontrée en des scènes vigoureuses et émouvantes. Le Théâtre des Arts, fidèle au souvenir de François de Curel, donne en ce moment une pièce profondément spirite : « La grande Expérience », de André Karguel et Alfred Tirard. Les auteurs sont de vaillants chercheurs qui n'ont pas craint d'exposer à la scène le redoutable problème des personnalités multiples artificielles, ils font parler leur personnage dans le sens des précieux livres de notre grand Léon Denis ; que leur courage soit donc récompensé par un large et durable succès.

Nos services d'informations nous ont fait savoir que nos frères américains viennent de tirer de la pièce de Sutton Vane : « Outward Bound », — jouée dans un de nos meilleurs théâtres parisiens, il y a bientôt trois ans, sous le titre : « Au grand Large », — un film qui provoque un intérêt considérable. Souhaitons, pour l'instruction des foules, que cette bande franchisse l'Océan et soit déroulée dans les établissements de notre pays, la science de l'âme y gagnera des sympathies.

*
* *

A mon regret, je dois abréger, malgré les éléments que je possède, le compte rendu des articles que publièrent depuis notre dernière Assemblée Générale les grands journaux de Paris et de province. Remercions « Le Journal », « l'Intransigeant », « Le Matin », « Le Réveil du Nord », « La Petite Gironde », « Le Grand Echo du Nord » « La Nouvelle Revue », « Le Réveil Illustré », « Régénération » et tant

d'autres qui, attentifs aux progrès de la science, témoignent un intérêt que nous estimons mérité, aux questions complexes du psychisme et du spiritisme ; puisse la presse comprendre de plus en plus, selon la sage invitation de notre ami M. Demarquette, qu'en ce qui touche le domaine qui nous occupe : « l'importance des problèmes soulevés est telle qu'il est impossible aux hommes épris de vérité et de compréhension de s'en désintéresser complètement. Les vieilles affirmations des religions « révélées » ne suffisent plus à bien des esprits qui sont hantés par l'éternel mystère de l'après-vie, de la destinée transcendante de l'humanité et même de la nature réelle de la vie. Les affirmations du matérialisme classique sont bien périmées. Il est vrai que certains autodidactes sont encore fidèles au dogmatisme vieillot et faux qui, au milieu du siècle dernier, affirmait solennellement au nom de la Science ,avec un grand S, que rien n'existait en dehors de la matière, source première de toute manifestation vitale. Mais les progrès des sciences et, en particulier, de la physique, ont pulvérisé si complètement nombre de vieux dogmes scientifiques et si bien remis en question certaines interprétations « officielles » des faits naturels, que les vrais savants sont d'une extrême prudence vis-à-vis de certains faits obscurs et se gardent de l'attitude négative, tranchante, assurée et définitive, qui caractérise les esprits superficiels ».

***

Je termine ce rapport en rappelant une antique maxime : « La joie se trouve au fond de toutes choses ; mais il appartient à chacun de l'en extraire ».

A mon sens il y a une grande joie, pour un spirite, à découvrir à autrui les vastes horizons que la doctrine spirite permet d'entrevoir sur la vie présente et ses conséquences futures. Vous êtes-vous appliqués depuis notre dernière rencontre, à retirer de la propagande que nous vous invitons à faire, tout le contentement, toute la satisfaction qu'un tel effort procure à celui qui s'y voue.? N'attendez pas davantage et comprenez avec moi cette parole que depuis vingt ans notre Vice-Président, M. Georges Mélusson, répand à tous les vents du Ciel :

« *Si chaque spirite convaincu prenait et tenait l'engagement d'amener à sa doctrine une seule personne chaque année, qui elle-même prendrait et tiendrait le même engagement, le nombre des spirites doublerait d'une année sur l'autre et la terre entière, au bout de quelques années, aurait enfin les yeux ouverts sur le pourquoi de la vie et comprendrait la possibilité et la facilité du rapprochement et du retour vers Dieu.* »

Au travail, propageons la vérité spirite et ne nous effrayons pas des obstacles : *A cœur vaillant rien d'impossible !*

Procès-verbal de la réunion du Comité de l'U. S. F. du samedi 11 avril 1931

La séance est ouverte à 15 heures, M. Andry-Bourgeois préside en remplacement de M. L. Chevreuil président de l'U.S.F. empêché par la maladie.

Sont présents : Mme Démare ; MM. A. Bourgeois, Bertin, Bodier, Booss, Bourdon, Chardon, Marty, Rivière, Regnault et Saint-Cène.

Sont représentés par M. Booss, qui remplace M. H. Forestier, secrétaire général de l'U.S.F.

Mme Ducel, MM. Fontenay, Forestier, Gauthier, Gaston Luce, Maillard, Malosse, Mélusson, Jean Meyer, Philippe et Richard.

M. Andry-Bourgeois donne le dernier bulletin de santé de M. Jean Meyer et se fait l'interprète du Comité pour lui envoyer, ainsi qu'à M. L. Chevreuil, ses très fraternelles pensées.

M. Booss lit une lettre de M. Forestier qui s'excuse de ne pouvoir quitter dans les circonstances présentes notre Vice-Président, M. Jean Meyer. Il charge M. Booss de tenir pendant ces 2 jours, la charge de Secrétaire Général et demande au Comité qui accepte avec plaisir, de recevoir Mme Démare.

Lecture est donnée du Procès-verbal de la précédente réunion qui est approuvé, de même que le Rapport du Secrétaire Général à l'Assemblée du 12 avril 1931.

M. Andry-Bourgeois communique une lettre donnant des détails fort intéressants au sujet d'expériences faites en Suisse, avec l'appareil Muller.

M. Saint-Cène lit son rapport financier et ses prévisions de budget pour 1931. Les comptes sont approuvés et des félicitations sont votées au Trésorier.

M. Marty donne quelques indications et conseils pour le placement des fonds disponibles.

M. Andry-Bourgeois donne la liste des membres sortants, ce sont : Mme Ducel, MM. Bertin, Fontenay, Malosse, Marty, Mélusson, Regnault, Rivière, et le Comité décide de présenter leur réélection à la ratification de l'Assemblée Générale du lendemain.

Le Comité charge son trésorier de remettre au Secrétaire Général de la F.S.I. le montant de la cotisation de l'U.S.F.

Le Comité approuve l'ordre du jour de l'Assemblée Générale.

M. Saint-Cène fait appel aux bonnes volontés en faveur du Bulletin mensuel. Il donne lecture des rapports moral et financier du Bureau de Bienfaisance. Ces deux rapports sont approuvés.

Le Président lève la séance à 16 h. 30.

Procès-verbal de l'Assemblée Générale de l'U. S. F. du 12 avril 1931

M. Andry-Bourgeois, entouré des membres du Comité, préside en remplacement de M. Léon Chevreuil retenu chez lui par sa mauvaise santé.

A 14 h. 15, M. Andry-Bourgeois déclare la séance ouverte, il donne longuement des nouvelles de M. Jean Meyer et fait part des craintes que légitime son état de santé.

D'accord avec le Comité, il propose l'envoi d'un télégramme assurant à notre bienfaiteur l'hommage attristé de notre affection et de notre respectueuse reconnaissance. L'Assemblée tout entière, très émue, s'associe à ce geste.

Il est décidé également d'adresser à M. Léon Chevreuil, notre vénéré président, l'assurance de la respectueuse affection des Spirites de l'Union.

M. Andry-Bourgeois en quelques mots, et à propos de l'œuvre de M. Jean Meyer, explique la position exacte de la Métapsychique par rapport au Spiritisme. Ces deux frères, bien loin de se combattre suivent, avec des moyens différents, des chemins bien souvent parallèles.

Pour permettre aux retardataires d'entendre le rapport moral du Secrétaire Général. M. Booss donne d'abord lecture du rapport du *Bureau de Bienfaisance.*

Ce rapport, ainsi que le rapport financier présenté par le Trésorier, M. Saint-Cène sont approuvés et des félicitations sincères sont adressées à tous ceux qui collaborent d'une façon ou d'une autre au soulagement de la souffrance.

L'adoption du Procès-Verbal de la dernière Assemblée Générale est requise par le Président, aucune observation n'est formulée.

M. Booss lit le rapport composé par M. H. Forestier, Secrétaire Général. Ce rapport expose les directives, et les activités des sociétés affiliées à l'*Union Spirite Française* en même temps que les répercussions des idées qui nous sont chères dans le monde de la presse et de la littérature. Il est écouté avec beaucoup d'intérêt. L'assemblée décide d'exprimer à M. H. Forestier, retenu à Béziers par ses devoirs envers M. Jean Meyer, l'hommage de sa reconnaissance pour l'intelligence, la clairvoyance et le dévouement qu'il apporte dans ses fonctions.

M. Saint-Cène expose le compte rendu financier de l'année écoulée et les prévisions budgétaires pour 1931.

M. Booss lit le rapport de M. Kreis, censeur, qui a vérifié les comptes de M. Saint-Cène. Le compte rendu financier est adopté et des remerciements sont votés au Trésorier pour le dévouement et la compétence qu'il apporte dans l'accomplissement de sa tâche délicate.

Deux nouveaux censeurs sont désignés :

Mme Couval et M. Collen.

Le Président indique que les membres suivants voient leur mandat arriver à expiration. Ce sont : Mme Ducel, MM. Bertin, Fontenay, Malosse, Marty, Mélusson, Regnault, Rivière.

L'assemblée à mains levées, ratifie leur réélection proposée par le Comité.

Puis M. Andry-Bourgeois lance un appel à la générosité des membres concernant leur Souscription au bulletin mensuel et invite tous les assistants à écouter la conférence de M. Ed. Wiétrich : « Paroles Humaines ».

La séance est levée à 16 heures.

Échos

Les révélations d'un médium sur la catastrophe du « R. 101 »

Le correspondant londonien du *Matin* nous fait part d'un sensationnel message de l'au-delà. On se souvient de la catastrophe de la nuit du 4 au 5 octobre dernier, au cours de laquelle le dirigeable *R*-101 s'écrasa à Allone, près de Beauvais, faisant quarante-huit victimes. La commission d'enquête publia son rapport le 31 mars. Or, si l'on en croit notre confrère le *Matin,* soixante et une heures après la catastrophe, à une séance spirite tenue le 7 octobre, au laboratoire national de recherches psychiques à Londres, feu le lieutenant Irwin, commandant le dirigeable, aurait fait, par l'intermédiaire d'un médium anglais très connu, de remarquables déclarations sur la cause réelle de l'accident : le tonnage du dirigeable aurait été beaucoup trop considérable pour la force des moteurs.

M. Harry Price, directeur du laboratoire de recherches psychiques, s'est efforcé de rechercher quelqu'un d'assez haut placé pour pouvoir, sans contestation possible, émettre une opinion autorisée sur la communication du lieutenant Irwin. Ce personnage, que sa situation dans les milieux aéronautiques britanniques oblige à conserver l'anonymat, a confirmé les opinions du commandant du dirigeable.

Un spiritualiste aurait-il découvert l'identité de Jack l'Eventreur

On reparle périodiquement des crimes de sadiques du fameux Jack l'Eventreur qui, en 1888 éventra sept femmes dans Whitechapel, le quartier mal famé de Londres. La mort d'un spiritualiste fort connu, M. R.-J. Lees, décédé récemment, vient de permettre la publication d'un document sensationnel.

M. Lees indique dans ce document par quel curieux phénomène il fut mis sur la piste de l'Eventreur.

Un soir, qu'il travaille à son bureau, M. Lees a une vision. Il voit un couple marcher dans une impasse, une impasse de Whitechapel. Tout à coup, l'homme sort un couteau et d'un coup tranche la gorge de sa compagne ivre et sans défiance, puis mutile horriblement son corps.

Immédiatement, M. Lees prévient la police, qui l'éconduit, le prenant pour un illuminé, mais cependant prend note de ses révélations. Le lendemain on découvre le crime accompli à l'heure notée par le spiritualiste et selon toutes les circonstances décrites par lui.

Plusieurs fois, le même et terrible phénomène se reproduit.

Finalement, grâce au signalement fourni ainsi par M. Lees qui rencontra même l'éventreur, celui-ci fut arrêté.

Si le récit de M. Lees est exact, l'éventreur serait un médecin qui fut enfin arrêté et interné, tandis que sa femme était autorisée à simuler sa mort et à porter son deuil.

Les journaux italiens et les faits occultes.

La presse italienne apporte à la cause du spiritualisme expérimental un appoint qui est loin d'être négligeable : Excellent article que celui du *Corriere Istriano* (Pola, 21-2-31), consacré au guéridon ; toujours extrêmement documentées les études que Me F. Zingaropoli donne dans *Roma della Domenica* (Naples, 8-2-31, les mystères des nombres) et *la Presse Médicale* (série d'articles dans les numéros 3, 4, 5, sur les morts apparentes et les tourments sépulcraux) ; originale l'enquête qui fut ouverte par les *Ultimes Notizie,* de Trieste, sur la réincarnation, mais qui, malheureusement, ne semble avoir touché qu'un public où l'idée des transmigrations de l'âme a été soigneusement extirpée de la conscience humaine par la discipline romaine ; intéressant le compte rendu des manifestations du verre « sorcier », de Mineo, que publie Mario la Stella, dans *Radio-Science et Vie* (Rome, décembre 1930) ; tout à fait nôtres les opinions de *Gnosi,* la belle revue théosophique italienne, dans son article : *Vous créez votre avenir* à propos du Karma ou loi des causes et effets, qui régit la vie humaine.

On peut être certain que chaque mois la presse italienne nous offre ainsi d'excellentes contributions à nos études avec lesquelles elle familiarise un public de plus en plus vaste.

La disparition de « La Guêpe ».

M. Jean Paar, dans *Der Friedensreich-Bote,* relate ce cas :

En 1884, la canonnière *La Guêpe* (Wasp) coula non loin de la côte irlandaise, corps et biens.

Trois ans plus tard, une nouvelle *Guêpe* fut lancée. Au grand étonnement de tous les assistants, la canonnière s'arrêta soudain au cours du lancement, puis, d'elle-même, se remit en marche, et vint flotter sur l'élément liquide avec une tranquille majesté.

Un vieux loup de mer ayant opiné que le Diable ne se contenterait pas de la Guêpe n° 1, qu'il lui faudrait encore la n° 2, le lieutenant de vaisseau, Bryan J. H. Adamson, sourit, sceptique. Le 21 avril 1887, il prenait le commandement de *La Guêpe,* composée de 6 pièces, 58 matelots, et commençait son premier voyage en Asie. La canonnière fit escale à Singapour, et, de là, s'apprêta à cingler vers Hong-Kong et Changhaï. Mais jamais plus on ne la revit. C'est en vain que des escadres patrouillèrent à la recherche de la nouvelle *Sémillante* : En décembre 1887, le Ministère de la Marine, à Londres, enregistra la disparition de la seconde *Guêpe.*

On sait que le *Jungdeutsche* s'est occupé dernièrement d'un bateau-fantôme, d'un bateau qui disparut dans des circonstances mystérieuses, attendu que la preuve ne put jamais être faite qu'il aurait été capturé et confisqué par les Soviets, comme certains tentèrent de le démontrer.

Le Professeur Cazzamalli à Rocco Santoliquido.

Le Professeur Cazzamalli, de l'Université de Milan, a rendu hommage dans le *Mondo Occulto,* au noble et vaillant chercheur que fut le Professeur Rocco Santoliquido, docteur renommé, Directeur général de la Santé Publique en Italie, Vice-Président du Conseil d'Etat, Chef des organisations internationales d'hygiène et de santé sociales, etc.

Le distingué premier Président de l'*Institut Métapsychique International* de Paris, a lutté sans merci contre les fléaux tuberculeux et vénérien. Il eut à l'endroit de nos études et de nos recherches le même grand courage : Il s'y adonna, expérimenta, et finit par déclarer publiquement : « la métapsychique est une science, une science sévère et rigoureuse ». Pour l'étudier, il était besoin de méthodes scientifiques et d'instituts scientifiques. En 1919, grâce à Jean Meyer, un mécène qui fut « un esprit très élevé », écrit le célèbre Professeur Cazzamalli, l'*Institut Métapsychique International* était créé, reconnu d'utilité publique, au grand scandale de ceux qui veulent toujours mettre l'éteignoir sur l'esprit. En plein accord avec Charles Richet, comme avec le Docteur Geley et le Docteur Osty, Rocco Santoloquido s'attacha à faire reconnaître les réalités surnormales de la nature humaine et pensait à créer un Institut Métapsychique en Italie, comme à Genève il avait créé déjà un « Centre permanent de Conférences et de Congrès Internationaux des recherches psychiques ». Déjà le Professeur Gazzamalli était invité par lui à présenter un mémoire de ses travaux et de ses expériences sur la biophysique cérébrale pour l'Institut Métapsychique Italien qui allait naître et surgir grâce à son inlassable activité.

... Et Rocco Santoliquido n'est plus ! Sa grande âme de chercheur, son amour de la vérité, sa puissance créatrice d'œuvres internationales, l'apport qu'il a donné au spiritualisme expérimental, sont un magnifique enseignement pour ceux qui restent sur la brèche, en bataille contre l'ignorance et le fanatisme, qu'ils viennent des matérialistes ou des cléricaux, également dogmatiques en l'occurence.

Un oracle en Argentine

..*La Nacion,* de Buenos-Ayres a publié la notice suivante au sujet d'une jeune prophétesse, qui habite la ville d'Assomption :

« Tous les journaux parlent d'une extraordinaire jeune paysanne qui, tous les jours, pendant quatre heures d'affilée, fait des prédictions à des milliers de personnes venues de tous les points de la République jusqu'au petit faubourg de Sapucay, où elle délivre des oracles. Cette jeune fille appartient à une simple famille d'agriculteurs et prétend avoir reçu mission de réformer le monde. C'est pendant une récente et très grave maladie que se développèrent ses étonnantes facultés supranormales. On croyait qu'elle allait mourir et sa guérison fut considérée comme miracu-

leuse. C'est une très gentille jeune fille de dix-neuf ans, qui n'a jamais étudié les questions psychiques. Ses prédictions s'accomplissent souvent avec une extraordinaire précision — et l'affaire commence à inquiéter les autorités de la ville. Les docteurs s'y intéressent aussi. Et quant aux paysans, ils viennent par milliers interroger la prophétesse.

SULYAC.

Ceux qui nous précèdent...

Nous pensons qu'il n'est pas trop tard pour parler ici de cet homme excellent dont nous venons seulement d'apprendre la mort, survenue en octobre dernier.

Nombreux sont les spirites qui se souviennent de M. Emile Auzéau. Chaque année, il exprimait son fidèle hommage à Allan Kardec, sur la tombe duquel il prononçait aux cérémonies anniversaires, des paroles inspirées par son ardente conviction.

M. Emile Auzéau appartenait à la noble phalange des pionniers du siècle dernier ; nous avons appris son départ avec regret. En notre époque tourmentée de tels courages, fortifiés par une grande expérience, sont en effet utiles à notre Cause. M. Emile Auzéau fut un vaillant homme et un parfait spirite, nous souhaitons que dans le monde meilleur où il est maintenant, il goûte la paix dans la compagnie des âmes qu'il a connues et aimées ici-bas.

U. S. F.

Remerciements

Le Comité remercie les adhérents de notre Fédération Nationale et tous les Spirites pour la part qu'ils prirent dans la peine éprouvée par l'Union Spirite Française à l'heure de la mort de son vénéré Vice-Président, M. Jean Meyer.

Il invite tous ceux qui connurent le grand animateur du spiritisme international, à garder toujours son souvenir et à s'inspirer de son haut exemple dans l'effort qui reste à accomplir.

Le Gérant : Léon MEUNIER. Imp. des Editions Jean Meyer, Etampes (S.-et-O.)

11e Année. — N° 101 Juillet 1931

BULLETIN

DE

l'Union Spirite Française

L'Unité Psychique de l'Humanité

Les travaux du docteur E. Osty, dans le domaine de la Parapsychologie, et plus particulièrement dans celui de la connaissance supranormale, l'ont amené à dire que « nous vivons à la surface d'un grand Etre ».

L'autonomie psychique des individus serait comparable à l'autonomie apparente des îles d'un archipel, qui sont toutes reliées par leur base au fond sous-marin. Il y aurait un fond psychique commun, l'Ame-Humanité, pourrait-on dire, dans lequel se rejoindraient les individualités, très en-dessous du niveau de la mer-subconscience.

C'est là que les sujets métagnomes puiseraient leurs informations supranormales.

Certaines écoles spiritualistes qui affirment ce caractère apparent de l'autonomie individuelle, enseignent aussi la fusion de la personnalité dans la conscience universelle après la mort de l'organisme physique.

Mais la thèse de l'unité psychique humaine est nullement incompatible avec la théorie spirite de la permanence individuelle ; pour le Spiritisme, l'individualisation est le fait non pas de la liaison temporaire de la conscience avec un corps physique, mais de son union intime et constante avec l'organisme éthérique périsprital.

La mort, loin d'avoir pour résultat l'intégration de la conscience individuelle dans la conscience universelle, ne fait qu'abaisser un peu le niveau du subconscient, agrandissant ainsi le champ de l'être conscient, et y faisant émerger des souvenirs et des acquisitions des vies antérieures, de même que le reflux, en découvrant les rives, met au jour les trésors marins, coquillages nacrés et algues incrustées, que l'océan recouvrait auparavant.

Ainsi, l'Archipel-Humanité est un seul bloc psychique ; l'île-individu émerge davantage au-dessus de l'océan- inconscience pendant les périodes de désincarnation que pendant celles d'incarnation ; et l'évolution palingénésique tend précisément à abaisser progressivement le niveau de la mer-inconscience, et d'en faire émerger de plus en plus l'individu conscient.

On peut concevoir une phase ultime de l'évolution spirituelle, où le niveau du subconscient se sera tellement abaissé, que l'individu aura alors pleinement conscience d'être partie intégrante de la Psycho-Humanité et d'être baigné dans l'âme du Monde.

*
* *

Une conséquence logique de cette conception, c'est qu'il doit y avoir, comme par une sorte d'endosmose psychique, de multiples

interactions de subconscient à subconscient, entre tous les individus : il y a probablement un échange immense d'idées, de sentiments, d'états d'âme, qui s'opère par ce moyen ; mais la plupart de ces transactions mentales, tout en agissant profondément sur notre psychologie, nous sont inconnues, parce qu'elles restent subconscientes.

Quelques-unes seulement émergent dans le champ conscientiel où elles sont perçues : c'est ainsi que l'on peut concevoir la télépathie.

Celle-ci est généralement considérée comme un phénomène ondulatoire se propageant dans l'éther, analogue à la lumière ou à la chaleur, et n'en différant que par la longueur d'onde.

A cette théorie *physique* de la transmission télépathique, Camille Flammarion a fait une objection fondamentale : contrairement à ce qui se passe pour toutes les ondulations affectant l'éther, gravitation, lumière, magnétisme, chaleur, ondes hertziennes, *l'intensité de la télépathie ne diminue pas en raison du carré de la distance*. En effet, une émission télépathique détermine une impression aussi intense, se traduit par des effets aussi nets, quand le percipient est aux antipodes ou à proximité.

D'autre part, les perceptions télépathiques ont le plus souvent un caractère symbolique, ce qui permet d'affirmer que l'impression est d'abord enregistrée par le subconscient, où elle se traduit en une image plus ou moins exacte ou symbolique, qui est perçue ensuite par la conscience.

Ces caractéristiques générales de la télépathie rendent vraisemblable l'hypothèse que le milieu conducteur qui lui sert de véhicule n'est pas l'éther physique mais précisément le fond psychique commun à tous les individus : la télépathie serait une ondulation non pas *extériorisée* mais *intériorisée*. En d'autres termes pour en revenir à l'image de l'archipel, qui schématise assez bien cette théorie, la télépathie ne serait pas comparable à une transmission réalisée entre deux îles *au-dessus de la surface des flots* mais plutôt à un ébranlement, à une *secousse sismique*, se propageant d'une île à l'autre par le sol sous-marin.

*

* *

Au point de vue moral, la conception de l'unité psychique de l'humanité fait comprendre la vanité des divisions humaines. « Aime ton prochain, car c'est toi-même », disait le Bouddha ; et la science moderne tend à donner une base solide à ce principe de fraternité.

On comprend aussi combien nous sommes tous solidaires : comme le moindre de nos actes, chacune de nos pensées intimes à une répercussion profonde sur notre prochain.

Pour suivre intégralement le précepte : *Ne fais pas aux autres ce que tu ne voudrais pas qu'on te fasse,* il faut non seulement observer une règle dans nos actes, mais nous imposer aussi une sévère discipline de la pensée ; car c'est là une lourde responsabilité : une pensée de haine, émise un instant seulement, peut faire naître dans un cerveau lointain, l'idée d'un crime.

Nous suscitons dans notre entourage des sentiments identiques à ceux qui nous animent. Veillons à ce que nos pensées ne véhiculent que la joie, l'espérance et l'amour.

Jean TEMPETE.

Fragments

extraits des Douze Premières Années de « La Revue Spirite »

Puisque M. de Buffon a pu dire, avec tant de raison : Le Style, c'est l'homme ; *pour mieux apprécier Allan Kardec, étudions-le dans son œuvre, car plus nous serons à même de mieux juger les mérites de ce profond penseur, plus notre respect, notre attachement, grandiront pour lui. Dans ce but, nous croyons devoir reproduire ci-après, quelque passages extraits des nombreux articles qu'il publia dans la* Revue Spirite *de 1858 à 1869 ; ils nous rappelleront quelques-uns des principes philosophiques sur lesquels le Maître aimait souvent à revenir. En méditant ses conseils, ses maximes, nous apprendrons à mieux connaître et à mieux aimer le Fondateur de la Philosophie Spirite.*

R.S. 1865, *page* 328. — Dieu me garde d'avoir la présomption de me croire le seul capable ou plus capable qu'aucun autre, ou seul chargé d'accomplir les desseins de la Providence ; non cette pensée est loin de moi. Dans ce grand mouvement rénovateur, j'ai ma part d'action ; je ne parle que de ce qui me concerne ; mais ce que je puis affirmer sans vaine forfanterie, c'est que, dans le rôle qui m'incombe, ni le courage, ni la persévérance ne me feront défaut. Je n'en ai jamais manqué, mais aujourd'hui que je vois la route s'éclairer d'une merveilleuse clarté, je sens mes forces s'accroître. Je n'ai jamais douté ; mais aujourd'hui, grâce aux nouvelles lumières qu'il a plu à Dieu de me donner, je suis certain et je dis à tous mes frères avec plus d'assurance que jamais : *Courage et persévérance, car un éclatant succès couronnera vos efforts.*

R. S. 1867, *page* 40. — Le Spiritisme est-il, comme quelques-uns le pensent, une nouvelle foi aveugle substituée à une autre foi aveugle ; autrement dit un nouvel esclavage de la pensée sous une nouvelle forme ? Pour le croire, il faut en ignorer les premiers éléments. En effet, *le Spiritisme pose en principe qu'avant de croire il faut comprendre ; or, pour comprendre, il faut faire usage de son jugement ;* voilà pourquoi il chercha à se rendre compte de tout avant de rien admettre, à savoir le pourquoi et le comment de chaque chose ; aussi les Spirites sont-ils plus sceptiques que beaucoup d'autres à l'endroit des phénomènes qui sortent du cercle des observations habituelles. Il ne repose sur aucune théorie préconçue ou hypothétique, mais sur l'expérience et l'observation des faits ; au lieu de dire : « *Croyez d'abord et vous comprendrez ensuite si vous pouvez* », il dit : « *Comprenez d'abord, et vous croirez ensuite si vous voulez* ». Il ne s'impose à personne ; il dit à tous : « Voyez, observez, comparez et venez à nous librement si cela vous convient ». En parlant ainsi, il se met sur les rangs et court les chances de la concurrence. Si beaucoup vont à lui, c'est qu'il en satisfait beaucoup, mais nul ne l'accepte les yeux fermés. A ceux qui ne l'acceptent pas, il dit : « Vous êtes libres, et je ne vous en veux pas ; tout ce que je vous demande, c'est de me laisser ma liberté, comme je vous laisse la vôtre. Si vous cherchez à m'évincer, par la crainte que je ne vous supplante, c'est que vous n'êtes pas bien sûrs de vous. »

Le Spiritisme ne cherchant à écarter aucun des concurrents dans la lice ouverte aux idées qui doivent prévaloir dans le monde régé-

néré, est dans les conditions de la véritable libre-pensée ; n'admettant aucune théorie qui ne soit fondée sur l'observation, il est en même temps dans celles du plus rigoureux positivisme ; il a enfin, sur ses adversaires des deux opinions contraires extrêmes, l'avantage de la tolérance.

A ceux qui veulent voir des phénomènes avant de croire au Spiritisme, Allan Kardec donne ces sages conseils :

R. S. 1861, *page* 130. — Il serait, du reste, bien fâcheux que la propagation de la doctrine fut subordonnée à la publicité de nos séances : quelque nombreux que pût être l'auditoire, il serait toujours fort restreint, imperceptible comparé à la masse de la population. D'un autre côté nous savons, par expérience, que la vraie conviction ne s'acquiert que par l'étude, la réflexion et une observation soutenue, et non en assistant à une ou deux séances, quelque intéressantes qu'elles soient ; et cela est si vrai, que le nombre de ceux qui croient sans avoir rien vu, mais parce qu'ils ont étudié et compris, est immense. Sans doute le désir de voir est très naturel, et nous sommes loin de le blâmer, mais nous voulons que l'on voie dans des conditions profitables : Voilà pourquoi nous disons : « *Etudiez d'abord et vous verrez ensuite, parce que vous comprendrez mieux* ».

Si les incrédules réfléchissaient à cette condition, ils y verraient la meilleure garantie de notre bonne foi, d'abord, et ensuite de la puissance de la doctrine. Ce que le charlatanisme redoute le plus, c'est d'être compris ; il fascine les yeux et n'est pas assez sot pour s'adresser à l'intelligence qui découvrirait aisément le dessous de carte. *Le Spiritisme,* au contraire, *n'admet pas de confiance aveugle; il veut voir clair en tout; il veut que l'on comprenne tout, que l'on se rende compte de tout;* donc, quand nous prescrivons d'étudier et de méditer, c'est appeler le concours de la raison, et prouver que la science spirite ne redoute pas l'examen, puisqu'avant de croire nous faisons une obligation de comprendre.

R. S. 1861, *page* 377. — Celui qui a l'intention d'organiser un groupe dans de bonnes conditions doit avant tout s'assurer du concours de quelques adeptes sincères, prenant la doctrine au sérieux et dont le caractère conciliant et bienveillant lui soit connu. Ce noyau formé, ne fut-il que de trois ou quatre personnes, on établira des règles précises, soit pour les admissions, soit pour la tenue des séances et l'ordre des travaux, règles auxquelles les nouveaux arrivants seront tenus de se conformer...

...« La première condition à imposer, si l'on ne veut être à chaque instant distrait par des objections ou des questions oiseuses, c'est donc l'étude préalable. La seconde est une profession de foi catégorique et une adhésion formelle à la doctrine du *Livre des Esprits* et telles autres conditions spéciales qu'on jugera à propos. Ceci est pour les membres titulaires ou dirigeants ; pour les auditeurs qui viennent généralement pour acquérir un surcroît de connaissances et de conviction, on peut être moins rigoureux ; toutefois, comme il en est qui pourraient causer du trouble par des observations déplacées, il est important de s'assurer de leurs dispositions ; il faut surtout, et sans exception, écarter les curieux et quiconque ne serait attiré que par un motif frivole.

« *L'ordre et la régularité des travaux sont des choses essentielles.* Nous regardons comme éminemment utile d'ouvrir la séance par la lecture de quelques passages du *Livre des Médiums* et du *Livre des Esprits ;* par ce moyen, on aura toujours présents à la mémoire les principes de la science et les moyens d'éviter les écueils que l'on

rencontre à chaque pas dans la pratique. L'attention se fixera ainsi sur une foule de points qui échappent souvent à une lecture particulière, et pourront donner lieu à des commentaires et à des discussions instructives auxquelles les Esprits eux-mêmes pourront prendre part...

...« Tout cela, comme on le voit, est d'une exécution très simple, et sans rouages compliqués ; mais tout dépend du point de départ ; c'est-à-dire de la composition des groupes primitifs. S'ils sont formés de bons éléments, ce seront autant de bonnes racines qui donneront de bons rejetons.

« Si, au contraire, ils sont formés d'éléments hétérogènes et antipathiques, de spirites douteux, s'occupant plus de la forme que du fond, considérant la morale comme la partie accessoire et secondaire, il faut s'attendre à des polémiques irritantes et sans issue, à des froissements de susceptibilités, et, par suite, à des conflits précurseurs de la désorganisation. Entre vrais Spirites tels que nous les avons définis, voyant le but essentiel du Spiritisme dans la morale qui est la même pour tous, il y aura toujours abnégation de la personnalité, condescendance et bienveillance, et, par suite, sûreté et stabilité dans les rapports. Voilà pourquoi nous avons tant insisté sur les qualités fondamentales ».

Les sociétés nombreuses ont leur raison d'être au point de vue de la propagande, mais pour les études sérieuses et suivies il est préférable d'en faire l'objet des groupes intimes.

R. S. 1861, *page* 347. — « Du reste, quelle que soit la nature de la réunion, qu'elle soit nombreuse ou non, les conditions qu'elle doit remplir pour atteindre le but sont les mêmes ; c'est à cela qu'il faut apporter tous ses soins et ceux qui les rempliront seront forts, parce qu'ils auront nécessairement l'appui des bons Esprits. Ces conditions sont tracées dans le *Livre des Médiums,* n° 341.

« Un travers assez fréquent chez quelques nouveaux adeptes, c'est de se croire passés maîtres après quelques mois d'étude. *Le Spiritisme est une science immense,* comme vous le savez, *et dont l'expérience ne peut s'acquérir qu'avec le temps,* en cela comme en toutes choses. Il y a dans cette prétention de n'avoir plus besoin des conseils d'autrui et de se croire au-dessus de tous, une preuve d'insuffisance puisqu'on manque à l'un des premiers préceptes de la Doctrine : la modestie et l'humilité. Quand les mauvais Esprits rencontrent de semblables dispositions dans un individu ils ne manquent pas de les surexciter et de les entretenir, en lui persuadant qu'il possède seul la vérité. C'est un des écueils que l'on peut rencontrer, et contre lequel j'ai cru devoir vous prémunir, en ajoutant *qu'il ne suffit pas plus de se dire Spirite que de se dire chrétien : il faut le prouver par la pratique.* »

Allan KARDEC.

Assemblée générale

du 12 Avril 1931

Rapport du Bureau de Bienfaisance

par M. Hubert Forestier, secrétaire général

« Nous sommes témoins de bien des misères et de misères différentes. Que de personnes ne s'en rendent pas compte ! Que de

personnes même en doutent, qui sont bien à l'aise ! Et cependant la vérité est là... et elle est navrante. Les temps que nous traversons mènent à une situation toujours angoissante au sein de nos foyers.

« C'est une mère sans pain, sans lait pour ses petits. Ce sont de petits enfants sans bas, insuffisamment vêtus. Ce sont des êtres qui ont faim. Ces privations affaiblissent le cerveau et mènent à la tuberculose.

« Le travail manque et lorsque le chef de famille ne travaille pas, c'est la tristesse qui vient encore assombrir le foyer familial, c'est l'anxiété sans issue prochaine.

« D'autre part, c'est la maladie qui vient, avec ses suites, désoler la famille.

« Avec tout cela c'est le charbon qui manque, c'est le loyer qui ne peut être payé, c'est la quittance du gaz et de l'électricité impayée et la fourniture arrêtée. Alors... Alors, c'est la misère ! »

C'est notre Vincent de Paul moderne, M. Victor Hautefeuille, fondateur du « *Bon Samaritain* », qui nous a donné cet aperçu sur la misère régnante, misère noble de ceux que courbe l'épreuve. Comme ils sont dignes de notre compassion ; de notre aide, ces travailleurs un moment frappés par le chômage ou la maladie !

Si vous saviez, vous tous qui m'écoutez, la joie que goûtent les animateurs du Bureau de Bienfaisance de l'*Union Spirite Française*, à s'approcher de la souffrance d'autrui. Nul bonheur ne peut égaler celui d'apaiser l'inquiétude d'un cœur de maman, la torture d'un père sans travail, impuissants tous les deux à satisfaire les besoins de leurs enfants malgré les restrictions qu'ils s'imposent. Chers et honnêtes visages, comme il est doux au cœur aimant autrui, d'aller à vous et de parvenir à dissiper un peu la grande douleur qui vous accable !

Nous remercions la Providence de nous permettre d'être ses instruments, dans la maison où on fait appel à nous en attendant les jours où la vaillance du père assurera à nouveau le pain quotidien ; dans le taudis où, sans soutien, la veuve a besoin d'être entourée, réconfortée, soutenue afin de pouvoir réagir et assurer son existence et celle de ses petits ; dans la détresse du vieillard seul, malade ou sans moyen.

En 1930, nous nous sommes appliqués à seconder de notre mieux la tâche du « Bon Samaritain », dont les branches principales sont, vous le savez, *La Chaumière, Les Layettes, Le Vestiaire, L'Aide Immédiate, Le Dispensaire, Les Nids et les Taudis.*

Nos dames de l'Ouvroir, Mmes Bataille, Couval, Hamon, Ugman si ferventes au bien, ont confectionné ou remis en état, près de deux cents pièces de lingerie pour femmes, hommes, enfants et nouveaux-nés qui furent remises, au fur et à mesure, à Mme et M. Victor Hautefeuille qui surent les répartir parmi de nombreuses familles nécessiteuses.

Nous sommes venus en aide à des spirites momentanément dans la gêne ; près de 400 francs de bons de repas furent distribués à de pauvres et intéressants malheureux ; nous avons, avec l'aide de quelques-uns de nos amis, procuré du travail à des chômeurs, habillé entièrement par le *Bon Samaritain,* 17 hommes, femmes et enfants, et nous avons pu, à Noël, organiser une fête qui nous permit, par les dons distribués, de semer de la joie dans 39 familles comprenant 83 enfants, 14 estropiés ou impotents. Disons, en outre, que nous avons pris une part très active à la Vente de Charité, organisée par le « Bon Samaritain », à la mairie de l'Elysée, les samedi 21 et dimanche 22 mars ; le succès de cette manifestation a été très grand et son résultat va permettre aux admirables Sama-

ritains que sont Mme et M. Victor Hautefeuille, de soulager bien des infortunes.

Rappelons que les dépenses de notre Bureau de Bienfaisance de l'U.S.F. ont été, pour une très large part, couverte, en dehors de notre Caisse, par les dons particuliers d'amis de notre Maison qui ont à cœur de faire du spiritisme en action. Vers eux, monte notre reconnaissance et celle de tous ceux, nombreux, qu'ils nous ont permis de secourir ; qu'ils nous aident encore, nous l'avons dit : les temps sont difficiles et le devoir du spirite est d'être compatissant à l'égard de tout ce qui est souffrance.

Unissons-nous et suivant l'exemple de la vénérable directrice de notre œuvre charitable, Mme Démare, donnons, donnons d'une main largement ouverte, et, par-delà ce monde, il nous sera rendu au centuple, car ce que nous avons fait pour les plus faibles, les plus malheureux d'entre les hommes, nous l'aurons offert à Celui qui, en échange de son sacrifice sublime, nous a demandé de nous aimer les uns les autres.

Caisse de Bienfaisance de l'Union Spirite Française

Compte rendu pour 1930 *par M. Saint-Cène, trésorier*

Au 1er janvier 1930, l'avoir en caisse se montait à........	2.868 35
Du 1e janvier au 31 décembre 1930, les recettes se sont élevées à	2.306 70
Total	5.175 05
Et les dépenses à..	2.115 70
Soit, au 31 décembre dernier, un solde en caisse de....	3.059 35

Les recettes proviennent :

1° Des collectes faites aux séances, Ecoles des Médiums, soit		1.052 10
2° Des Quêtes aux Conférences de la Maison des Spirites :		
12 janvier, conférence M. Duchâtel..........	32 »	
26 février, conférence M. Andry-Bourgeois....	40 »	
3 mars, conférence M. Andry-Bourgeois......	28 »	
23 mars, conférence M. Delanoue.............	32 »	
1er avril, conférence M. Hautefeuille..........	250 »	
27 avril, conférence M. Sage.................	35 80	
11 mai, conférence M. Rivière................	26 »	
25 mai, conférence M. Ripert.................	30 »	
22 juin, conférence M. Wiétrich..............	25 »	
12 octobre, conférence M. Ripert..............	33 55	
21 octobre, conférence M. Rivière.............	23 55	
26 octobre, conférence M. Andry-Bourgeois....	28 65	
23 novembre, conférence M. Wiétrich.........	31 75	
14 décembre, conférence M. Andry-Bourgeois..	19 40	
	635 70	635 70
A reporter		1.687 80

Report....		1.687 80
3° Des dons, directement adressés au Comité, soit :		
M. Jacquot, Sainte-Croix-aux-Mines..........	6 »	
M. Desjardins, à Rambouillet................	30 »	
M. Rosper, à Châtillon-sous-Bois.............	20 »	
M. Holzhaner, Sanatorium « Bon Accueil »..	70 »	
M. Dureau, à Saint-Martin-d'Albois...........	10 »	
Mme Ramel, à Sète.........................	10 »	
Société d'Etudes Psychiques, à Mulhouse......	180 »	
M. Huc Daniel, à Vichy......................	50 »	
M. Pauquet, à Barcelone.....................	10 »	
M. Monteux, à La Varenne..................	10 »	
Mme Manopoulo, à Alexandrie..............	20 »	
M. Chevreuil	5 90	
Anonyme	15 »	
M. Méron, à Thonon-les-Bains...............	10 »	
Mme Thomas, à Surcy......................	10 »	
M. Prunier, à Châtellerault..................	10 »	
M. Holzhaner, à Montpellier.................	40 »	
Excédent arbre de Noël 1929.................	53 70	
	560 60	560 60
4° Des sommes relevées dans les troncs, soit...........		58 30
Total		2.306 70

Les dépenses comprennent :	
1° 6 secours remis ou envoyés pour une somme totale de.	300 »
2° Frais d'envois de 8 mandats........................	12 20
3° Sommes remises à l'OEuvre de M. Hautefeuille, « Le Bon Samaritain »................................	1.750 »
4° Remis aux Sœurs quêteuses pour l'Asile Sainte-Germaine	20 »
5° Dépenses pour l'arbre de Noël 1929.................	33 50
Total	2.115 70

Encore tous nos remerciements à nos amis donateurs.

Échos

Vision d'un combattant des Vosges.

Mondo Occulto (p. 101) signale que le Professeur H. Malfatti, de l'Université d'Innsbruck, eut à s'occuper d'un fait étrange: Stockburger, retour du front et en permission chez lui, se trouve une nuit éveillé par une lueur soudaine qu'il ne sait à quoi attribuer. Croyant rêver, il s'agite, exécute divers mouvements. Mais il sent une douleur comme s'il avait reçu un coup violent et s'aperçoit qu'il perd son sang. A ce moment il s'évanouit.

Ayant rejoint le front, dans les Vosges, il narra son aventure à ses camarades qui, quelques semaines après, furent témoins du fait suivant : Stockburger fut découvert dans une plaine sans arbres par les projecteurs ennemis et fut tué dans les circonstances de sa vision.

SULYAC.

Le Gérant : Léon MEUNIER. Imp. des Editions Jean Meyer, Etampes (S.-et-O.)

11e Année. — N° 102 Août 1931

BULLETIN

DE

l'Union Spirite Française

Peut-on enrayer les fléaux et les tares de l'Humanité ?

Nous savons tous que les terribles fléaux (sans parler de la guerre), les maladies contagieuses ou héréditaires qui frappent l'humanité dans sa vitalité sont : le *Cancer,* la *Tuberculose* et l'*Avarie.*

A quoi sont dus ces maux diaboliques ? A nous, ou à notre planète d'expiation ? Aux deux, très probablement. Il est évident que l'hérédité d'abord, le manque d'hygiène, la mauvaise alimentation et le taudis ensuite sont les causes principales de ces terribles maladies qu'ont produites et qu'entretiennent les tares de l'humanité : l'*alcoolisme,* les *stupéfiants* et la *prostitution,* sans parler du jeu, qui ébranle notre système nerveux par des émotions répétées.

Comment voulez-vous qu'un alcoolique invétéré ou un avarié, — qui ne se soigne pas — un joueur passionné, produise des enfants sains, des corps propres à recevoir une âme saine déjà évoluée ? Oui comment ? Que fait l'Etat pour combattre ces fléaux, juguler ces tares qui tuent la race ?

Sous la poussée de l'opinion publique, il a été obligé, progressivement, de créer et d'entretenir par l'assistance publique, des hôpitaux, des maternités, des crèches, des asiles de vieillards et de fous, des sanatoriums pour les tuberculeux, etc... mais, il n'a pas su ou voulu juguler *la Cause,* les tares, dont au contraire il profite, ce qui quand même lui revient, c'est-à-dire à nous la collectivité en impôts, énormément plus cher, alors ?

L'Etat touche 60 % sur les maisons de jeux et 50 % sur celles du vice. Il ferait mieux de les supprimer et de faciliter le mariage légal, base de la famille, de la cellule propre et saine de toute société, de toute civilisation digne de ce nom. S'il a défendu l'absinthe, faiseuse de fous et de meurtriers, il n'a pas supprimé l'alcool, par des droits élevés, ni ces *hertzas* d'absinthe, qui, sous le nom d'apéritif anisés détraquent l'estomac et le système nerveux, donc à interdire.

Certains diront : l'Etat a besoin d'argent, qu'il le prenne alors sur le luxe et la vanité de paraître, sur les signes extérieurs ; il ne peut commettre la faute des Etats-Unis qui, en défendant, en prohibant les boissons saines : le vin, la bière et le cidre, riches en vitamines, en énergie solaire condensée, ont favorisé et la fraude d'alcools empoisonnés et les supéfiants mortels qui font florès au pays de l'oncle Sam, ce qui prouve que l'enfer terrestre est toujours pavé de bonnes intentions. Mais dans ce cas, c'est le pavé de l'ours. Pour enrayer les fléaux de l'humanité, l'Etat ne devrait-il pas, en intelligent Mécène, semer pour récolter, c'est-à-dire fonder des prix

intéressants de un ou plusieurs millions, et à ce taux l'Etat y gagnerait encore, pour tout médecin, savant, chercheur ou inventeur qui découvrirait le moyen radical de guérir ou de prévenir ces terribles maladies, empêchant tant d'âmes de progresser par la fin prématurée de leur instrument de travail, de leur corps physique ?

Il est évident encore que la recherche des microbes, hélas, tous plus ou moins filtrants, car infiniment petits, invisibles à l'ultra-microscope, cause première de ces maladies contagieuses doit être poursuivie avec soin jusqu'à découverte complète. Ensuite, il sera plus facile à nos savants biochimistes de trouver le sérum, le *Vaccin Sauveur* qui jugulera la maladie, en tuant le microbe pathogène, tel Jenner avec son vaccin, issu de pistules de vaches, contre la petite vérole.

On nous accuse, nous les Spirites, d'être toujours dans la lune, dans les nuages, ou en conversation avec les esprits de l'Au-delà, avec Pythagore ou Mahomed, hélas, non, car alors nous apprendrions quelque chose d'inédit, mais, nous devons au contraire prouver qu'un vrai spirite, comme un vrai mystique, est un *être*, tout d'abord, *essentiellement pratique,* cherchant à aider ses frères en humanité, et cela moralement et physiquement.

Chacun de nous doit devenir son propre médecin en s'observant attentivement, car la Nature, bonne fille, nous avertit toujours quand nous dépassons les limites permises par elle, c'est-à-dire par le Créateur, c'est l'*auto-régulation* de notre système nerveux de sensation si bien examiné par feu Charles Henry, tout abus amène une douleur, et s'il est répété une grave maladie.

De même au point de vue moral, l'homme est l'artisan de sa destinée, il doit aussi être son propre prêtre, son unique directeur de conscience en suivant la loi Christique, celle de l'altruisme, de la charité et du dévouement, *en servant,* de toutes les façons, ses frères en humanité, en Dieu.

Voilà le devoir Spirite, notre devoir.

ANDRY-BOURGEOIS.

La boule de cristal

A Jean Meyer « *In memoriam* »

Mon ami était un homme extraordinaire, un être d'exception. Dans nos conversations, j'avais toujours l'impression, en l'écoutant de cotoyer un abîme ou de soulever un coin de voile éternel.

C'était l'intelligence la plus claire, l'esprit le plus impartial et le plus vaste, le cerveau le plus immatériel qui se puisse concevoir...

Je ne tracerai pas son portrait physique. C'était un grand vieillard robuste et sain, l'âme en lui était étonnamment vivante et elle débordait, visible pour moi, son ami, de la fragile enveloppe humaine.

Son amour invétéré de la solitude, « sa chère compagne », l'apparentait à certains sages de la Grèce antique.

Il habitait avec un serviteur d'un autre âge, être étrange et dévoué, d'une fidélité à toute épreuve, une modeste villa, dans un site isolé et sauvage de la farouche côte bretonne.

Malgré sa bonté qui était immense et ne connaissait que les bornes de la puissance humaine, les gens simples du pays dont je dois taire le nom le considéraient comme un fou, ce qui est tout à fait normal...

Que de fois, poussé par cette soif de l'inconnu qui est en nous,

ai-je forcé les portes de son inimaginable laboratoire, ou bien, arrivant à l'improviste, dérangé le cours profond de ses méditations !

Je me revois, un soir d'août, la température énervante, chargée de fluide, m'avait chassé de mon cabinet de travail alors, que, vainement, tout l'être crispé, j'essayais de terminer un morceau particulièrement ardu... Comme toujours, il m'accueillit d'un sourire, de ce sourire très doux imprégné de mystère qui lui était propre; et, tout naturellement nous reprîmes le thème d'entretiens anciens, de ces entretiens si troublants qu'ils viennent encore hanter mes nuits.

Ce soir-là, de lui-même, il m'introduisit dans son antre de vieux magicien.

Une lueur confuse, blanchâtre, nébulaire, éclairait seule le sombre réduit.

Je reconnus que cette clarté émanait de l'énorme boule de cristal pur qui, je l'avais remarqué précédemment, occupait, placée sur un pivot, telle une mappemonde terrestre, le centre de la pièce.

« Voyez, me dit-il, elle vit, elle parle... Vous allez l'interroger ». Et son accent, et sa voix profonde, malgré la distance et le temps, me pénètrent encore de ce même souffle inconnu et puissant dont je frissonnais.

La lueur dans le noir épais n'était pas immobile. Elle évoluait. Elle errait autour de la boule comme une âme en peine. Oui, je dis bien, comme une âme, et cette lueur, je le constatais, était matière, matière impalpable sans doute, mais réelle... J'ai là, dans un tiroir les clichés que mon ami tira lors de cette émouvante séance.

Lui, sans doute, lisait clairement dans mon cerveau le trouble intense qui le paralysait, car, sans plus s'occuper de ma présence, selon le rythme de sa pensée, sa voix posée, profonde, dans le calme impressionnant de ce tombeau, résonna en brèves et concises interrogations; et j'assistais à ce dialogue inconcevable, hallucinant, d'un homme de la terre avec l'esprit...

Yan, le domestique, debout de l'autre côté de la boule, dans le fond de la pièce, d'une voix que je ne lui connaissais pas, interprétait le verbe immatériel.

« Esprit, dis-moi, qui es-tu ? d'où viens-tu ? Pourquoi, avec tant d'insistance veux-tu communiquer avec tes frères infirmes ? »

Une voix rude, une voix puissante, vivante, une voix d'homme, une voix tremblante de colère ardente, vibra :

« Je suis celui que tu nommes l'inconnu. Je suis l'immense anonyme... L'âme de mes frères de misère, en cet instant, frémit avec la mienne... D'où je viens ? Ne le vois-tu pas ?... Des champs de morts, de l'Yser, de Verdun, de Vauquois... Je suis celui que l'on cloua sur la croix des tranchées. Et sur la terre, dans la chair de mes fils, dans l'âme des veuves, dans l'âme des mères, mon esprit souffre et palpite... Homme qui te crois grand dans ta chair mortelle... Ecoute... Je suis UN... Je suis l'Homme que l'on sacrifia... Entends, je suis l'Homme, je suis le Français, l'Allemand, l'Anglais, l'Asiatique... Je suis l'Homme, te dis-je... le grand anonyme ! »

L'indescriptible accent ! l'inénarrable force de ces mots ! L'intensité de cette lueur devenue flamme !

La voix se fit moins âpre :

« Ecoute, ton esprit, dans la nuit de ce temps, dans l'effroyable néant de votre matérialisme sans frein, brille ainsi qu'une pâle et vacillante lueur, comme brillait jadis la flamme sacrée au front des prophètes... Ecoute, et que ta parole et que ta plume sèment dans le vent de ce crépuscule les mots de Paix et d'Amour, afin que luise enfin, le matin des temps nouveaux...

Va, et dis que la haine c'est la mort... Homme, souviens-toi que

tu as une âme... que tu es esprit... Que tu n'as pas le droit de t'enfoncer dans la nuit. Homme, regarde-toi, tu n'es pas beau dans ta gangue de boue... Sois sans orgueil. Ennemis d'hier, faites vos examens. Foulez aux pieds votre égoïsme et tendez-vous la main... A ce prix, nous, les morts, connaîtrons la Paix, demain... »

La voix qui emplissait la pièce comme un tonnerre, la flamme aux éblouissements d'éclairs s'éteignirent et nous demeurâmes tous trois, de longs instants, immobiles et silencieux dans l'ombre.

Pierre GEORGES,
de la Société des Ecrivains
de Province

Fragments

extraits des douze premières années de « La Revue Spirite »

Nous continuons à publier ces extraits de *La Revue Spirite*, de 1858 à 1869, nos adhérents y trouveront de bonnes et profitables leçons.

R. S. 1861, p. 376. — « Le Spiritisme, ayant pour but l'amélioration des hommes, ne vient point chercher ceux qui sont parfaits, mais ceux qui s'efforcent de le devenir en mettant en pratique l'enseignement des Esprits. Le vrai Spirite n'est pas celui qui est arrivé au but, mais celui qui veut sérieusement l'atteindre. Quels que soient donc ses antécédents, il est bon Spirite dès lors qu'il reconnaît ses imperfections et qu'il est sincère et persévérant dans son désir de s'amender. Le Spiritisme est pour lui une véritable régénération, car il rompt avec son passé; indulgent pour les autres comme il voudrait qu'on le fût pour lui, il ne sortira de sa bouche aucune parole malveillante ni blessante pour personne. Celui qui dans une réunion s'écarterait des convenances prouverait non seulement un défaut de savoir-vivre et d'urbanité, mais un manque de charité; celui qui se froisserait de la contradiction et prétendrait imposer sa personne ou ses idées ferait preuve d'orgueil; or, ni l'un ni l'autre ne serait dans la voie du vrai Spirite, c'est-à-dire du Spiritisme chrétien. Celui qui croit avoir une opinion plus juste que les autres la fera bien mieux accepter par la douceur et la persuasion; l'aigreur serait de sa part un très mauvais calcul. »

R. S. 1865, p. 92. — « Le Spiritisme n'est pas seulement dans la croyance à la manifestation des Esprits. Le tort de ceux qui le condamnent est de croire qu'il ne consiste qu'en la production de phénomènes étranges, et cela parce que, ne s'étant pas donné la peine de l'étudier, ils n'en voient que la surface. Ces phénomènes sont étranges pour ceux qui n'en connaissent pas la cause, mais quiconque les approfondit, n'y voit que les effets d'une loi, d'une force de la nature que l'on ne connaissait pas, et qui, par cela même ne sont ni merveilleux, ni surnaturels. Ces phénomènes prouvent l'existence des Esprits, qui ne sont autres que les âmes de ceux qui ont vécu, prouvent, par conséquent, l'existence de l'âme, sa survivance au corps, la vie future avec toutes ses conséquences morales. La foi en l'avenir se trouvant appuyée sur des preuves matérielles, devient inébranlable, et triomphe de l'incrédulité. Voilà pourquoi, lorsque le Spiritisme sera devenu la croyance de tous, il n'y aura plus ni incrédules, ni matérialistes, ni athées. Sa mission

est de combattre l'incrédulité, le doute, l'indifférence; il ne s'adresse donc pas à ceux qui ont une foi, et à qui cette foi suffit, mais à ceux qui ne croient à rien, ou qui doutent. Il ne dit à personne de quitter sa religion; il respecte toutes les croyances quand elles sont sincères. La liberté de conscience est à ses yeux un droit sacré; s'il ne la respectait pas il manquerait à son premier principe qui est la charité. Neutre entre tous les cultes, il sera le lien qui les réunira sous un même drapeau, celui de la fraternité universelle; un jour, il se tendront la main, au lieu de se jeter l'anathème.

« *Les phénomènes, loin d'être la partie essentielle du Spiritisme, n'en sont que l'accessoire,* un moyen suscité par Dieu pour vaincre l'incrédulité qui envahit la société : *il est surtout dans l'application de ses principes moraux.* C'est à cela qu'on reconnaît les Spirites sincères. Les exemples de réforme morale provoquée par le Spiritisme sont déjà assez nombreux pour qu'on puisse juger des résultats qu'il produira avec le temps. Il faut que sa puissance moralisatrice soit bien grande pour triompher des habitudes invétérées par l'âge, et de la légèreté de la jeunesse.

« L'effet moralisateur du Spiritisme a donc pour cause première le phénomène des manifestations qui a donné la foi; si ces phénomènes étaient une illusion, ainsi que le prétendent les incrédules, il faudrait bénir une illusion qui donne à l'homme la force de vaincre ses mauvais penchants. »

R. S. 1864, *p.* 141. — « La force du Spiritisme ne réside pas dans l'opinion d'un homme ni d'un Esprit; elle est dans l'universalité de l'enseignement donné par ces derniers; le contrôle universel, comme le suffrage universel, tranchera dans l'avenir toutes les questions litigieuses; il fondera l'unité de la doctrine bien mieux qu'un concile d'honneur. Ce principe, soyez-en certains, messieurs, fera son chemin, comme celui de : *Hors la charité pas de salut,* parce qu'il est fondé sur la plus rigoureuse logique et l'abdication de la personnalité. Il ne pourra contrarier que les adversaires du Spiritisme, et ceux qui n'ont foi qu'en leurs lumières personnelles. »

(*A suivre.*) Allan KARDEC.

Partie officielle

Assemblée générale du dimanche 12 *avril* 1931

RAPPORT FINANCIER DE M. SAINT-CÈNE, TRÉSORIER

Mesdames, Messieurs,

Nous vous soumettons le bilan de l'*Union Spirite Française* pour l'année 1930. Il s'établit ainsi :

1° *Recettes :*

Cotisation des membres titulaires	6.114 50
Cotisation des membres bienfaiteurs..................	650 »
Contribution des groupes..........................	3.147 »
Contribution au bulletin..........................	1.490 »
Revenus des placements temporaires et arrérages de rente acquis au 31 décembre 1930..............	842 38
Total..........................	12.243 88

2° Dépenses :

Bulletin mensuel	7.751 45
Fournitures de bureau	101 »
Frais de poste	270 90
Frais de secrétariat	191 »
Divers	570 »
	8.884 35

L'excédent des recettes ressort à 3.359 53.

Avoir de l'Union Spirite Française au 31 décembre 1930 :

Report du solde de l'exercice 1929	15.417 49
Excédent des recettes sur les dépenses en 1930	3.359 53
	18.777 02

Cet avoir se décompose comme suit :

Avoir au compte chèques postaux	397 99
Livret de Caisse d'Epargne	14.087 26
Trésorier	4.191 77
Petite caisse	100 »
	18.777 02

Titres de rente en dépôt à la Caisse d'épargne postale :

Inscription n° 564	Section 10 4 % 1917		140 »
— n° 607	— 10 4 % 1917		100 »
— n° 1.619	— 10 4 % 1918		40 »
— n° 50	— 10 4 % 1918		50 »
— n° 1.926	— 10 4 % 1918		50 »
— n° 2.348	— 10 3 % 1918		40 »
— n° 0.018-694	— 10 3 % 1918		50 »
			470 »

Nous remercions la *Société d'Etudes Métapsychiques* qui nous apporte bénévolement le concours de son personnel et nous permet de réaliser de sérieuses économies sur les frais de Secrétariat.

Nos remerciements vont également aux quelques groupes qui contribuent par un supplément de cotisation à la parution du *Bulletin*, à nos adhérents qui nous aident en ajoutant au minimum de la cotisation un supplément; et nous espérons que le nombre de ces dévoués collaborateurs ira toujours en progressant pour le plus grand bien de notre cause.

Prévisions pour 1931

Avoir disponible au 1er janvier	18.777 »
Cotisation titulaires	6.000 »
Bienfaiteurs	600 »
Versement pour rachat de cotisation	250 »
Contribution des groupes	4.000 »
Fonds de réserve et placements	1.500 »
	31.127 »

Dépenses :

Frais loyer, chauffage, éclairage	Mémoire
Bulletin mensuel	7.000 »
Propagande	2.000 »
Fournitures bureau	1.000 »
A reporter	10.000 »

	Report	10.000 »
Frais poste		800 »
Secrétariat		1.000 »
Impressions		2.000 »
Versement fonds réserves		2.500 »
Placements temporaires		14.827 »
		31.127 »

Rapport des Censeurs

M. Saint-Cène, le sympathique Trésorier de l'Union a soumis à la vérification des censeurs la comptabilité de l'*Union Spirite Française*. Les comptes qu'il leur a présentés sont d'une clarté, d'une netteté et d'une exactitude qui a rendu leur contrôle excessivement facile. Nous demandons à l'Assemblée générale d'approuver ses comptes de l'exercice écoulé. Nous lui proposons en outre de voter à M. le Trésorier Saint-Cène les remerciements et les félicitations qu'il mérite pour son dévouement aussi modeste qu'effectif et pour la compétence éclairée qu'il apporte dans l'accomplissement de sa tâche délicate.

Les Censeurs; l'un d'eux : M. KREIS.

Échos

Congrès mondial de La Haye.

Notre IV[e] Congrès qui réunira à La Haye les délégués de toutes les associations spirites du monde, s'annonce comme devant être une réunion particulièrement brillante.

La délégation officielle de l'*Union Spirite Française* sera placée sous la présidence de son premier Vice-président : M. Andry-Bourgeois; elle sera composée de MM. Hubert Forestier, Secrétaire général; André de Possel et Jean Rivière.

La *Société d'Etudes Métapsychiques* (Section de Recherches Scientifiques) sera également représentée par M. le docteur Belin.

D'autres amis de notre mouvement se joindront certainement, sans mandat, à ces délégations officielles; puissent-ils être nombreux afin de nous aider à soutenir le point de vue français au cours de ces importantes assises.

Fédération Spirite Internationale.

Nous lisons, dans l'importante revue anglaise « The Two Worlds », la note suivante :

*En vue de favoriser les arrangements pour le prochain Congrès de La Haye, M. Hubert Forestier, Secrétaire général de l'*Union Spirite Française, *Rédacteur en chef de* La Revue Spirite ; *son collaborateur, M. Jean Rivière, membre du Comité de l'U.S.F. et Mme Démare, cousine de M. Jean Meyer, vinrent à Manchester le lundi 22 juin pour rencontrer le président de la* Fédération Spirite Internationale, *M. Ernest W. Oaten.*

M. Forestier fut chargé par M. Jean Meyer de continuer son œuvre commencée par lui, avec aussi peu de changements que possible. M. Jean Meyer a fait le nécessaire pour que le Siège de la Fédération Spirite Internationale *demeure à la « Maison des Spirites » pour continuer le Secrétariat exactement dans la même forme que durant sa vie. L'œuvre de M. Jean Meyer va donc se poursuivre inchangée, en dépit des déclarations contraires.*

M. Hubert Forestier a été nommé Directeur de « La Revue Spirite » par M. Jean Meyer, et contre les attaques faites contre lui par des gens intéressés, une résolution de confiance a été votée à une réunion du Comité directeur de l'U.S.F. le 6 *juin.*

Outre certaines déclarations qui ont été publiées en Angleterre, nous pensons qu'il est sage que les spirites anglais connaissent que l'Union

Spirite de France a toute confiance dans la continuation de l'œuvre de M. Jean Meyer.

Les trois croix des trois enfants d'un bûcheron.

Le Docteur Frédéric Gori-Martini publie dans *Luce e Ombra,* le fait de prémonition de mort que voici :

Un pauvre bûcheron de Grossetano habitait avec sa famille composée de la mère et de quatre petits, une cabane édifiée dans un coin du bois. Par une nuit de vent, un commencement d'incendie se déclara qui bientôt réduisit tout en cendre. Les parents et l'un des enfants eurent le temps de sortir et d'échapper au sinistre, cependant que les autres restés à l'intérieur ne purent être sauvés malgré les efforts désespérés du père.

M. Battigalli, dans le *Telegraphs,* a raconté que deux jours avant l'incendie, l'un des bambins avait construit trois croix de grandeurs variées. Le père lui ayant demandé pourquoi il faisait ces croix, l'enfant lui répondit : « C'est pour moi et mes frères, chacun aura la sienne, Gennarino, la plus petite.... »

Le bûcheron n'attacha aucune importance à ces paroles, d'autant qu'il avait 4 fils, et non 3. Mais deux jours après, la sinistre réalité lui remit en mémoire avec la puissance que l'on devine, les mots fatidiques de l'enfant.

La tombe de Sir Arthur Conan Doyle.

Les spirites se réjouiront de savoir qu'un splendide mausolée vient d'être érigé sur la tombe de Sir Arthur Conan Doyle qui se trouve dans la partie nord-est du jardin de Windlesham, Crowborough, propriété de l'illustre auteur.

Au moment de la mort de Sir Arthur Conan Doyle, l'endroit où se trouve maintenant la tombe était une prairie, mais depuis lors il s'est transformé en un jardin amoureusement cultivé et tout rempli de fleurs.

Le monument, qui est de chêne, a été construit sur les plans de Lady Conan Doyle. Il représente un soleil qui sort des ténèbres et projette sur le monde ses rayons lumineux et bienfaisants. Au-dessous se trouvent une épée et une torche : l'une indiquant la puissance et le savoir, l'autre la lumière et le bien-être.

Ces deux emblèmes sont là pour commémorer l'ardent désir de Sir Arthur Conan Doyle d'inculquer à tous les qualités essentielles de la vie, — qualités pour lesquelles il était lui-même hautement respecté. Au centre du monument se trouve un livre ouvert, en souvenir du génie littéraire de Sir Arthur Conan Doyle, et au-dessous ces mots : « Droit comme une lame (épée), franc comme l'acier » pour rappeler le caractère du grand spirite.

Au pied du monument sont gravées les dates de naissance et de mort de Sir Arthur Conan Doyle.

Un rêve qui se réalise.

Mme Helen Williamson d'Aberdeen a écrit à « Light » :

« Vers l'âge de dix-neuf ans je fréquentais un jeune homme que j'aimais beaucoup. Mes parents n'approuvaient pas cette fréquentation — avec juste raison, comme je m'en aperçus plus tard. Certain dimanche j'avais passé la soirée près de lui. Or, quatre nuits plus tard, je le vis en rêve étendu à un certain endroit dans King Street, la tête dans une mare de sang et les pieds dans une flaque d'eau. Près de lui se tenaient d'un côté un soldat, et de l'autre un agent.

« Le rêve me produisit une si vive impression que je m'éveillai. Pendant toute la journée du lendemain, je me sentis déprimée à tel point que je dus quitter mon travail et faire une longue promenade.

Lorsque je m'informai du jeune homme qui m'intéressait, j'appris qu'on l'avait trouvé gisant à l'endroit même où je l'avais vu en rêve. Il avait fait une chute de bicycle — un bicycle très haut, comme c'était la mode alors — juste en face de la caserne, et un soldat rentrant tard, l'avait trouvé et avait demandé le secours d'un agent. Il mourut deux ans plus tard ».

SULYAC.

Le Gérant : LÉON MEUNIER. Imp. des Editions Jean Meyer, Etampes (S.-et-O.)

11e Année. — N° 103 Septembre 1931

BULLETIN

DE

l'Union Spirite Française

L'Immortalité

VIEUX CONTE PERSAN

Le rosier venait de renaître par ce clair matin de printemps. La sève, endormie pendant les tristes mois d'hiver, remontait joyeusement le long des jeunes pousses, gonflant les tendres feuilles et les boutons naissants. La lumière et la chaleur du soleil donnaient de la vigueur et de l'entrain à cette nouvelle vie... Le travail de la plante battait son plein afin de développer au plus vite ses fleurs merveilleuses qui, par leur couleur et leur parfum, allaient bientôt chanter au soleil, à la nature, l'hymne d'amour.

Soudain, le rosier tressaillit et hérissa ses épines : un être immonde, rampant sur le sol, venait de poser sur sa tige ses pattes répugnantes. Le rosier voulut s'en débarrasser et appeler à son aide la brise légère qui caressait la cîme des arbres. Il la pria de secouer ses branches pour faire tomber des jeunes feuilles l'insecte malfaisant... Ce fut en vain. La brise fut aussi impuissante que les épines pointues qui défendaient les tiges. Le ver tenait bon, lié à l'arbuste par ses pattes nombreuses; il montait lentement le long des rameaux en évitant les pointes menaçantes. Il atteignit bientôt les tendres pousses et s'acharna à anéantir l'œuvre de la nature. Le rosier pleurait de sentir l'horrible chenille dévorer sa chair. Il pleurait de douleur, de chagrin, de dégoût...

Le temps passait..... Le rosier, par un effort suprême, par une sève abondante, remplaça par de nouvelles pousses — peut-être plus tendres encore — les pauvres feuilles dévorées. Et le ver les attaquait de nouveau, grossissant à vue d'œil, et toujours la plante se recouvrait d'une parure nouvelle...

Enfin un jour vint où fatigué et rassasié, le ver descendit dans un coin obscur et s'enveloppa d'un linceul de soie, emblème de la mort.

Et alors le rosier, dans toute la plénitude de son bonheur, respira de tout son être meurtri et délivré, et s'occupa de réparer l'œuvre néfaste.

Sa verdure, éclatante et touffue, formait un cadre gracieux dans lequel allaient s'épanouir les fleurs délicates qui avec leur parfum chanteraient la vie et la gloire du créateur...

Ce jour tant désiré arriva. Avec le premier rayon de soleil s'épanouit la première rose toute ruisselante de rosée.

L'astre radieux plongea son regard dans le sein de cette fleur et fit étinceler mille diamants. Toute haletante de joie, la rose répondit par un soupir embaumé exprimant la joie de son âme renaissant à la vie...

Tout à coup, dans l'ombre épaisse du feuillage, la rose aperçut,

assis sur un blanc piédestal — sorte de coque vide — un être ravissant et léger ressemblant à un sylphe. Il était paré d'une robe éclatante et avait un air aimable et gracieux. Et la rose lui adressa son appel odorant et lui dit : « Viens à moi, ô bel inconnu, viens te reposer dans mon sein parfumé, viens goûter le nectar qu'avec amour j'ai préparé pour toi, viens mélanger aux miennes tes couleurs éclatantes et, unis l'un à l'autre nous formerons un harmonieux accord ».

Tout palpitant d'émotion le svelte papillon se précipita. Il s'introduisit dans le sein de la fleur, se baigna dans l'arôme de son âme et but le nectar divin...

La rose lui chuchota à l'oreille sa chanson amoureuse et lui dit : « Oh ! mon bel inconnu que j'ai nourri du fluide de mon cœur, que j'ai baigné de mon plus doux parfum, à ton tour écoute ma prière, sois mon messager d'amour, vole vers ma bien-aimée qui, toute proche, rayonne vers moi ses effluves embaumées et porte-lui mon baiser. Puis, tu reviendras me rapporter le tien. En récompense tu boiras encore au calice que je t'offrirai, tu respireras de nouveau mon odeur troublante ».

Et le papillon, étincelant et glorieux, s'envola pour porter le message à la fleur voisine.

Il revint plus tard, mais il avait changé... ses couleurs s'étaient fanées et son vol paraissait plus lourd. Il se pencha sur la rose mais sans toucher au nectar qu'elle lui offrait, sans paraître se délecter au parfum qu'elle dégageait.

« O mon beau messager d'amour que t'arrive-t-il ? Pourquoi cette tristesse, ce dégoût ? »

Le papillon lui répondit : « Je suis triste parce que je vais mourir. Je ne verrai plus le beau soleil, je ne me griserai plus de son parfum. J'ai rempli la mission que tu m'avais confiée; à ton tour viens à mon aide. Je vais mourir; mais je ne veux pas disparaître tout à fait : Je te confie l'essence de ma vie. Je dépose près de toi ce trésor; l'endroit est sûr et tranquille et je pourrai y revenir quelque jour... moi ou mes enfants. » Sa voix s'éteignit et ses ailes plus légères que les pétales de la rose retombèrent inertes...

Et la rose toute angoissée, étreinte par le chagrin, lui répondit : « Oh ! mon doux messager, tu trouveras un lieu sûr et tranquille là, à l'ombre de mon feuillage, près de mes racines. Je te promets de garder ton trésor... Au revoir, à un autre beau jour... Je t'attendrai ».

Et avant de mourir le joli papillon enterra ses œufs contre une des racines du rosier !

(*L'Astrosophie.*) ENEL.

Fragments

extraits des douze premières années de « La Revue Spirite »

Voici la suite de ces importants « Fragments » extraits de La Revue Spirite, *de* 1858 *à* 1870.

Il est utile, après tant d'années, de relire ces instructions du maître Allan Kardec, elles sont toujours d'actualité.

R. S., p. 235. — « Le Spiritisme est une foi intime; il est dans le cœur et non dans les actes extérieurs; il n'en prescrit aucun qui

soit de nature à scandaliser ceux qui ne partagent pas cette croyance; il recommande de s'en abstenir par esprit de charité et de tolérance. »

R. S., 1864, p. 100. — « Si la doctrine spirite était une conception purement humaine, elle n'aurait pour garant que les lumières de celui qui l'aurait conçue; or, personne ici-bas ne saurait avoir la prétention fondée de posséder à lui seul la vérité absolue. Si les Esprits qui l'ont révélée se fussent manifestés à un seul homme, rien n'en garantirait l'origine, car il faudrait croire sur parole celui qui dirait avoir reçu leur enseignement. En admettant de sa part une parfaite sincérité, tout au plus pourrait-il convaincre les personnes de son entourage; il pourrait avoir des sectaires, mais il ne parviendrait jamais à rallier tout le monde.

« Dieu a voulu que la nouvelle révélation arrivât aux hommes par une voie plus rapide et plus authentique; c'est pourquoi il a chargé les Esprits d'aller porter d'un pôle à l'autre, en se manifestant partout, sans donner à personne le privilège exclusif d'entendre leur parole...

R. S., 1864, p. 101. — « On sait que les Esprits, par suite de la différence qui existe dans leurs capacités, sont loin d'être individuellement en possession de toute la vérité; qu'il ne leur est pas donné à tous de pénétrer certains mystères; que leur savoir est proportionné à leur épuration; que les esprits vulgaires n'en savent pas plus que les hommes, et même moins que certains hommes; qu'il y a parmi eux, comme parmi ces derniers, des présomptueux et des faux savants qui croient savoir ce qu'ils ne savent pas; des systématiques qui prennent leurs idées pour la vérité...

« *Le premier contrôle est sans contredit celui de la raison, auquel il faut soumettre, sans exception, tout ce qui vient des Esprits;* toute théorie en contradiction manifeste avec le bon sens, avec une logique rigoureuse, et avec les données positives que l'on possède, de quelque nom respectable qu'elle soit signée, doit être rejetée. Mais ce contrôle est incomplet dans beaucoup de cas, par suite de l'insuffisance des lumières de certaines personnes et de la tendance de beaucoup à prendre leur propre jugement pour unique arbitre de la vérité.

« *La seule garantie sérieuse est dans la concordance qui existe entre les révélations faites spontanément par l'entremise d'un grand nombre de médiums étrangers les uns aux autres et dans diverses contrées.*

« Telle est la base sur laquelle nous nous appuyons quand nous formulons un principe de la doctrine; ce n'est pas parce qu'il est selon nos idées que nous le donnons comme vrai, ce n'est pas non plus parce qu'il a reçu la sanction de la concordance. »

R. S., p. 103. — « Ce contrôle universel est une garantie pour l'unité future du Spiritisme, et annulera toutes les théories contradictoires. C'est là que dans l'avenir, on cherchera le critérium de la vérité. Ce qui a fait le succès de la doctrine formulée dans le *Livre des Esprits* et dans le *Livre des Médiums*, c'est que partout chacun a pu recevoir directement des Esprits la confirmation de ce qu'ils renferment. Si, de toutes parts, les Esprits fussent venus les contredire, ces livres auraient depuis longtemps subi le sort de toutes les conceptions fantastiques. L'appui même de la presse ne les eût pas sauvés du naufrage, tandis que, privés de cet appui, il n'en ont pas moins fait un chemin rapide, parce qu'ils ont eu celui des bons

Esprits dont le bon vouloir a compensé, et au delà, le mauvais vouloir des hommes. Ainsi en sera-t-il de toutes les idées émanant des Esprits ou des hommes, qui ne pourraient supporter l'épreuve de ce contrôle, dont personne ne peut contester la puissance. »

R. S., 1859, p. 176. — « Les Esprits sont ce qu'ils sont, et nous ne pouvons changer l'ordre des choses; n'étant pas tous parfaits, *nous n'acceptons leurs paroles que sous bénéfice d'inventaire et non avec la crédulité des enfants;* nous jugeons, nous comparons, nous tirons des conséquences de nos observations, et leurs erreurs mêmes sont pour nous des enseignements, parce que nous ne faisons pas abnégation de notre discernement.

« Ces observations s'appliquent également à toutes les théories scientifiques que peuvent donner les Esprits. Il serait trop commode de n'avoir qu'à les interroger pour trouver la science toute faite, et pour posséder tous les secrets de l'industrie; nous n'acquérons la science qu'au prix du travail et des recherches; leur mission n'est pas de nous affranchir de cette obligation. Nous savons d'ailleurs que non seulement tous ne savent pas tout, mais qu'il y a parmi eux de faux savants comme parmi nous, qui croient savoir ce qu'ils ne savent pas, et parlent de ce qu'ils ignorent avec un aplomb imperturbable. Un Esprit pourrait donc dire que c'est le soleil qui tourne et non la terre, et sa théorie n'en serait pas plus vraie, parce qu'elle viendrait d'un Esprit. Que ceux qui nous supposent une crédulité si puérile, sachent donc que nous tenons toute opinion exprimée par un Esprit pour une opinion individuelle; que nous ne l'acceptons qu'après l'avoir soumise au contrôle de la logique et des moyens d'investigation que nous fournit la science spirite elle-même. »

R. S., 1864, p. 178. — « Nos études nous apprennent que le monde invisible qui nous entoure réagit constamment sur le monde visible; elles nous le montrent comme une des puissances de la nature; connaîtres les effets de cette puissance occulte qui nous domine et nous subjugue à notre insu, n'est-ce pas avoir la clef de plus d'un problème, l'explication d'une foule de faits qui passent inaperçus ? Si ces effets peuvent être funestes, connaître la cause du mal, n'est-ce pas avoir le moyen de s'en préserver, comme la connaissance des propriétés de l'électricité nous a donné le moyen d'atténuer les effets désastreux de la foudre ? Si nous succombons alors, nous ne pourrons nous en prendre qu'à nous-mêmes, car nous n'aurons pas l'ignorance pour excuse. Le danger est dans l'empire que les mauvais esprits prennent sur les individus, et cet empire n'est pas seulement funeste au point de vue des intérêts de la vie matérielle. L'expérience nous apprend que ce n'est jamais impunément qu'on s'abandonne à leur domination; car leurs intentions ne peuvent jamais être bonnes. Une de leurs tactiques pour arriver à leurs fins, c'est la désunion, parce qu'ils savent très bien qu'ils auront bon marché de celui qui est privé d'appui ; aussi leur premier soin, quand ils veulent s'emparer de quelqu'un, est-il toujours de lui inspirer la défiance et de l'éloignement pour quiconque peut les démasquer en l'éclairant par des conseils salutaires; une fois maîtres du terrain, ils peuvent à leur gré le fasciner par de séduisantes promesses, le subjuguer en flattant ses inclinations, profitant pour cela de tous les côtés faibles qu'ils rencontrent, pour mieux lui faire sentir ensuite l'amertume des déceptions, le frapper dans ses affections, l'humilier dans son orgueil, et souvent ne l'élever un instant que pour le précipiter de plus haut. »

Pour se prémunir contre de tels dangers, Allan Kardec nous donne le sage conseil suivant :

R. S., 1859, p. 180. — « Je dirai d'abord que, d'après leur conseil, — le conseil de ses Guides — *je n'accepte jamais rien sans examen et sans contrôle;* je n'adopte une idée que si elle me paraît rationnelle, logique, si elle est d'accord avec les faits et les observations, si rien de sérieux ne vient la contredire. Mais mon jugement ne saurait être un critérium infaillible; l'assentiment que j'ai rencontré chez une foule de gens plus éclairés que moi, m'est une première garantie; j'en trouve une autre non moins prépondérante dans le caractère des communications qui m'ont été données depuis que je m'occupe de spiritisme. Jamais, je puis le dire, il ne s'y est glissé un seul de ces mots, un seul de ces signes par lesquels se trahissent toujours les Esprits inférieurs, même les plus astucieux; jamais de domination; jamais de conseils équivoques ou contraires à la charité et à la bienveillance, jamais de prescriptions ridicules; loin de là, je n'ai trouvé en eux que des pensées grandes, nobles, sublimes, exemptes de petitesse et de mesquinerie; en un mot, leurs rapports avec moi, dans les plus petites, comme dans les plus grandes choses, ont toujours été tels que si c'eût été un homme qui m'eût parlé, je l'aurais tenu pour le meilleur, le plus sage, le plus prudent, le plus moral et le plus éclairé. Voilà, messieurs, les motifs de ma confiance, corroborée par l'identité d'enseignement donné à une foule d'autres personnes avant et depuis la publication de mes ouvrages...

« ...On peut différer d'opinion sur des points de la science sans se mordre et se jeter la pierre; il est même très peu digne et très peu scientifique de le faire. Cherchez de votre côté comme nous cherchons du nôtre; l'avenir donnera raison à qui de droit. *Si nous nous trompons, nous n'aurons pas le sot amour-propre de nous entêter dans des idées fausses;* mais il est des principes sur lesquels on est certain de ne pas se tromper : c'est l'amour du bien, l'abnégation, l'abjuration de tout sentiment d'envie et de jalousie; ces principes sont les nôtres, et avec ces principes on peut toujours sympathiser sans se compromettre ; c'est le lien qui doit unir tous les hommes de bien, quelle que soit la divergence de leurs opinions: l'égoïsme seul met entre eux une barrière infranchissable.

« ...Quoiqu'il arrive, ma vie est consacrée à l'œuvre que nous avons entreprise, et je serai heureux si mes efforts peuvent aider à la faire entrer dans la voie sérieuse qui est son essence, la seule qui puisse assurer son avenir. *Le but du Spiritisme est de rendre meilleurs ceux qui le comprennent;* tâchons de donner le bon exemple et de montrer que, pour nous, la doctrine n'est pas une lettre morte; en un mot *soyons dignes des bons Esprits, si nous voulons que les bons Esprits nous assistent.* Le bien est une cuirasse contre laquelle viendront toujours se briser les armes de la malveillance. »

R. S., 1865, p. 67. — « Les idées de l'homme sont en raison de ce qu'il sait; comme toutes les découvertes importantes, celle de la constitution des mondes a dû leur donner un autre cours. Sous l'empire de ces nouvelles connaissances, les croyances ont dû se modifier : *le ciel a été déplacé;* la région des étoiles étant sans limite ne peut plus en servir. *Où est-il ?* Devant cette question, toutes les religions restent muettes.

« Le Spiritisme vient la résoudre en démontrant la véritable destinée de l'homme. La nature de ce dernier, et les attributs de Dieu étant pris pour point de départ, on arrive à la conclusion.

« L'homme est composé du corps et de l'Esprit; l'Esprit est l'être principal, l'être de raison, l'être intelligent; le corps est l'enveloppe matérielle qui revêt temporairement l'Esprit pour l'accomplissement de sa mission sur la terre et l'exécution du travail nécessaire à son avancement. Le corps usé se détruit, et l'Esprit survit à sa destruction. Sans l'Esprit, le corps n'est qu'une matière inerte comme un instrument privé du bras qui le fait agir; sans le corps l'Esprit est tout : la vie et l'intelligence. En quittant le corps il rentre dans le monde spirituel d'où il était sorti pour s'incarner.

« Il y a donc le *monde corporel* composé des Esprits incarnés et le *monde spirituel* formé des Esprits désincarnés.

« Les Esprits sont créés simples et ignorants, mais avec l'aptitude à tout acquérir et à progresser en vertu de leur libre arbitre. Par le progrès, ils acquièrent de nouvelles connaissances, de nouvelles facultés, de nouvelles perceptions et par suite, de nouvelles jouissances inconnues aux Esprits inférieurs; ils voient, entendent, sentent et comprennent ce que les Esprits arriérés ne peuvent ni voir, ni entendre, ni sentir, ni comprendre. Le bonheur est en raison du progrès accompli; de sorte que, de deux Esprits, l'un peut n'être pas aussi heureux que l'autre, uniquement parce qu'il n'est pas aussi avancé intellectuellement et moralement sans qu'ils aient besoin d'être chacun dans un lieu distinct. Quoique étant à côté l'un de l'autre, l'un peut être dans les ténèbres, tandis que tout est resplendissant autour de l'autre, absolument comme pour un aveugle et un voyant qui se donnent la main; l'un perçoit la lumière qui ne fait aucune impression sur son voisin. Le bonheur des Esprits étant inhérent aux qualités qu'ils possèdent, ils le puisent partout où ils se trouvent, à la surface de la terre, au milieu des incarnés ou dans l'espace. »

Allan KARDEC.

(*A suivre.*)

Le Guérisseur

Tel est le titre d'une pièce en trois actes qui se joue actuellement à Paris, au Théâtre Fontaine. Il a fallu un vrai courage aux auteurs, MM. Karquel et Tirard pour écrire cette pièce. Au moment où le Congrès Spirite International de La Haye vient d'étudier longuement la question de la médiumnité guérissante, on peut dire que « Le Guérisseur » est un rapport magnifique sur ce sujet. Les difficultés de toutes sortes, morales et matérielles parmi lesquelles se débattent à notre époque, les vrais guérisseurs, y sont parfaitement exposées et le type du guérisseur conscient de sa force et compréhensif des devoirs que cette faculté lui impose y est sobrement et énergiquement dessiné.

« *Mais... si on me poursuit c'est parce que je guéris !* » Voilà, en peu de mots, le point sensible de cette question, dont la difficulté la plus grande réside dans le fait que les médecins prétendent exercer un monopole bien qu'ils ne puissent donner aucune garantie de succès dans l'application de leurs soins.

Le jour où les médecins exerceront leur profession dominés par cet amour du prochain et ce désir d'imitation chrétienne représentée par Kardal le guérisseur, le problème sera bien près d'être résolu.

« *Il faut pardonner,* s'écrie le héros de MM. Karquel et Tirard, *car seul l'amour et le pardon peuvent conduire l'humanité à bon port.* »

Puisque la législation actuelle leur est si favorable, les possesseurs de diplômes devraient étudier chaque cas de guérison qu'ils viennent à connaître, et quand les cures sont prouvées et que des malades abandonnés par la science officielle ont été guéris par celui qui a reçu de Dieu le pouvoir de guérir, alors ils devraient reconnaître le peu de tort qui leur est fait et comprendre que l'intérêt humanitaire doit prévaloir sur l'esprit d'école qui les anime.

Le Guérisseur tient l'affiche avec succès au Théâtre Fontaine. La « Maison des Spirites » distribue des billets de faveur à toutes les personnes susceptibles de s'intéresser à cette pièce si remarquablement écrite et si bien interprétée par les artistes de talent que sont M. Revel, Mmes Valsamaki et Delbat.

Souhaitons une longue série de représentation à l'œuvre de MM. Karquel et Tirard; les auteurs méritent cette récompense qui sera également profitable à la doctrine spirite.

H. ESTEVA.

Échos

Notre Réunion Internationale en Hollande.

Au moment de mettre sous presse nous apprenons l'heureux succès du *IVe Congrès Spirite International,* tenu à La Haye, du 4 au 10 septembre écoulé, sous les auspices de la « Fédération Spirite Internationale ». Nous donnerons, dans notre prochain numéro, les détails sur les travaux et les décisions prises. En attendant, disons la satisfaction des délégués de l'*Union Spirite Française* d'avoir pu renouer avec nos frères spirites du monde les relations d'amitié ébauchées lors de nos précédentes réunions de Paris et de Londres.

La question des feux-follets en Allemagne.

Le Comte N. Rehbinder, dans *Zeitschrift fuer metapsychische Forschung,* aborde le problème des feux-follets que Guyau, en France, dans son manuel de lecture courante si répandu dans les écoles tranche avec une suffisance bien pédagogique ! En réalité, de Strabon et Pline à la véritable science moderne, le mystère des feux follets reste entier. Ou en tout cas ne se limite pas à des émanations de gaz des marais, comme Guyau tente de le faire croire aux instituteurs et à leurs élèves.

Le célèbre physicien Johann Muller, en 1845, déclarait que tous les naturalistes s'étaient trompés sur les feux follets: Volta, Muller—Erzbach, H. Steinvorth, Ray, Willoughby, Muschenbrock, Gehler, etc., surtout en confondant plusieurs phénomènes bien différents les uns des autres.

Dans les annales de Corvey en 1034, il est déjà question des feux follets. Au 18e siècle, Goethe, doublé d'un occultiste et d'un savant, affirme leur réalité dans ses mémoires, ainsi que Bessel (2-12-1807), le général de Marlot (en 1812), etc.

Photographie psychique.

Un correspondant du « News-Letter » de Belfast décrit une séance, récemment tenue à Belfast avec Mr W. Hope et Mrs Buxton, séance, dit-il, qui l'a plongé dans le plus profond étonnement.

« En compagnie d'une dame et de deux messieurs qui sont de mes amis », écrit-il, « nous nous rendîmes dans une pièce que j'avais choisie. — J'apportais avec moi un appareil photographique, aimablement prêté par MM. Pollock, place Donegall, ainsi que six plaques et tout ce qu'il faut pour développer. »

« J'affirme tout de suite qu'à aucun moment Mr Hope ne toucha aux plaques, que je plaçais dans l'appareil. Dans la chambre noire je retirai moi-même une plaque de la boîte pleine, que j'avais apportée, la plaçai dans l'appareil, que je mis ensuite dans ma poche... Puis je mis deux plaques dans un des châssis de Mr Holme ».

Après une courte prière le correspondant et son amie posèrent devant un rideau vert et Mr Hope, tenant la main de Mrs Buxton, prit deux photos, en se servant des deux appareils. — Dans les deux cas, il fit une pose de 25 secondes environ. — Après quoi le correspondant retira les plaques, revint à la chambre noire et les développa.

« Sur chaque plaque », dit-il, « apparurent mon image et celle de mon amie et juste au-dessus de nous le portrait d'une femme, qu'aucun de nous ne put identifier. Par la suite les épreuves montrèrent que l'extra représentait une vieille femme, dont le haut de la tête était entouré d'une sorte de voile. »

« Je suis certain qu'aucun agent humain n'est intervenu dans la prise de ces photographies et je suis convaincu qu'aucun truquage n'était possible... »

Le « News-Letter » rapporte qu'il y eut foule à la conférence donnée par Mr Hope et dont le sujet était : « Les esprits des morts peuvent-ils être photographiés ?

Les cygnes de la Pavlova.

La réincarnation est la seule doctrine qui rapproche de nous nos frères inférieurs, nos *petits frères,* auxquels elle accorde l'espérance d'un devenir humain. Les autres religions leur réservent charitablement l'anéantissement. Or combien de traits d'humanité touchante chez tant de bêtes ! Nous lisons et traduisons dans le *Friedensreich-Bote* (nos 1-2)

« Dans l'étang de la paisible ville londonienne qui fut habitée par la danseuse Anna Pavlova, une petite et émouvante tragédie s'est déroulée: Depuis des mois, deux cygnes y étaient en deuil de la mort de leur maîtresse aimée, de celle qui créa la danse du « cygne mouvant », que nul ne peut oublier s'il a eu le bonheur de voir Anna Pavlova la danser.

Depuis que la célèbre danseuse est disparue si vite en janvier, ses deux cygnes paraissaient souffrir. Clara, la femelle, refusa toute nourriture. Et Jack, le mâle, n'accepta plus de manger que ce que lui donna le serviteur russe de la Pavlova (depuis 15 ans à son service). Or on vient de trouver ces jours-ci Clara sans vie, sur le bord de l'étang, la tête enfouie sous son aile.

Quand Anna Pavlova séjournait à Londres, c'était un de ses plus grands plaisirs que de donner elle-même à manger à ses cygnes. Aussitôt que les oiseaux entendaient sa voix, ils accouraient à sa rencontre du plus vite qu'ils pouvaient, pour manger dans sa main les morceaux de pain qu'elle leur présentait. La dernière fois, ce fut comme si les pauvres bêtes avaient pressenti qu'ils ne la reverraient plus. On ne les vit plus dans le jardin, ils tournaient dans l'étang, et quand quelqu'un tentait de s'approcher d'eux, ils battaient des ailes et se sauvaient.

Maintenant Jack nage encore, seul, abandonné. On a l'impression qu'il ne vivra plus longtemps et qu'il suivra sa maîtresse et sa compagne ».

SULYAC.

AVIS

Nous sommes à la disposition de nos adhérents pour leur offrir les brochures de propagande qu'ils voudraient distribuer.

Le Gérant : LÉON MEUNIER. Imp. des Editions Jean Meyer, Etampes (S.-et-O.)

11e ANNEE. — N° 104 MENSUEL OCTOBRE 1931

BULLETIN
DE
l'Union Spirite Française

ORGANE DES SPIRITES DE FRANCE ET DES COLONIES

Publié sous la direction du Comité de l'Union

SOMMAIRE

Pour tout ce qui concerne

L'Union Spirite et le Bulletin de l'Union

on est prié d'adresser directement la Correspondance

au **Secrétariat Général, 8, Rue Copernic, PARIS (XVIe)**

ABONNEMENT

France et Étranger......... **10 francs**

Le *Bulletin* est servi gratuitement aux membres de l'*Union*, et, à raison d'un exemplaire par dix membres cotisants, aux Groupes affiliés.

MAISON DES SPIRITES

FONDATION JEAN MEYER

8, rue Copernic, Paris (16e). — Téléphone : Passy 22-61

Union Spirite Française

***Président* :** Léon CHEVREUIL
Vice-Présidents : Ch. ANDRY-BOURGEOIS, G. MELUSSON
Secrétaire général : Hubert FORESTIER
***Trésorier* :** E. SAINT-CÈNE. — ***Secrétaire adjoint* :** E. GAUTHIER

L'U. S. F. a pour but : la coopération fraternelle des Spirites isolés ou constitués en groupes pour l'étude et la propagation de la Science et de la Philosophie spirites, et la mise en pratique des principes de solidarité qui s'en dégagent.

Elle se compose :

1° De membres *titulaires*, versant une cotisation *minimum* de **10 fr. par an**, pouvant être rédimée par un versement, une fois fait, de **250 fr.** ;

2° De membres *bienfaiteurs*, versant une cotisation annuelle de **50 fr.**, pouvant être rédimée par un versement, une fois fait, de **500 fr.** ;

3° De *Sociétés* ou *Groupes affiliés*, contribuant à ses charges en proportion du nombre de leurs membres cotisants (*un* franc par membre).

Les cotisations et contributions sont payables par anticipation, dès le mois de janvier.
Pour tout envoi de fonds, user de préférence du chèque postal, Compte : Paris 271-99.
Le BULLETIN DE L'UNION SPIRITE FRANÇAISE, organe officiel des Spirites de France et des Colonies, est publié sous le contrôle du Comité de l'U. S. F.
Le Service est fait gratuitement à tous les adhérents.
ABONNEMENT SEPARÉ : France et Etranger, 10 francs.

Pour tous renseignements, s'adresser ou écrire au Secrétariat général
8, *rue Copernic, Paris* (16e).

LA REVUE SPIRITE

Journal d'Etudes Psychologiques et de Spiritualisme Expérimental

Publication Mensuelle fondée en 1858 par ALLAN KARDEC

Jean MEYER
Directeur de 1916 *à* 1931
Rédacteur en Chef : **Hubert FORESTIER**

Principaux Collaborateurs :
Mme Gabrielle-Camille FLAMMARION, Léon CHEVREUIL, Ernest BOZZANO, Henri AZAM, Jules GAILLARD, Dr MAXWELL, André RIPERT, Gaston LUCE, ANDRY-BOURGEOIS, etc.

Direction et Administration : 8, rue Copernic, PARIS (16e). Téléph. Passy : 22-61

La Revue Spirite est la plus ancienne et la plus importante revue spirite et psychique de langue française.
On y trouve, en dehors des articles de fonds des auteurs précités, les comptes rendus des Journaux et Revues, Conférences, Congrès, etc., ainsi qu'une rubrique des Sociétés et une Chronique étrangère renseignant le lecteur sur les faits et nouvelles spirites et psychiques du monde entier.
La Revue Spirite paraît régulièrement le 15 de chaque mois sur 48 pages de texte, grand format.

PRIX DE L'ABONNEMENT	Etranger, *Union Post.:* 25 fr. — Autres Pays 30 fr. par an
	France et Colonies Françaises .... 20 fr. par an

Les abonnements partent de ***Janvier*** et ***Juillet****. Ils se paient d'avance en un Chèque Postal adressé comme suit : Editions Jean MEYER, Paris, Compte* 609-59, ***ou pour l'étranger, en un chèque ou mandat international au nom des Editions Jean MEYER, 8, rue Copernic, Paris*** (16e).

EN VENTE DANS LES PRINCIPALES LIBRAIRIES, GARES ET KIOSQUES.

11e Année. — N° 104 Octobre 1931

BULLETIN
DE
l'Union Spirite Française

Résumé du Compte-Rendu du IVe Congrès Spirite International de La Haye

Le dernier Congrès Spirite International qui s'est tenu dans une des grandes villes de la Hollande, de ce peuple brave et énergique dont la ténacité a fait la grandeur, ce Congrès a été vraiment un succès pour notre chère doctrine.

Disons de suite que grâce aux Présidents : MM. P. Goedhart, représentant les Pays-Bas, Ernest W. Oaten et Denis Doyle, le fils de l'illustre Conan Doyle et de son actif Secrétaire Général, M. Van Walt, la plus grande cordialité n'a cessé de régner entre tous les membres des diverses nations du monde représentées à cet intéressant congrès tenu sous la présidence d'honneur de l'aimable Lady Conan Doyle.

Les discussions de toutes les questions de son vaste programme ont toutes eu lieu dans un esprit d'entente, de bonne volonté, dû très probablement, à l'atmosphère de concorde qui règne à La Haye où est installé le Tribunal International de la paix mondiale.

Les séances journalières, du matin, de l'après-midi et du soir ont eu lieu dans un cadre magnifique, dans des salles vastes et aérées, du « Pulchri Studio », dans une des plus belles et anciennes avenues de La Haye, au n° 15 du Lange Voorhout, planté de beaux arbres et large comme l'avenue de la Grande-Armée, à Paris. Les principales discussions auxquelles a pris une part active la délégation française, celle de l'*Union Spirite Française,* entre autres, que j'avais le grand honneur de présider, ont été sur la *médiumnité guérissante,* dont on trouvera, dans un prochain numéro de notre « Bulletin », l'exposé que j'en ai fait, à ce quatrième Congrès International, et sur la *Réincarnation.*

Après discussion cordiale avec les autres membres (étrangers) du Congrès, nous sommes arrivés à formuler des vœux que M. Hubert Forestier et moi avons rédigés en quatre articles lapidaires qui suivent :

1° — *Le Congrès affirme que la guérison par les moyens spirituels étant maintenant démontrée, il est dans l'intérêt de l'humanité d'utiliser les facultés médiumniques dans la pratique médicale.*

2° — *Le Congrès invite les associations nationales à réunir le plus de documents* authentiques *possible concernant les guérisons obtenues à l'aide des facultés médiumniques guérissantes.*

3° — *Le Congrès demande à toutes les associations nationales d'essayer, par une propagande active dans le public, d'encourager, l'introduction de l'étude de la Métapsychique et des facultés médiumniques guérissantes comme une partie nécessaire de l'éducation médicale.*

4° — *Le Congrès constate avec regrets que, dans tous les pays, la loi et le corps médical restreignent la liberté de la pratique de la médiumnité guérissante. Le Congrès est résolu à faire tous ses efforts pour obtenir un statut légal de la médiumnité guérissante.*

Nous avons tâché de résumer par ces articles, la question, en lui faisant faire un pas, surtout au sujet du *statut légal* qui doit exister, dans chaque nation, au sujet de la médiumnité guérissante et des guérisseurs qui ne doivent plus être traités en boucs-émissaires.

Il faut enfin, en France, une loi ne condamnant pas les médiums qui ne font que des passes magnétiques, des impositions de mains, des prières, sans ordonner aucun médicament que des soins d'hygiène courante.

Quant à la question de la Réincarnation, elle a été un peu plus épineuse. La thèse des anglo-saxons, à laquelle le Docteur Belin, de Tours, et moi-même, avons répondu, a été présentée par M. Geo Berry, ancien Président de la *Fédération Spirite Internationale,* sous le titre : «*Quelques objections à la Réincarnation* ». Cette thèse est, qu'après notre mort, après un seul passage sur la planète terre, nous continuons à évoluer dans des mondes ou plans spirituels, non matériels, que du reste après notre décès, nos facultés spirituelles sont de suite — de ce fait — décuplées et que nous n'avons plus besoin de revenir ici-bas. Nous nous sommes, alors, permis d'émettre qu'un individu pervers ou ignorant le serait alors dix fois plus, et que, si nous devions évoluer dans des plans ou mondes immatériels, nous aurions tout aussi bien pu commencer par un de ces lieux, uniquement spirituel, sans même venir une fois sur un monde aussi grossier et matériel que la Terre.

M. Berry nous a aussi parlé de l'hérédité physique et des fameux chromosomes qui constituent les bâtonnets détachables du noyau de la cellule protoplasmique. Nous lui avons argué que ces fameux chromosomes ne nous donnaient, pas plus que les motochondries du protoplasme, la clef de l'hérédité psychique car, si cette dernière dépendait de notre hérédité purement physique, *le libre arbitre* n'existerait plus, nous serions fatalement déterminés à être des bandits, voleurs ou assassins, si nos parents l'étaient et nous avaient ainsi transmis cette terrible hérédité. Enfin, puisque nous ne naissons pas vierge de toute faculté, d'après le Docteur Osty, oû donc, je vous prie, les enfants prodiges auraient-ils pris leur don extraordinaire si leurs parents, comme c'est souvent le cas, n'en possédaient aucun ?

La discussion amiable s'est terminée en adoptant l'ancien article du dernier et troisième Congrès International, tenu à Londres, en 1928, article concernant la Réincarnation et que nous vous rappelons ici.

Le Comité exécutif de la Fédération Spirite Internationale *propose au Congrès Spirite, réuni à La Haye du* 4 *au* 10 *septembre* 1931, *après lecture des rapports, mémoires, documents et après l'audition des discours se rattachant aux questions vitales du spiritisme, à sa propagation et à son organisation, de voter les conclusions suivantes :*

Le Spiritisme est une philosophie qui repose sur des données scientifiques précises, et dont les principes fondamentaux sont ainsi énoncés :

1° — *Existence de Dieu, Intelligence et Cause suprême de toutes choses ;*

2° — *Existence de l'âme reliée pendant la vie terrestre au corps physique périssable par un élément intermédiaire appelé périsprit ou corps éthérique ;*

3° — *Immortalité de l'âme : son évolution continuelle vers la perfection par des stades de vie progressifs ;*

4° — *Responsabilité individuelle et collective entre tous les êtres suivant la loi de causalité.*

Ces conclusions ont été adoptées à l'unanimité par l'Assemblée.

Voici les discussions auxquelles j'ai pris part ,en ma qualité de

Vice-Président et délégué de l'*Union Spirite Française*. On les trouvera, plus en détails, car je n'en donne ici que le résumé très succinct, dans le compte rendu (Rapport Général) qui paraîtra dans quelques mois en un volume spécial.

Le Congrès s'est terminé gaiement par un brillant banquet en musique, présidé par Lady Conan Doyle, et d'environ trois cents personnes dont beaucoup de dames, fort élégantes, dans un des plus beaux et vastes hôtels de La Haye ; « l'Hôtel des Deux Villes ». Outre un menu parfait, nous avons entendu d'excellents discours, en hollandais, anglais, français et allemand, sur notre chère doctrine et son développement mondial. Après chaque discours, l'hymne national de chaque pays a été joué par l'orchestre et écouté respectueusement, debout, par tous les assistants.

Les discours les plus applaudis et les plus goûtés ont été ceux du Président, M. Ernest W. Oaten, de notre cher Secrétaire Général de la F. S. I., M. André Ripert, qui a fait un véritable effort, vu son état de santé, pour venir à La Haye prononcer la bonne parole, la parole spirite venant du cœur. Enfin, celui de M. Hubert Forestier, qui remplace maintenant le bien regretté M. Jean Meyer comme Vice-Président du Comité Exécutif de la *Fédération Spirite Internationale*. Le Congrès a tenu, en effet, à manifester sa sympathie et sa confiance à M. Hubert Forestier en l'appelant à cette haute charge. Son discours nous a tous charmés par son ordonnance et sa clarté bien française. Des bravos mérités ont salué les paroles émouvantes de ces orateurs qui nous prouvent amplement que rien maintenant ne pourra plus arrêter la marche progressive de notre doctrine spiritualiste qui est celle de la Vérité.

CHARLES ANDRY-BOURGEOIS,
Vice-Président de l'U. S. F.

Discours de M. Hubert Forestier (1)

Mesdames, Messieurs,

Depuis notre dernière rencontre de grands vides se sont produits dans nos rangs. La *Fédération Spirite Internationale* a été particulièrement atteinte ; deux de ses membres éminents : Sir Arthur Conan Doyle et M. Jean Meyer, ont fermé leurs regards aux choses de ce pauvre monde pour s'éveiller, libres de toute douleur et de toute entrave, sur le rivage de paix où nous devons espérer les retrouver un jour.

Sir Arthur Conan Doyle était de la race noble de ceux que le Ciel envoie aux hommes en certaines heures tourmentées pour leur rappeler la voie, les guider, les instruire sur les choses essentielles de la vie.

On a dit, dans tous les pays, depuis la mort de cet illustre pionnier, et on répètera aujourd'hui comme plus tard, — afin qu'un tel exemple demeure le stimulant des générations montantes, — l'ardente conviction, la vigoureuse activité dont il était animé depuis l'heure où, certain de la réalité des affirmations du spiritisme il s'était voué à sa diffusion, reconnaissant combien notre philosophie se trouve solidement assise sur des bases que la science même, au cours de ses découvertes, ne pourra que fortifier.

Pour nous, Français, nous conserverons toujours le souvenir de Sir Arthur Conan Doyle et nous nous rapellerons les mémorables journées de nos précédents Congrès où il prit une part active. A Paris,

(1) Prononcé le 7 septembre à la séance d'ouverture du Congrès.

en 1925, Sir Arthur Conan Doyle sut soulever l'enthousiasme des foules à l'occasion des conférences publiques qu'il voulut bien donner sous les auspices de la Fédération Spirite Internationale. Le peuple de Paris, habituellement si jovial et volontiers gouailleur fit, en ces soirées inoubliables, une ovation indescriptible à l'auteur de « La Nouvelle Révélation ». Ce grand succès, Sir Arthur Conan Doyle le vit se renouveler bien des fois à travers les capitales du monde où il fit entendre sa chaude parole. Et l'on sait que ce fut au cours d'une de ses plus belles croisades à travers le pays qui nous accueille si chaleureusement aujourd'hui, que ses forces déclinèrent. Revenu en Angleterre, il s'éteignit en paix, entouré de ses enfants, de sa vaillante compagne, Lady Conan Doyle, à laquelle notre présent Congrès saura exprimer l'admiration qu'éprouvent à son égard les spirites du monde, ici représentés. Sans elle, Sir Arthur Conan Doyle n'aurait pu réaliser pleinement son effort, nous devons donc, en adressant notre pensée émue à l'illustre anglais, remercier Lady Conan Doyle du courage dont elle fait preuve toujours et de l'honneur qu'elle nous fait aujourd'hui encore en prenant place parmi nous.

Le Spiritisme international a été également profondément frappé à la nouvelle de la mort de M. Jean Meyer. Aucun de nous ne pouvait, en effet, concevoir que cette vie, si féconde en bienfaits, puisse un jour, humainement, prendre fin. Le grand mécène du Spiritisme faisait preuve d'une si remarquable vigueur, d'une activité si débordante, qu'il semblait bien que le Ciel laisserait longtemps encore ici-bas, ce vaillant homme de bien, si résolument attaché à la cause du Spiritisme kardéciste.

Son œuvre, vous la connaissez tous et vous vous êtes appliqués dans vos journaux, dans vos discours, à la magnifier en exprimant à l'âme immortelle de notre vénéré Vice-Président, le tribut de notre reconnaissante admiration ; je vous en remercie.

M. Jean Meyer s'est éteint ayant au cœur cette sereine confiance en Dieu qui illumine le visage des bienheureux à l'heure suprême de l'envol vers le royaume de l'Esprit. Si on a pu dire de notre grand Léon Denis qu'il fut un saint laïque, on doit reconnaître à M. Jean Meyer les mêmes droits à cette auguste qualité. Il avait, en outre, la claire et lucide énergie des grands réalisateurs. Au cours de sa belle existence, il créa, organisa pour la joie de l'action ; ce fut un constructeur hardi que l'obstacle n'entravait point, tout au contraire ; il aimait la difficulté qui lui permettait de mettre en jeu toutes ses qualités de lutteur, d'homme fort.

Après un opiniâtre labeur, désireux d'utiliser au service de l'humanité une partie des moyens de fortune qu'il avait acquis, il voulut apporter à l'inquiétude humaine une réponse qui puisse la satisfaire en éclairant la nuit de ses doutes et de ses souffrances. C'était accomplir le plus beau geste de charité qu'aucun homme avant lui n'avait réalisé. Il mit au service de notre Cause, non seulement l'appoint de ses moyens matériels, mais aussi les vastes ressources de son intelligence et de son cœur. Vous savez à quels résultats remarquables il parvint en quelques années ; ses audacieuses réalisations attirèrent sur la science psychique l'attention des savants, des philosophes et des penseurs. M. Jean Meyer, après nos éminents devanciers vit, en homme positif habitué aux réalisations précises, le haut intérêt scientifique des phénomènes qui font l'objet de nos travaux et leur importance philosophique immense.

Il comprit que de tels faits révèlent dans l'être des pouvoirs dynamiques et psychiques dépassant le champ des capacités organiques et sensorielles, et que leur étude permet d'envisager, à la lumière

de la méthode expérimentale, les grands problèmes de la vie et de la destinée humaine.

Près de dix ans, alors qu'il avait édifié son œuvre admirable, j'ai partagé les joies, les peines et les espérances de notre vénéré Vice-Président. Jeune et résolu à servir comme lui, il a voulu m'associer à son travail ; il m'a donné de sévères leçons d'énergie et d'endurance dont je profite à cette heure. Je me suis appliqué à assimiler un peu de son vaste savoir dans les nombreuses branches où son activité s'est répandue au cours de sa longue vie. Sa joie eût été qu'un autre, portant son nom, puisse après lui continuer son œuvre ; cette satisfaction ne devait point lui être accordée, on ne doit donc pas s'étonner du choix qu'il fit en m'appelant à lui, en me préparant pour les responsabilités futures, sans que je le puisse moi-même comprendre tout d'abord. J'ai été son fidèle collaborateur, toutefois, — et j'insiste là-dessus, — je n'ai pas fait qu'obéir à la pensée de M. Jean Meyer, je l'ai surtout comprise, et si je me suis dévoué, si je veux continuer à me donner tout entier à son œuvre, c'est que cette œuvre est ma raison de vivre et qu'elle présente un incontestable intérêt humanitaire. Aussi, malgré les attaques violentes dont je suis l'objet depuis le départ pour l'Au-Delà de M. Jean Meyer, je reste calme et confiant, puisant en moi, dans le souvenir impérissable de la grande figure que j'ai eu l'honneur de connaître et de vénérer, la force indispensable.

Je veux résolument continuer à suivre la trace de notre regretté Vice-Président. Il m'a montré le chemin d'une manière précise, je ne m'en écarterai pas. Il s'est éteint confiant en moi, certain que je tiendrais promesse. Mieux que moi, il pressentait les attaques dont je suis l'objet de la part de ceux-là même qu'il a tant aimés et qui, silencieux pendant quinze ans, attendirent qu'il eût à peine exhalé son dernier souffle pour essayer d'atteindre son œuvre et profaner ses ultimes volontés.

M. Jean Meyer n'est plus humainement parmi nous, mais sa belle âme nous inspire et son œuvre, coûte que coûte, se poursuivra. Le message qu'il nous a légué est celui des grands Esprits qui, depuis toujours, participent à l'évolution du monde ; nous devons donc être fiers d'être les pionniers d'une telle cause. Qu'importe les luttes, les basses attaques, nos Maîtres Invisibles, nos amis désincarnés, ne se laissent point tromper par les manœuvres des hommes, ils sondent nos cœurs et tant que nous serons dignes d'eux, ils demeureront près de nous.

A notre dernière rencontre, à Londres, en 1928, M. Jean Meyer a fait connaître les dispositions prises par lui pour assurer la continuation de son œuvre. La « Fédération Spirite Internationale », autant que « l'Union Spirite Française », ont leur siège assuré dans la *Maison des Spirites* qu'il a voulu confier, en la créant, dès 1923, aux générations futures. Soyez assurés que le sincère dévouement que j'ai toujours apporté, aux côtés de M. Jean Meyer, à notre « Fédération Spirite Internationale », continuera à se manifester toujours plus large, demain comme hier.

En France, nous poursuivrons un spiritisme large et tolérant tel qu'il se trouve excellemment défini par Léon Denis dans ses livres et tel que M. Jean Meyer l'a compris lorsqu'il déclarait : « Le Spiritualisme évolutioniste est la seule doctrine qui puisse aujourd'hui être opposée scientifiquement au néantisme ; elle offre une sanction morale, satisfait à la fois le cœur et la raison en réunissant dans une synthèse unique la science, la philosophie et la religion ». Soyons les serviteurs zélés de cette noble doctrine, la science de demain viendra confirmer les principes qui la constituent : *Existence et survivance*

de l'âme, Communion des vivants et des morts, Possibilité de communication entre les deux plans de vie. Offrons aux hommes la consolation de la grande certitude qui nous anime, devenons de plus en plus des frères solidement unis par les liens étroits et impérissables de l'Esprit. C'est par l'union, par la combinaison de nos efforts que nous parviendrons à répandre sur le monde la parole de paix et d'amour. Que notre présent Congrès soit donc une nouvelle occasion d'un travail utile à notre Cause et profitable au progrès moral et spirituel de l'humanité.

Ayons conscience de notre rôle, de nos devoirs ; sachons que nous travaillons à préparer l'avenir ; Léon Denis a justement annoncé que grâce au Spiritisme, l'homme de demain saura comprendre et bénir la vie, qu'il ne craindra plus la mort. Il réalisera par ses efforts le règne de Dieu, c'est-à-dire de la paix et de la justice sur la terre, et, parvenu au terme de l'étape, son dernier soir sera lumineux et calme comme le couchant des constellations à l'heure où l'aube matinale commence à poindre à l'horizon.

Partie officielle

Procès-Verbal de la Réunion du Comité de l'U. S. F. du Samedi 6 Juin 1931 (1)

M. Léon Chevreuil, Président, ouvre la séance à 14 h. 45.

Sont présents : MM. Andry-Bourgeois, Bertin, Bodier, Booss, Bourdon, Chardon, Fontenay, Forestier, Gauthier, Marty, Philippe, Regnault, Richard, Rivière et Saint-Cène.

Sont représentés par M. Hubert Forestier : MM. Gaston Luce, Maillard, Malosse, Mélusson et Mme Ducel.

Avant d'aborder l'ordre du jour, le Président demande qu'une minute de silence soit observée à la mémoire de M. Jean Meyer dont le départ pour l'Au-Delà vient de frapper si douloureusement l'*Union Spirite Française.*

Lecture est donnée des procès-verbaux de la précédente réunion du 11 avril et de l'Assemblée Générale du lendemain : chacun d'eux est approuvé.

On procède ensuite à l'élection du Bureau pour l'exercice 1931-1932. Sont élus : *Président,* M. Léon Chevreuil ; *Premier Vice-Président,* succédant à M. Jean Meyer, M. Andry-Bourgeois ; *Deuxième Vice-Président,* M. Georges Mélusson ; *Secrétaire Général,* M. Hubert Forestier ; *Trésorier,* M. Saint-Cène ; *Secrétaire-adjoint,* M. Gauthier.

Le Comité aborde la nomination des délégués chargés de représenter l'*Union Spirite Française* au prochain Congrès Spirite International de La Haye. Sont désignés : MM. Andry-Bourgeois, André de Possel, Jean Rivière et Mlle Durussel. Le Comité demande à M. Andry-Bourgeois, qui accepte, de présider la délégation.

Le Secrétaire-Général donne connaissance de diverses lettres reçues de correspondants de l'*Union Spirite Française* et contenant des rapports sur les agissements d'un individu qui fait campagne contre le Spiritisme et les Spirites. Le Comité confirme l'attitude déjà prise à l'égard de ce détracteur de mauvaise foi.

Comme chaque année, il est ensuite convenu que le numéro de juin, du « Bulletin » mensuel, sera double : il contiendra le rapport de M. Hubert Forestier pour l'exercice écoulé.

---

(1) Approuvé en séance du 3 octobre 1931.

On aborde les Questions Diverses. A la demande de plusieurs membres, on autorise M. Chattey, conférencier indépendant, à utiliser le patronage de l'*Union Spirite Française* dans ses tournées. Des félicitations sont votées à ce vaillant propagandiste.

Le Secrétaire Général rend compte de son voyage en Angleterre et exprime au Comité les sympathies de la « National Spiritualist Union » et du Président de la « Fédération Spirite Internationale », M. Ernest W. Oaten, avec lequel il a eu de très longs entretiens en vue de l'organisation du prochain Congrès International.

MM. Bodier et Hubert Forestier rendent ensuite compte au Comité d'un incident survenu à l'occasion d'une conférence donnée par M. Edmond Wiétrich dans une ville de province. A la demande de la majorité, M. Edmond Wiétrich, introduit, s'emploie à dissiper l'équivoque résultant d'une interprétation erronée de son exposé et se déclare profondément convaincu de l'existence de l'âme, de sa survivance et de la possibilité de communications entre les deux mondes. A la suite de ces déclarations et pour manifester à M. Edmond Wiétrich sa sympathie et ses encouragements, le Comité de l'*Union Spirite Française,* sur la proposition de M. Henri Regnault, demande à l'éminent conférencier, qui accepte, de bien vouloir prendre place en son sein.

Avant de se retirer, le Comité, mis au courant des attaques dont est l'objet M. Hubert Forestier, officiellement désigné depuis plusieurs années par M. Jean Meyer, pour poursuivre son œuvre, vote à l'unanimité la motion suivante, déposée sur le Bureau par M. Eugène Philippe, avocat à la Cour d'Appel de Paris :

« Le Comité de l'*Union Spirite Française,* en présence des difficultés qui sont créées à M. Hubert Forestier, au sujet de l'œuvre « de M. Jean Meyer et connaissant de longue date l'honorabilité, la « probité, le désintéressement et les qualités d'administrateur de « M. Hubert Forestier, l'assure de sa profonde sympathie et déclare « être à ses côtés dans les épreuves qu'il peut subir avant le « triomphe de la volonté de M. Jean Meyer ».

L'ordre du jour étant épuisé et aucune nouvelle question n'étant posée, le Président lève la séance à 17 heures.

Maison des Spirites

Les travaux de la *Maison des Spirites* ont débuté le dimanche 11 octobre, par une importante conférence de M. André Ripert, sur *Le Congrès Spirite de La Haye et la Médiumnité.* Le lendemain, lundi, à 20 h. 30, M. André Ripert fit, devant l'auditoire choisi qui se presse habituellement à ses réunions, sa première causerie philosophique.

Les séances quotidiennes de travail ont lieu dans l'ordre ci-après indiqué :

Lundi, à 20 h. 30 : Réunion Philosophique (M. Ripert).

Mardi, à 15 heures : Ecole des Médiums (M. Ripert).

Mercredi, à 15 heures : Séance expérimentale (M. Ripert).

Jeudi, à 15 heures : Réunion de travail des Dames de l'Ouvroir.

A 20 h. 30 : Séance expérimentale (M. Ripert).

Vendredi, à 15 heures : Séance expérimentale sur invitation (M. Ripert).

Samedi, à 15 heures : Causerie de M. Edmond Wiétrich sur les grands problèmes Philosophiques.

A 16 h. 30, Séance expérimentale (M. Luce Vidi).

Les deuxième et quatrième dimanches du mois, à 15 heures, sauf avis contraire, conférence publique. Voici les prochaines :

Le 25 octobre, à 15 heures, M. Marquès-Rivière : *Les Phénomènes Paranormaux chez les Primitifs.*

Le 8 novembre, à 15 heures, M. Andry-Bourgeois : *De l'Intelligence Divine.*

Le 22 novembre, à 15 heures, M. M. C. Poinsot : *Astrologie et Réincarnation.*

La *Maison des Spirites* est cordialement ouverte à tous, toutefois il est d'usage que les personnes désireuses de suivre les réunions régulièrement, s'abonnent à *La Revue Spirite* et adhèrent en même temps à l'*Union Spirite Française.* On sait combien est modeste cette contribution imposée à nos visiteurs pour leur permettre de s'instruire par la lecture des articles contenus mensuellement dans la *Revue Spirite* et d'être tenus au courant des travaux, conférences, etc... L'adhésion à l'U. S. F. est demandée afin que chacun aide moralement et matériellement notre grande fédération nationale à poursuivre les buts pour lesquels elle a été fondée par notre vénéré Directeur, M. Jean Meyer : grouper les sociétés de Paris, de province et des colonies afin de soutenir les intérêts du spiritisme français au sein de la *Fédération Spirite Internationale* et s'employer par tous les moyens en son pouvoir à la diffusion de l'idée spirite dans notre pays.

Le plus grand silence doit être observé dans les séances et réunions. Nous rappelons qu'un sincère désir d'étudier les questions psychiques, au triple point de vue : scientifique, moral et philosophique doit seul guider les assistants.

L'admission aux séances n'est accordée qu'après étude des ouvrages appropriés.

Le directeur des séances et la personne préposée à la délivrance et à la vérification des cartes d'entrée ont seuls qualité pour juger de l'opportunité d'accorder ou même de supprimer, lorsqu'elle a été donnée, cette faculté d'admission.

L'entrée des séances est interdite aux personnes arrivant *cinq minutes* après l'heure fixée.

Les consultations, séances et causeries sont gratuites.

M. Ripert, Administrateur de la *Maison des Spirites,* reçoit tous les mercredis et vendredis, de 5 h. à 6 h.

Cours d'Histoire Générale des Religions

Comme nous le disons ci-dessus, M. Edmond Wiétrich va reprendre ses causeries du samedi à la *Maison des Spirites,* le 17 octobre, à 15 heures.

Les problèmes que cette étude soulève intéressent le passé, le présent et aussi l'avenir de l'humanité. Aucune personne réfléchie ne peut y demeurer indifférente.

Ce qui donnera à ce cours une force particulière, c'est que les diverses Religions n'y seront pas seulement élucidées à l'aide des rigoureuses méthodes de la critique historique mais que l'on s'y efforcera encore de dégager de l'amas chaotique des dogmes et des rites l'âme vivante qui semble avoir présidé à leur genèse et à leur évolution. Ce qui importe ce n'est pas uniquement les points de la parabole qu'elles ont décrite, mais encore l'orientation décisive de la parabole elle-même ; c'est l'atmosphère spirituelle, le climat psychique qu'elles ont créés.

Le Gérant : Léon MEUNIER. Imp. des Editions Jean Meyer, Etampes (S.-et-O.)

Fédération Spirite Internationale

(International Spiritualist's Federation)

COMITÉ EXECUTIF

Président d'honneur : Lady Conan Doyle
Windlesham-Crowborough, Sussex, England

Président : Ernest W. Oaten
Editeur de *The Two-Worlds*, 18, Corporation Street, Manchester (England)

Vice-Président : Hubert Forestier
Secrétaire Général de l'*Union Spirite Française*, Rédacteur en Chef de la *Revue Spirite*, 8, rue Copernic, Paris (France)

Secrétaire Général : André Ripert
Administrateur de la *Maison des Spirites*, 8, rue Copernic, Paris (16e)

Trésorier : Albert Pauchard
Président d'honneur de la *Société d'Etudes Psychiques*, 12, rue Carteret, Genève (Suisse)

1er *Conseiller :* M. Beversluis
Rédacteur de la *Revue Spirite Hollandaise Geest en Leven,* Zuidwolde (Nederland)

2e *Conseiller :* M. Bruns
Président de la *Wahrer Weg,* Heindornstr, 1-11, Hanovre (Allemagne)

La F. S. I. se compose des grands groupements fédératifs nationaux et sociétés indépendantes de ces groupements. La cotisation annuelle se compose :
1° D'une contribution fixe de 50 francs-or ;
2° D'un droit de capitation de 10 centimes-or par membre et par an ;
Des membres honoraires sont admis, la cotisation annuelle est de 25 francs-or.

Pour tous renseignements, écrire au Secrétaire général, 8, rue Copernic, Paris (16e)

LA REVUE MÉTAPSYCHIQUE

BULLETIN DE L'INSTITUT MÉTAPSYCHIQUE INTERNATIONAL

Reconnu d'utiiité publique (Fondation Jean MEYER)

Directeur : Dr E. OSTY

COMITÉ :

Président : Prof. Ch. RICHET, de l'Académie des Sciences et de l'Académie de Médecine, Professeur à l'Université de Paris.

Vice-Président : Prof. LECLAINCHE, Membre de l'Institut de France, Inspecteur général, Chef des Services Sanitaires au Ministère de l'Agriculture.

Trésorier : CALMETTE (Dr), Médecin Inspecteur général.

Membres : MM. BOZZANO (Ernest) ; CUNEO (Dr), Professeur à la Faculté de Médecine, Chirurgien des Hôpitaux ; LODGE (Sir Oliver), de l'Académie Royale de Londres, Recteur de l'Université de Birmingham ; MAXWELL (Dr) ; Giovani CIRAOLO, Sénateur du Royaume d'Italie, Président de la Société des Croix-Rouges italiennes ; Prof. Hans DRIESCH, Professeur à l'Université de Leipzig.

L'Institut Métapsychique poursuit les recherches scientifiques relatives à tous les phénomènes d'ordre psychique qui se produisent en France ou à l'Etranger, centralisant les découvertes qui résultent des études faites dans toutes les parties du monde.

L'Institut admet :

1° Des adhérents (cotisation annuelle minima de 40 francs) ;
2° Des adhérents honoraires (cotisation annuelle minima de 100 francs) ;
3° Des donateurs (versement d'au moins 1.000 francs une fois donnés).

La Revue Métapsychique, paraissant tous les deux mois, rend compte des résultats des travaux et expériences effectués à l'Institut. Tous les adhérents la reçoivent gratuitement.

ABONNEMENT SEPARÉ : France et Colonies : 40 fr. par an ; Pays étrg. : 50 fr.

Pour tous renseignements complémentaires, s'adresser à M. le Dr OSTY, *Directeur de l'Institut,* 89, *avenue Niel, PARIS* (17e). *Tél. Wagram* 65-48.

Sociétés Adhérentes à l'Union Spirite Française

ANGERS. — **Groupe Léon Denis**, Mme COTTEREAU, Présidente, 13, rue Marceau.
AUDE. — **Orphelinat Allan Kardec**, Mme MALOSSE, Directrice, château de Caraguilhes, par St-Laurent-de-la-Cabrerisse.
ALGER. — **Groupe « Lumière et Charité »**, M. TAIB L. Ch., Président, chez M. ATHON, Secrétaire général, 7, place du Gouvernement.
ANNECY. — **Cercle d'Etudes Psychiques et Morales**, M. Alfred GINET, rue Jean-Ritz.
AUVERS-SUR-OISE. — **Groupe Régional d'Etudes Psychiques**, M. JORET, Président, 25, rue Alphonse-Callé.
BEL-ABBES. — **Société Spirite « La Charité »**, Président, M. Henri FERRANDÈS, 26, avenue de la Fontaine-Romaine.
BESANÇON. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. VIELLESCAZE, Secrétaire, 8, place du Jura.
BEZIERS. — **Foyer Spirite de Béziers**, Mme DUCEL, Présidente, 14, avenue de Belfort.
BORDEAUX. — **Cercle Agullana**, Mme AGULLANA, Présidente, rue Ravez, 20.
— **Groupe « Jean de la Brède »**, Mme ESCALÈRE, Présidente, 79, rue Camille-Godard.
— **Les Amis Réunis**, Mlle COSTE, Présidente, Le Sphinx, avenue de la Préservation.
BREST. — **Société d'Etudes Spirites**, M. L'AZOU, Secrétaire, 14, rue Poullic-Aï-Lor.
CAMBRAI. — **Groupe Fraterniste Fénelon**, M. COLIGNON, Président, 5, rue de Landrecies.
CARCASSONNE. — **Société de Culture Morale et de Recherches Psychiques**, Secrétaire, M. BERGÉ, 54, rue Barbès.
CHATEAUROUX. — **Groupe Spirite de l'Indre**, M. G. BAUDOIN, Secrétaire, 51, Route de Châtellerault.
DOUAI. — **Foyer de Spiritualisme**, M. LAMENDIN, Président, 4 *bis*, rue Notre-Dame.
DUNKERQUE. — **Union Spirite de Dunkerque**, Président : M. J. BARRON, 38, rue de Soubise.
GRENOBLE. — **Société Psychique « Lumière et Charité »**, A. DOURILLE, Président, 15, rue Bayard.
LE HAVRE. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. SOUDAY, Président, 95, rue Thiers.
LE MANS. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. DELALIN, Président, 6, rue Tascher.
LILLE. — **Fraternelle Spiritualiste**, M. FLAHAUX, Président, 48, rue Ratisbonne.
LYON. — **Fédération Spirite Lyonnaise**, M. MÉLUSSON, Secrétaire, 7, rue Terraille.
— **Société d'Etudes Psychiques**, M. MÉLUSSON, Président, 10, rue Longue.
NICE. — **Société d'Etudes Psychiques**, M. GUILLOT, Secrétaire, 18, rue Michel-Ange.
NIMES. — **Union Régionale de Propagande Spirite**, M. RASSIGUER, 23, rue Saint-Rémi, Nîmes.
NORD (Département). — **Fédération Spiritualiste du Nord**, Siège Social : 4 *bis*, rue Neuve-Notre-Dame, Douai.
ORAN. — **Union Spirite Oranaise**, M. VIALA, Président, 3, boul. Galliéni.
PERPIGNAN. — **Le Réveil Spirite Perpignanais**, M. Auguste BORREIL, Président, 7, rue du Théâtre.
PARIS. — **Cercle Caritas**, Mme SENSIER, Présidente, 3, rue Gaillard.
— **La Phalange**, M. H. REGNAULT, Secrétaire, 12, rue Pomard.
— **Société Française d'Etudes des Phénomènes Psychiques**, M. BODIER, Président, 1, rue des Gâtines.
— **Groupe Lumen**, Mme LEFRÈRE, Présidente, 91, Faubourg Saint-Martin (10e).
ROANNE. — **Union Spirite Roannaise**, M. Louis FARABET, Président, 7, rue Georges-Ducarre.
ROCHEFORT-SUR-MER. — **Cercle « Allan Kardec »**, Mme BRISSONNEAU, Présidente, 32, rue Guesdon.
ROUBAIX. — **Cercle d'Etudes Psychiques et Spirites**, M. TAELMAN, Président, 40, rue des Trente.
SAINT-ETIENNE. — **Groupe Fraternel psychique**, Mme COGNET, Présidente, 11, rue Brossard.
SURESNES. — **Société Devoir, Lumière et Charité**, Mme CONTANT, Vice-Présidente, 36, rue Emile-Zola.
TOULOUSE. — **Institut Métapsychique de Toulouse**, M. DECAMPS, Président, 27, Boulevard Carnot.
— **Société d'Etudes Psychiques et de Morale Spirite**, M. TERNES, Président, 52, rue Riquet.

11e Année. — No 105 Novembre 1931

BULLETIN
DE
l'Union Spirite Française

Le Culte du Souvenir

Désireux de consacrer quelques instants à la méditation, le jour de la fête des Morts, nous avons pris, au hasard, dans notre collection de « La Revue Spirite », un volume ; nous l'avons ouvert et, fait curieux, nous sommes tombés sur un intéressant exposé, — de circonstance en ce jour du souvenir, — qu'un fervent spirite soumettait à la Direction de « La Revue Spirite », en Novembre 1876, en commentant de la plus excellente manière un article paru dans un nouveau quotidien d'alors : « L'Homme Libre », que dirigeait Louis Blanc.

Ecoutons les pensées du sceptique auteur qui, à le bien entendre, ne demandait pas mieux que de croire :

« *En ce jour du 2 novembre, où la nature en deuil rappelle à l'homme les tristesses de la vie, et qu'il est des larmes dans les choses, malheur à celui qui n'entend nulle plainte sourde dans son âme : celui-là n'a jamais aimé !*

« — *Ah ! quiconque a vécu se trouve avoir senti la douleur d'une séparation éternelle. C'était le frère ou l'ami qui nous tenaient la main ; le père ou la mère qui nous donnèrent leur sang ; le fils ou la fille à qui nous avions donné le nôtre ; l'époux ou l'épouse qui furent la chair de notre chair et l'âme de notre âme.*

« *Et maintenant, où sont-ils ?... Où sont-ils les bien-aimés ?... Question éternelle, posée par les générations qui se remplacent sur le globe comme se remplacent les feuilles des bois. La feuille roule sur le sol ; les eaux du ciel la décomposent, les racines de l'arbre s'en assimilent la substance : elle redevient verdure. Poussière, l'homme retourne à la poussière ; son corps devient « ce je ne sais quoi » dont parle Bossuet, « qui n'a plus de nom dans aucune langue » ; mais ce qui, en lui, a senti, souffert, pensé, aimé, ce cœur, cette âme, ce moi, cette conscience, que sont-ils devenus ?* »

L'auteur parle de séparation éternelle, puis il hésite et semble repousser cette idée, puisqu'il se demande ce que devient l'âme après la mort du corps. Il voit bien que celui-ci est poussière et retourne poussière, mais son opinion n'est pas arrêtée sur le sort de ce cœur qui a pensé, aimé et souffert. Question éternelle, dit-il, oui, mais à laquelle le Spiritisme répond.

Après avoir dépeint les coutumes de différentes contrées de la France qui consacrent le culte des morts, l'écrivain ajoute ces réflexions :

« *Partout ainsi, au grand et mystérieux problème de la mort, que seuls quelques voluptueux isolés veulent éviter en vain, partout les races entières ont cherché et fourni une réponse. Là, souriante ; ici, lugubre. Et, chez tous les peuples, dans toutes les religions, l'idéal de la mort nous révèle l'idéal même qu'on s'est fait de la vie.* »

Plus loin, parlant de la crémation :

« *Ah ! s'écrie-t-il, vienne enfin le mode de l'antique crémation, et chaque famille pourra recueillir dans des urnes, placer dans des jardins ou dans le temple intime de sa demeure les cendres de ceux qui nous furent chers ! L'idée du trépas, qui d'ordinaire épouvante, nous deviendrait ainsi plus familière et plus douce.* »

Vous souhaiteriez avoir des cendres de vos morts; mais la main sur la conscience, ne souhaiteriez-vous pas davantage sentir leur présence réelle en esprit, et pouvoir aimer encore ceux que vous croyez à jamais perdus ? Vous demandez de la poussière : le Spiritisme vous offre plus, il vous offre des âmes, et cependant vous vous obstinez à ne pas vouloir l'entendre, semblables en celà à ces gens qui se plaignent d'être malades, et repoussent les remèdes qui pourraient les guérir. Quels sont les plus fous des spirites ou de ceux qui leur octroient si facilement cette épithète ?

Voici une déclaration qui serait prophétique, si elle n'annonçait un évènement depuis longtemps en voie d'accomplissement :

« *La religion a pris sa base sur les tombes, et la religion des morts, qui fut la première, sera aussi la dernière. Le peuple parisien en donne l'exemple. Quel est, en celà, le vrai rôle de la philosophie ? Débarrasser les croyances des superstitions et des rites qui les enlaidissent ; mais la philosophie s'arrête sur le seuil de l'inconnu. Alors, dans son inaltérable soif de connaître, l'âme humaine s'élance plus loin. Elle s'élance vers ceux qui ont passé, dans ce monde, comme des astres, laissant la lumière de leur esprit, la chaleur de leur sentiment, et elle leur consacre son culte et sa foi.*

« *Culte des morts : religion qui repousse toute immixtion et tyrannie sacerdotale ! Est-il besoin d'un intermédiaire entre nous et ceux que nous avons aimés ? Non, non ; cela seul troublerait l'intimité de notre entretien mystérieux. De cet entretien qui va de l'âme à l'âme, que nul prêtre n'en profane la sainteté.* »

Les morts et les Esprits étant pour nous une même chose, si dans les lignes qui précèdent nous substituons le mot Esprits au mot morts, nous aurons, à peu de chose près, une profession de foi spirite. L'auteur s'en doutait-il ? Laissons-le poursuivre :

« *Culte des morts, religion de la famille ! Qu'on se rappelle l'origine des Dieux Lares et Pénates, ces gardiens du foyer chez les peuples d'autrefois. Ces dieux, ne les avons-nous plus ?*

« *Le grand poète Victor Hugo nous disait : Si vous venez un jour à Jersey, vous pourrez voir, dans la salle à manger, un grand fauteuil en chêne, sur lequel sont inscrits ces mots : sella mortuorum. C'est la chaise des ancêtres. Elle a sa place à un bout de table. Personne ne s'y assied, mais elle est occupée. Les aïeux sont là, et l'on cause avec eux ». Nous écoutions et nous crûmes entendre le vieil Eschyle, quand il s'écrie : « Là, là ! vous ne les voyez point ; mais moi je les vois ! »*

« *Oui, religion de la famille ! Une veuve dit à son jeune enfant : « Tu ne vois pas ton pauvre père ? mais il te voit, lui ; il est joyeux quand tu es sage ; triste quand tu fais quelque chose qui n'est pas bien.* »

« *— O mère, pour le contenter, je serai sage, toujours !* »

Voilà, je crois, du Spiritisme tout pur, à moins qu'il ne faille y voir que de la fantaisie poétique, des fleurs de rhétorique ou des phrases de remplissage.

Notre écrivain termine ainsi son article :

« *Culte des morts ; religion de la cité ! Quel orgueil les villes antiques et nos communes du Moyen Age n'avaient-elles point, en glorifiant la mémoire de leurs héros ! Aujourd'hui encore, quelle fierté pour la ville qui, ayant des fils vraiment dignes d'une statue, peut dire : « Cet homme illustre fut mon enfant, et son nom seul nous fait respecter de l'étranger qui passe.* »

« *Culte des morts : religion même de l'humanité, religion qui embrasse toutes les autres religions ! « Bien des saints, disait déjà Erasme, au seizième siècle, bien des saints, je ne sais pourquoi, manquent au calendrier... Je suis souvent tenté de dire : saint Socrate ! saint Virgile, priez pour nous !* »

« *Et depuis les vertus théologales se sont peu à peu effacées devant les vertus humaines. Le monde se rit d'un saint Labre, et s'incline avec respect, au nom seul d'un Newton, d'un Corneille, d'un Franklin, d'un Grégoire. La Révolution, la première, substitua au culte des ermites contemplatifs le culte des penseurs et des lutteurs ; elle fit d'une église son Panthéon : « Aux grands hommes la patrie reconnaissante !* »

« *Ah ! qu'ils revivent dans notre souvenir tous ceux qui ont coopéré à l'émancipation de la conscience esclave ; qu'ils soient nos inspirateurs, nos modèles, et que nos âmes soient pour eux, non un cimetière où l'oubli les couvre, mais un temple, un Panthéon où ils se dressent vivants et vénérés !* »

Il ne faut pas dire : culte des morts, mais culte des Esprits, religion de la patrie ! religion même de l'humanité, religion qui embrasse toutes les autres religions ! religion non pas seulement de souvenir et d'imagination, mais religion solide qui nous met en communion avec les âmes de ceux que nous avons admirés et aimés, de ceux qui ont gravi l'échelle du progrès et qui nous crient d'en-haut : suivez la route que nous avons prise, et vous nous atteindrez. Si ces grands hommes n'étaient que poussière, que nous importerait de les admirer, et d'imiter leurs vertus pour devenir poussière comme eux ! Que nous importerait d'avoir des gloires nationales, si les nations devaient mourir et se perdre dans le néant !

Le jour où s'éteindrait en nous le culte de ces vaillants esprits, dont l'histoire s'est plu à retracer les grandes actions, ce jour-là nous cesserions de progresser, et des nations plus avancées pourraient venir nous balayer comme des cadavres.

Quelle est donc la condition pour ne pas laisser s'éteindre en nous ce culte sacré ? c'est de lui donner une base inébranlable; et où peut-on mieux trouver cette base que dans le Spiritisme qui donne la preuve patente de l'immortalité de l'âme, de son individualité après la mort, et de sa faculté de s'élever sans cesse en perfection ?

Quand vous demandez que tous ceux qui ont coopéré à la grande émancipation de l'âme soient vos inspirateurs, songez-y bien, c'est une évocation en règle que vous faites; ce que vous demandez, c'est cet entretien mystérieux, cet entretien qui va de l'âme à l'âme, et non pas un entretien avec ce je ne sais quoi qui n'a plus de nom. Ainsi vous voilà spirites sans le savoir, vous, les sceptiques et les railleurs; car, si vous en aviez conscience, vous y regarderiez à deux fois avant de jeter la pierre aux disciples d'une doctrine que vous paraissez si disposés à accepter vous-mêmes.

Ces considérations que faisait il y a plus d'un demi siècle un fidèle lecteur de « La Revue Spirite », nos lecteurs les apprécieront avec nous. Le scepticisme goguenard est encore de bon ton à notre époque mais en réfléchissant on se demande si cette attitude ne démontre pas chez l'homme plus d'inquiétude que de courage ? Nous le craignons pour notre part.

SULYAC.

A propos d'un discours de M. Hubert Forestier

A propos du discours prononcé par M. Hubert Forestier, à la séance d'ouverture du Congrès Spirite International de La Haye et inséré dans notre numéro d'Octobre, nous avons reçu, des enfants de M. Jean Meyer, une lettre dont nous détachons le paragraphe suivant :

« Nous n'avons jamais attaqué l'œuvre de notre regretté père, auquel notre affection réelle et sincère n'a jamais fait défaut, et dont nous avons toujours respecté les convictions de son vivant et après sa mort. Là-dessus nous ne permettrons à M. Forestier ni insinuations ni équivoques ».

Il ne nous importe pas, pour l'instant, d'engager une polémique puisque la justice est saisie et qu'il lui appartient de se prononcer.

Discours de M. Andry-Bourgeois

Vice-Président de l'Union Spirite Française

Président de la Délégation Française au Congrès Spirite International de La Haye (1)

Mesdames, Messieurs,

Je souhaite que la réunion à La Haye des nombreuses associations spiritualistes de l'Univers entier, soit pour tous, une manifestation parfaite d'harmonie, de concorde et de paix. Nous devons montrer aux hommes de bonne volonté, à ceux de toutes races et couleurs que *notre foi spiritualiste* est basée sur le roc, « *sur la Science* » afin que ceux-ci, ne doutant plus de la survie de leur âme immortelle, puissent s'aimer sincèrement et se secourir mutuellement dans tous les domaines.

Trois années déjà se sont écoulées, en tranquillité relative, depuis le dernier Congrès Spirite International de Londres, au début de Septembre 1928, laps de temps pendant lequel nos idées se sont, en France, encore plus précisées, propagées et surtout développées en se servant des expériences scientifiques de l'*Institut Métapsychique International* de Paris, fondé par M. Jean Meyer, si bien dirigé par le Docteur Osty, le digne successeur du regretté Docteur Gustave Geley. Il n'en reste pas moins encore que le spiritualisme qui *étudie la genèse même de la connaissance supra-normale*, comme l'affirme si bien notre cher Secrétaire Général de la « Fédération Spirite Internationale », M. André Ripert, se voit toujours entouré d'embûches, de difficultés pour préciser ses moyens d'expressions simples et rationnels, dans un monde moderne où tout paraît avoir été déjà dit sur le sujet qui nous réunit dans cet actuel Congrès.

Les religions, les philosophies ont voulu nous imposer leurs dogmes, leur foi dans une autre vie, mais sans preuves réelles et valables; seule notre doctrine a pu en donner de palpables, de tangibles, car elle a examiné l'homme et les facultés psychiques de l'être humain, c'est-à-dire qu'elle a étudié l'instrument qui acquiert la connaissance par l'intelligence, la mémoire et la volonté, constituant la conscience humaine, remplaçant l'instinct des animaux.

Il est donc plus que superflu d'affirmer que le spiritualisme moderne inclura la science, s'en servira, ou ne sera pas ; là est l'alliance possible, rationnelle entre les religions et la science. Ce qui nous divise encore, ce sont les termes, les interprétations diverses que nous donnons aux faits, aux phénomènes psychiques. Souvenons-nous toujours de l'éternelle parole de l'apôtre Paul « la lettre tue et l'esprit vivifie ».

Il ne suffit pas, comme les métapsychistes, d'avoir une collection de faits supranormaux, de perles fines dans notre tiroir, si nous ne voulons pas utiliser l'hypothèse spirite, la plus logique, dirons-nous qui, comme un fil d'Ariane, les assemble en un superbe collier. Notre hypothèse spiritualiste ne peut être un dogme intangible, elle doit elle-même se développer, se transformer avec les progrès incessants de la science, particulièrement de la métapsychique, celle de l'âme humaine. Nous devons admettre l'existence de notre âme immortelle et de son enveloppe périspritale éthérique, semi-matérielle pou-

---

(1) Prononcé au Pulchri Studio, le lundi 7 septembre 1931.

vant s'extérioriser pendant cette vie, pour se manifester, sans contact, à distance et même longtemps après notre trépas; croire formellement à la pluralité des existences de l'âme, qui explique logiquement l'inégalité des facultés des intelligencs humaines et surtout des conditions sociales; et à la pluralité des mondes habités du vaste Univers, avec ses millions de nébuleuses spirales ou îlôts d'Univers, contenant chacun quelques vingt milliards d'étoiles étincelantes — dont quelques systèmes solaires — un sur cent mille étoiles — 370.000 dans la voie Lactée (un million de planètes). « Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père », nous a affirmé le Divin Maître Jésus.

Enfin, reconnaître que l'Ether Cosmique, notre future patrie, par son infime, mais psychique densité, est bien la substance primordiale, une et éternelle, avec laquelle Dieu objective, concrétise, *par idéoplastie divine*, ses désirs et volontés en de grandioses systèmes stellaires. Voilà les bases de notre doctrine spiritualiste ; on voit qu'elles sont en majeure partie « *scientifiques* ».

Que Dieu, l'un multiple, est l'Etre absolu, infini-éternel, dont nous ne sommes que des nomades ou résonnateurs psychiques en voie d'évolution, que nous venons de lui, que nous retournons transformés à lui, la source suprême.

Il est bon, je crois, de faire ici, à ce Congrès, au tiers de ce vingtième siècle d'ère chrétienne, *le point exact* de notre croyance spiritualiste.

L'homme est l'artisan de sa destinée et ne s'élève que par le mérite de ses actes d'altruisme, de bonté et de charité. Il doit se dompter d'abord, devenir chaste, doux, humble de cœur avant de vouloir éduquer les autres, l'exemple d'une belle vie toute de droiture, d'honnêteté, de sacrifice et de bienveillance est la meilleure propagande que nous puissions faire de notre chère doctrine.

Ayons donc *de la Volonté, encore de la Volonté, toujours de la Volonté,* pour nous maîtriser ; alors nous rayonnerons, en hommes vraiment libres, la paix, le bonheur, l'amour autour de nous ; nous aurons fait descendre le Ciel sur la terre, sur cette planète de réparation, de souffrance et d'évolution rénovatrice. Voilà le côté spiritualiste, morale de notre doctrine : « Tout se paie, tôt ou tard, ici-bas ou ailleurs, dans cette vie ou dans une autre ». « Dura lex, sed lex », loi divine de justice et de miséricorde car nous ne payons jamais intégralement ce que nous devons : le bien effaçant le mal.

Comme l'a déclaré le professeur Hans Driesch, à la Sorbonne, en septembre 1927, au Congrès International de Recherches Psychiques, l'hypothèse spirite, affirmant que nous pouvons communiquer avec nos chers disparus, à l'aide de sujets sensitifs, est celle qui s'approche vraisemblablement le plus des théories explicatives réclamées par les esprits avertis.

« L'hypothèse spirite est la moins artificielle de toutes, pour expliquer logiquement les faits paranormaux psychiques ». Ceci nous prouve, en passant, que le matérialisme, sous ses formes multiples, est définitivement aboli et scientifiquement insoutenable.

Le Spiritisme nous conduira toujours vers plus de lumière, de vérité et de bonheur, relatif ici-bas, en supprimant radicalement ce fléau monstrueux, ce crime fratricide « *la guerre* » des peuples, de races, de classes entre tous les hommes de bonne volonté, unis enfin par la même croyance, scientifique et religieuse, par l'alliance finale du cœur et de la raison. Voilà le but ultime de notre doctrine : « *La Paix* ».

Depuis notre dernier Congrès, à Londres, nous avons eu la douleur de perdre l'éminent écrivain, Sir Arthur Conan Doyle, Président

d'honneur de notre *Fédération Spirite Internationale*, qui a tant combattu à travers le monde, pour notre doctrine. Alors qu'il pouvait vivre tranquille des fruits de sa plume littéraire, il s'appliqua à répandre « *La Nouvelle Révélation* ». Honneur à ce vaillant lutteur et pionnier du spiritualisme en marche et que rien ne pourra arrêter.

En mai 1930, nous avons perdu, en France, M. Leloup de Sainville, un ami de Gabriel Delanne, qui, pendant de longues années, s'est occupé de télépathie, de transport de pensée à distance avec le groupe Warcollier, à l'*Institut Métapsychique International* de Paris, auquel il laisse en toute propriété un superbe domaine dans le Loiret.

M. Michel Sage aussi nous a quittés après nous avoir fait connaître le mouvement spiritualiste anglais dont il nous a révélé beaucoup d'œuvres intéressantes : « La Zone Frontière », « La Yoga », « Madame Piper », et « L'Ascension Cosmique de l'Homme » avant son départ pour l'Au-delà.

Enfin, le 13 avril, l'*Union Spirite Française* et la *Maison des Spirites* de Paris ont eu la très grande douleur de perdre leur bienfaiteur et fondateur, M. Jean Meyer, Vive-Président de la *Fédération Spirite Internationale*. Cette perte de l'homme si bon, si généreux auquel nous devons, en outre, l'*Institut Métapsychique International*, est irréparable pour nous qui l'avons bien connu, apprécié, aimé pour son grand cœur, sa droiture, sa saine raison, sa volonté bienveillante. Nous souhaitons que notre cher Secrétaire Général de l'*Union Spirite Française*, notre ami M. Hubert Forestier, le fils moral, adoptif de M. Jean Meyer, puisse marcher, selon ses vœux, sur les traces de son père spirituel en suivant ses directives, tant à la lettre qu'en esprit. Nous désirons en outre que, sous l'impulsion de ses éminents Président et Vice-Président, MM. Léon Chevreuil et Mélusson, de son actif Secrétaire Général, M. Hubert Forestier, l'*Union Spirite Française*, dont j'ai maintenant l'honneur d'être également Vice-Président, à la place du bien regretté M. Jean Meyer, poursuive méthodiquement son œuvre d'instruction et de démonstration à laquelle participent plusieurs conférenciers pleins de science et de zèle, parmi lesquels nous devons mentionner l'infatigable M. Edmond Wiétrich qui parcourt, pendant toute l'année, du nord au sud, la France entière pour répandre la bonne parole, « *la parole spirite* ».

M. Hubert Forestier, dans l'important compte rendu actif et moral qu'il a communiqué à l'Assemblée générale de l'*Union Spirite Française* du 12 avril 1931, nous a indiqué ce que furent les travaux des diverses Sociétés françaises affiliées à notre fédération nationale. Ces nouvelles démontrent que nos idées sont en progression constante en France, que l'étude de la science de l'âme soulève un grand intérêt dans tous les milieux; aussi nous réjouissons-nous de ce constat qui encourage les Membres de l'*Union Spirite Française* à s'appliquer avec plus de zèle encore à la propagande du spiritisme.

Pour conclure, je souhaite à ce Congrès Spiritualiste de 1931, tenu au pays de la paix, dans cette droite et laborieuse Hollande, dont la ténacité a fait la grandeur, et qui reçoit si noblement tous ses hôtes, je souhaite, dis-je, tant en mon nom personnel qu'au nom de la France que je représente ici avec mes collègues que, grâce à notre chère doctrine, *la paix*, celle du Divin Maître, règne enfin sur la terre entre tous les hommes de bonne volonté.

Dans les Sociétés adhérentes à l'U. S. F.

DOUAI. — *L'Union Spirite Française* est particulièrement heureuse de féliciter les animateurs de la « Fédération Spirite du Nord » pour le zèle dont ils font preuve dans leur action de propagande.

Récemment, le 18 octobre, a eu lieu l'inauguration à Douai du nouveau local destiné à recevoir les divers services de cette importante société. Voici le compte rendu qu'a bien voulu nous faire tenir le dévoué Secrétaire, M. L. Péjoine :

« L'inauguration du nouveau siège de la *Fédération Spiritualiste du Nord,* 53, rue du Canteleux, à Douai, a eu lieu le dimanche 18 octobre ; elle débuta par une réunion de la Commission au cours de laquelle furent discutées diverses questions administratives.

M. Bessède, Président, dans une courte allocution, souhaita la bienvenue aux membres présents et les remercia pour leur dévouement à l'œuvre.

M. Richard, Trésorier, fit connaître la situation financière et émit quelques suggestions concernant les cotisations des membres et des groupes, puis la parole fut donnée à M. Péjoine pour la lecture du rapport moral dont nous donnons ci-dessous quelques passages :

« L'inauguration du nouveau siège à laquelle vous avez été conviés ne doit pas être seulement pour nous l'occasion d'une amicale réunion, elle doit marquer une ère nouvelle. En effet, après les tâtonnements du début, la Fédération est aujourd'hui établie sur des bases stables ; le nombre des adhérents grossit chaque jour, et tous sont maintenant inscrits nominativement sur les contrôles.

« Notre petit journal, de plus en plus répandu, nous attire continuellement de nouvelles sympathies, vite transformées en adhésions. Nous pouvons être fiers des résultats obtenus, aussi notre devoir est-il de remercier tous ceux qui, par leur travail, leur propagande et leur collaboration au journal ont permis à notre association de vivre et de prospérer ; je rappelle que nos colonnes sont ouvertes à tous et invite chaque adhérent à nous adresser tout ce qui pourra sembler utile à notre propagande : articles, relation de faits psychiques divers, etc..., nous n'aurons jamais trop de copies.

« Notre œuvre est belle, elle doit grandir ; le devoir de chacun est donc d'y travailler en intensifiant sa propagation ; partout où vous vous trouverez, ne craignez pas de revendiquer hautement votre titre de spirite ; méprisez les railleries des ignorants et les calomnies d'adversaires intéressés à notre disparition, vous serez soutenus dans votre tâche par ceux qui, de l'au-delà, ont pour mission de nous guider et de nous instruire.

« Rappelez-vous que vous êtes les soldats d'une cause sacrée entre toutes et que toute défaillance serait une désertion.

« En tant que secrétaire de la Fédération, je vous invite donc à combattre, sans haine et sans orgueil, en vue d'assurer au spiritisme la place qui lui est due.

« Soyez de véritables apôtres par l'exemple et par la parole. Allez et enseignez les foules, et ce faisant, vous travaillerez au triomphe de la Vérité sur la superstition et au bonheur de l'Humanité. »

A 15 heures, salle de l'Ecole des Beaux-Arts, eut lieu une conférence publique donnée par M. Andry-Bourgeois, Ingénieur E. S. E., Président de la Section de Recherches scientifiques de la Société d'Etudes Métapsychiques », Vice-Président de « l'Union Spirite Française », dont le sujet était : « La Psychologie expérimentale. »

L'annonce de cette conférence avait attiré trois ou quatre cents personnes et ce fut devant un auditoire très attentif que l'éminent conférencier développa, avec une abondante documentation, un sujet assez ardu.

M. Andry-Bourgeois donna d'abord lecture d'une lettre de M. Hubert Forestier, Vice-Président de la « Fédération Spirite Internationale », Secrétaire Général de l'*Union Spirite Française,* présentant son salut fraternel aux spiritualistes de la région du Nord, puis le conférencier retraça l'historique de la psychologie expérimentale depuis un siècle.

Remontant aux découvertes magnétiques de Mesmer et passant par les études de divers savants tels que Du Potet, Encausse, De Rochas, Professeur Richet et autres, il dépeignit les difficultés rencontrées par l'hypnotisme et le magnétisme pour conquérir droit de cité. Puis arrivant à la relation des premiers phénomènes spirites d'Hydesville, en 1847, et rappelant le tollé de critiques dont ces études furent l'objet, et l'obstruction systématique de la science officielle et des religions contre le spiritisme, le conférencier cita avec commentaires les travaux de grands savants tels que Crookes, Flammarion, Wallace, Lombroso, etc., et leur conviction spirite en découlant, il en déduisit que le spiritisme du début avait ouvert la porte à des études plus scientifiques, forçant ainsi, petit à petit, la porte si fermée des temples de la Science.

Evoquant quelques faits très connus et d'autres personnels en tant qu'apparitions, matérialisations, prémonitions, etc.., notre éminent conférencier conclut par cette affirmation : « Les faits psychiques sont là, ils finiront par s'amalgamer au reste des connaissances humaines ; pour certains de ces faits, l'hypothèse spirite est la plus vraisemblable, et avec l'aide de la Métapsychie et du Spiritisme, la science finira par désocculter l'occulte ».

Des applaudissements chaleureux prouvèrent que M. Andry-Bourgeois avait su intéresser ses auditeurs et travailler ainsi à la propagation du spiritisme.

M. André Richard, après avoir remercié le conférencier, invita les personnes présentes à venir visiter l'exposition faite rue du Canteleux, des tableaux du peintre médium Lesage et de divers autres médiums : la salle fut trop petite pour contenir les personnes ayant répondu à cette invitation et dont l'admiration faisant suite à la conviction créée par la conférence de M. Andry-Bourgeois, entraîna pour la Fédération de nombreuses adhésions nouvelles.

En résumé, le succès dépassa les espérances des vaillants organisateurs de cette journée que le Comité de la Fédération Spirite du Nord est heureux de remercier au nom du Spiritisme et de la Science.

Maison des Spirites

Dans notre précédent numéro nous avons fait connaître le programme des travaux qui se poursuivent à la *Maison des Spirites*. Aujourd'hui nous voulons seulement rappeler que de grandes conférences publiques ont lieu les deuxième et quatrième dimanches du mois, à 15 heures, et que nos adhérents sont invités à y conduire leurs amis.

Le 22 novembre, M. M.-C. Poinsot, parlera sur : « **Astrologie et Réincarnation** ».

Le 13 décembre, M. Delanoue traitera des « **Sources Spiritualistes et Mythologiques de la Science moderne** ».

Le quatrième dimanche de décembre, suivant de près la fête de Noël aucune conférence n'aura lieu ce jour-là.

Pour aider l'U. S. F.

Nous approchons de la fin de l'an 1931 et des cotisations sont encore impayées.

Nous savons bien que les temps difficiles que nous vivons gênent nos adhérents, cependant le montant de leur cotisation annuelle est si faible et il est tellement important pour le Spiritisme français que notre nombre s'augmente au lieu de diminuer ! Nous avons donc l'espoir de recevoir bientôt les versements en retard.

Nous rappelons à cet effet que notre compte de chèques-postaux est : Paris 271-99.

Aidez-nous.

Le Gérant : LÉON MEUNIER. Imp. des Editions Jean Meyer, Etampes (S.-et-O.)

11e Année. — No 106 Décembre 1931

BULLETIN

DE

l'Union Spirite Française

Les trois phases de toutes nos vies
L'Exemple Christique

Si, dans notre entourage, nous examinons nos semblables avec sympathie, nous nous apercevons aisément que chacun d'eux est à un stade spécial, différent, bien adéquat à sa propre évolution.

Il est évident que le but de la création est la spiritualisation de l'esprit incarné qui doit y atteindre progressivement par l'éducation, l'instruction et le travail, puis par la charité, l'humilité et la patience aidées de la prière, dans ses nombreuses vies planétaires, ici-bas et sur des mondes supérieurs. N'y a-t-il pas plusieurs demeures dans la Maison de Notre Père ? Le Royaume céleste n'est certes pas de ce monde.

Lorsque l'homme sort de l'animalité, en dépouillant l'instinct pour acquérir la *Conscience* par l'intelligence, la mémoire et la volonté, il doit œuvrer tout d'abord de ses mains en travaillant péniblement la matière, la terre, pour la faire fructifier, progresser elle aussi.

A un stade supérieur, dans une autre existence terrestre, il commence à développer son intelligence, en travaillant cérébralement. C'est la seconde phase, la phase intellectuelle où il prend réellement connaissance de lui-même, des autres et de la création. Il devient en quelque sorte un *initié,* sans pour cela être *affranchi* de ses passions et de ses haines. Il est encore l'esclave de la chair et toujours déterminé par son karma respectif, son bilan antérieur.

Cette période de nos réincarnations est relativement la plus longue, car nous nous servons de notre intelligence et de nos facultés acquises précédemment pour y satisfaire notre égoïsme et notre orgueil. L'intelligence ne nous servant, hélas, qu'à satisfaire nos passions.

Dans la troisième phase, la plus dure, la plus pénible, il nous faut devenir christique ou mystique, crucifier le vieil homme; nous purifier, nous sanctifier en *servant,* en travaillant pour l'humanité souffrante, en accomplissant tous nos devoirs et même plus, en nous dévouant comme le Maître de l'Amour, qui était doux et humble de cœur. Combien de vies aurons-nous avant cette aurore ?

Dans chacune de nos vies nous devons tout d'abord, obtenir l'accord, *l'équilibre,* si possible, entre notre corps physique et ses besoins naturels — il ne faut pas négliger notre instrument de travail qui doit être propre et sain : de l'air, de l'eau, de la lumière — notre intellect ou raisonnement et notre cœur ou sentiment. Leur harmonie nous procurera toujours un bien-être, un bonheur relatif, nous permettant d'évoluer plus promptement ici-bas, d'être meilleurs pour nos frères en humanité... Tout est là. Nous sommes tous solidaires.

L'Amour humain pour être complet, parfait, doit inclure ces trois entités : Sentiment, Intelligence, Physique, ce qui n'a lieu presque jamais, hélas !

Mais l'Amour, pour devenir *Divin,* doit s'élargir, s'éprendre de toute créature ayant reçu le principe de vie, l'étincelle psychique. N'est-ce pas là et la loi de Dieu (le Décalogue) et tous les prophètes réunis ?... comme nous l'a dit le Divin Maître.

La fatalité qui gouverne le monde, la dette à payer, l'épreuve à subir ne supprime pas l'effort, le paiement libérateur, elle le crée ayant le droit de réagir par la lutte. La justice, la vengeance seules appartiennent à *Dieu* (Amour, Science et Sagesse) inaccessible à l'humanité.

La vie n'est-elle pas ce roman merveilleux où nous sommes à la fois : auteur, acteur et spectateur ? Ne soyons pas des cabotins, jouons bien notre rôle, que notre vie serve à quelque chose... de la volonté, encore de la volonté, toujours de la volonté, en suivant le Christ.

Faisons face à la vie, sourions-lui, acceptons nos épreuves, payons nos dettes. Elles constituent le ciment le plus solide pour bâtir, pour s'élever. L'homme étant toujours l'artisan de sa destinée, il ne progresse que par la lutte. Forgons, modelons notre vie à force d'action, d'énergie. Accomplissons notre mission, remplissons nos devoirs, donnons l'exemple : les paroles ne sont rien, les actes sont tout.

« Le bonheur est en toi, écoute la voix de ta conscience, de la divine étincelle qui ne trompe pas. »

« Ne cours pas après les honneurs, les richesses passagères, sois utile à tes frères en humanité, tu auras sauvé ta vie. »

Si nous sommes des êtres sains, normaux, équilibrés, sans tares pathologiques, notre devoir, notre intérêt est de nous marier jeunes, pleins de vitalité, afin de procréer, de fonder une famille propre : Trop d'âmes anxieuses, dont nous avons été, attendent dans l'orbe de la terre pour venir s'y incarner et progresser.

Le célibat exigé des prêtres de l'Eglise Romaine est donc *un non sens,* contraire à la grande loi de la spiritualisation des esprits par la réincarnation, même s'il est fidèlement respecté, ce qui n'est pas souvent le cas, la nature, la chair, imposant toujours ses droits.

S'ils veulent et peuvent rester chastes, sans fruster aucune âme, qu'ils adoptent donc, pour les élever chrétiennement, les enfants abandonnés.

A part l'adolescent Jean, le disciple aimé, le futur évangéliste de l'Esprit, les autres apôtres, les pécheurs d'hommes — comme les appelait le Rédempteur, — étaient-ils donc tous célibataires ?

Il est certain que bien souvent nous alternerons les phases de nos vies successives pour évoluer plus rapidement par le travail et la souffrance ; après une vie intellectuelle de repos relatif, nous aurons une vie de dur labeur ou de sacrifice. Dans notre dernière incarnation terrestre, nous accomplirons, en même temps, ces trois étapes, comme Jean-Baptiste le précurseur (1), notre radieuse Jeanne d'Arc et tous les grands initiés.

Eh bien, il y a eu un homme qui, dans une seule vie, a accompli ces trois phases de nos diverses existences terrestres, ce fut l'Homme-Dieu, *le Christ,* le Fils bien-aimé du Père.

Ce divin archétype, entrevu par Pythagore et Platon, n'est-il pas né dans la pauvreté, dans la misère, sur un grabat de paille ? dans une pauvre crèche de Béthléem, en Judée, par une claire nuit d'hiver ?

N'a-t-il pas travaillé docilement de ses mains d'enfant, d'adolescent, puis d'homme avec son père terrestre Joseph ? N'a-t-il pas

---

(1) La Réincarnation du prophète Elie.

été l'humble charpentier ? Le travail est noble sous toutes ses formes.

Ensuite, pendant trois ans, n'a-t-il pas œuvré intellectuellement en semant la parole divine, en nous donnant l'exemple de sa vie, toute d'amour et de sacrifice ?... Doctrine sublime qui, par les évangiles de ses fidèles apôtres, gouverne encore moralement le monde depuis deux mille ans ?

Enfin, n'a-t-il pas scellé, son héroïque mission accomplie, jusqu'au bout, par sa mort douloureuse sur la croix sinistre du Golgotha ?

Cela n'a-t-il pas été le côté mystique, spirituel, de son unique mais triple incarnation : le travail, l'exemple, le dévouement ?

Oui, le Maître de l'Espérance, Celui qui n'a jamais trompé les hommes, ayant la foi innée, celle qui soulève les montagnes, a seul pu, dans une seule vie, accomplir les trois étapes essentielles de tout Esprit incarné.

A nous de suivre, avec notre cœur et notre volonté, son glorieux exemple, pour monter rapidement vers la lumière increéée, vers le Trône de Dieu.

Tous les hommes doivent être rédemptés, sauvés. Nous devons tous retourner au Père, purifiés et sanctifiés, afin de devenir des anges ou agents de ses désirs et volontés, qui seront les nôtres, ayant enfin gagné Son Amour, Sa Gloire, et Sa Puissance.

D'ici là, luttons, œuvrons, prions, aimons.

La Science c'est bien, l'Amour c'est mieux ».

Ch. ANDRY-BOURGEOIS.

Dans les Sociétés adhérentes à l'U. S. F.

PARIS. — La *Société Française d'Etudes des Phénomènes Psychiques* poursuit son travail sous la direction de son Président, notre collègue, M. Paul Bodier. Les séances ont lieu régulièrement avec le concours de nombreux médiums.

Dans un récent numéro de *La Tribune Spirite*, organe de la S. F. E. P. P., nous avons eu le plaisir de lire les lignes suivantes « qui précisent le rôle que les spirites sont appelés à tenir pour arriver à de bons résultats et apporter à ceux qui souffrent et qui pleurent les consolations véritables appuyées sur une foi éclairée.

Il ne faut pas examiner le problème de la mort avec l'étroitesse de physiologistes qui attribuent aux questions purement physiques une suprématie universelle.

Mais avant d'avoir résolu le problème, avant d'avoir gagné la paix, la joie, avant d'être vraiment le vainqueur de la mort, il y a dans toute vie humaine les passages obscurs, les abîmes à franchir où seule la foi voit clair, car il faut avant tout se souvenir que nous ne voyons que la surface des choses, en nous étonnant de ne pas leur trouver de beauté.

Nous pouvons passer victorieux à travers les apparences du temps si nous voulons réellement travailler pour le bien de l'humanité, car il est quelque chose au monde de plus immense que le bonheur, de meilleur peut-être, c'est le devoir et la satisfaction dé l'accomplir.

Et voilà pourquoi l'enseignement de certaines vérités concernant le problème de la mort, n'est pas aussi compliqué qu'il le paraît, de prime abord.

La plus grande et triste erreur de quelques-uns, même bons, c'est

de s'imaginer que ceux que la mort vient toucher, nous quittent pour toujours.

« Ils ne nous quittent pas, ils restent!

— Où sont-ils ? dans l'ombre ?

— Oh! non, c'est nous qui sommes dans l'ombre. Eux sont à côté de nous, près de nous, sous le voile, plus présents que jamais. Nous ne les voyons pas, parce que le nuage obscur nous enveloppe, mais eux nous voient, ils tiennent leurs beaux yeux pleins de gloire arrêtés sur nos yeux pleins de larmes. O consolation ineffable! les morts sont des invisibles, ce ne sont pas des absents! »

Il faut que les êtres humains apprennent que les tombes sur lesquelles on pleure ne se ferment pas pour toujours et que la rédemption véritable ne sera accomplie que lorsque l'être extérieur sera dépouillé et que le développement de l'être intérieur sera achevé dans toute sa plénitude.

Il est nécessaire qu'ils apprennent aussi que la mort, qui est le terme fatal des gloires humaines, est impuissante à éteindre la renommée de ceux qui auront travaillé pour le bonheur de l'humanité.

Il n'y a donc qu'une base à la vie heureuse, c'est la recherche du bien, du beau et du vrai.

Et pour se préserver l'âme de cette poussière de préjugés qu'y déposent, en la ternissant, les coutumes irréfléchies, les opinions courantes, l'injuste et aveugle routine, il est bon d'aller parfois, loin des conflits et des passions du jour, méditer et prier près des tombes, afin de recueillir de l'ombre des morts, les grandes leçons que la bouche la plus éloquente ne saurait égaler.

Belles paroles, pleines d'enseignement. Elles méritent d'être méditées longuement par nos frères spirites désireux de se pénétrer de la valeur morale et scientifique de notre doctrine si précieuse à ceux qui souffrent, à ceux qui cherchent le sens véritable de la vie.

LYON. — Nous apprenons qu'au cours de l'année prochaine la *Fédération Spirite Lyonnaise* va poursuivre l'œuvre ébauchée en 1931. Un programme de conférences est en voie de réalisation; le Comité s'est assuré le concours de personnalités qualifiées pour traiter les nombreux sujets de la conception spirite. Appel est fait à tous les spirites pour que ces conférences et cette propagande obtiennent le légitime succès désiré. Depuis quelques mois à la suite d'événements regrettables, le spiritisme a été discrédité par une bonne partie de la grande presse et il est nécesasire que nous fassions connaître ce qu'est exactement notre conception : il faut que le grand public apprenne que les spirites sont inspirés par les sentiments les plus nobles et que leur grand désir est de voir cesser tout ce qui divise l'humanité. La *Fédération Spirite Lyonnaise*, aidée de tous ses fédérés, entreprendra dès 1932, une campagne de redressement pour qu'on accorde au spiritisme toute l'estime à laquelle il a droit.

Janvier : Conférence par M. Edmond Wiétrich.
Février : Conférence par M. René Kopp, de Paris.
Mars : une grande conférence est à l'étude.
10 avril : Fête anniversaire d'Allan Kardec.

Tous nos souhaits à nos frères lyonnais.

Prochainement nous donnerons un compte rendu de la Fête des Vieillards qui s'est tenue le 25 octobre écoulé, à la Salle Lorenti. Le dévoué M. Contesse a fait, à cette occasion, une intéressante conférence.

NICE. — La *Société d'Etudes Psychiques*, de Nice, fondée en 1905, et dont le professeur Charles Richet est président d'honneur, vient

de mettre sur pied son programme de conférences. Voici celles qui auront lieu en décembre, chaque mercredi, à 17 heures :

16 décembre : M. Chattey, « *Comparaison du psychisme humain et du psychisme animal; application aux lois évolutives* ».

23 décembre : Mlle Sylvereal, « *L'esprit des Védas et la poésie d'Occident* ».

30 décembre : Mlle Sylvereal, « *Rencontre de quelques philosophes français avec la pensée Védantique* ».

Nous rappelons aux membres de l'U. S. F. qui, passant par Nice, pourraient assister à ces conférences, qu'ils y seront toujours cordialement accueillis de même qu'au Siège de la Société et chez M. Guillot, secrétaire, 18, rue Michel-Ange.

Maison des Spirites

Les séances se poursuivent à la *Maison des Spirites* dans l'ordre indiqué dans notre numéro d'octobre. D'excellents médiums prêtent leur concours à ces réunions qui ne manquent pas de réunir des auditoires particulièrement intéressés à nos travaux.

Les cours de M. Edmond Wiétrich, le samedi à 15 heures, sont toujours attentivement suivis, de même que les grandes conférences publiques de quinzaine. Les prochaines auront lieu dans l'ordre suivant :

Dimanche 10 janvier 1932, à 15 heures : *Le Survitalisme*, par M. le Docteur Belin.

Dimanche 24 janvier 1932, à 15 heures : *Où va le monde?* par M. Wiétrich.

Dimanche 14 février 1932, à 15 heures : *L'Ascension cosmique de l'Homme*, par M. Andry-Bourgeois.

Nos adhérents et leurs amis sont cordialement invités à ces réunions.

Ceux qui nous précèdent...

Les Spirites Lyonnais viennent de rendre les derniers devoirs à un de leur frère qui s'est désincarné le 16 novembre dernier, M. Alphonse Bouvier, né le 22 décembre 1851.

Il y a cinquante ans environ, M. A. Bouvier qui exerçait le métier de représentant de commerce, se rendit compte des facultés précieuses qu'il possédait comme magnétiseur-guérisseur ; l'exercice de sa profession lui en laissant le temps, il consacra bientôt non plus ses soirées, comme il le faisait au début, mais une journée entière par semaine, pour soigner ou soulager ses malades; le nombre de ces derniers, devant les résultats extraordinaires qu'il obtenait, s'accrut de plus en plus, et bientôt il dut consacrer, à ce qu'il considérait comme sa mission sur la terre, une deuxième, puis une troisième journée par semaine.

Jusqu'alors il avait systématiquement refusé toute rémunération, prétendant qu'il trouvait, dans un travail profane, de quoi gagner sa vie et qu'il lui était interdit de ne pas donner gratuitement des facultés que Dieu lui avait accordées gratuitement; mais, l'exercice de ses guérisons et soulagements lui prenant de plus en plus de temps, il fut contraint, s'il ne voulait pas se désintéresser d'un certain nombre de solliciteurs, de consacrer la totalité de son temps

à ces soins; n'ayant aucune fortune personnelle, après de mûres réflexions, il décida, tout en continuant de ne rien demander pour son labeur, d'accepter néanmoins ce qui lui était offert par certains; il prit l'habitude de laisser dans son antichambre une assiette couverte par une serviette pliée et, dans laquelle certains visiteurs lui laissaient généreusement une récompense qui lui suffisait pour vivre.

Je me rappelle un jour bien lointain où, pénétrant chez lui, je le vis reconduisant un malade, tout réjoui de ses soins, mais présentant un aspect de misère certaine; en passant près de l'assiette le « papa Bouvier » se plaça de façon que son client ne puisse rien y déposer; il y prit une pièce de cinq francs, car elles existaient encore à cette époque, et la remit à ce malheureux dont la joie fut augmentée de la perspective de pouvoir être tranquille pour quelques jours du fait de son généreux bienfaiteur.

Contrairement à ce que beaucoup ont cru le magnétiseur-guérisseur A. Bouvier a toujours refusé toute rémunération de ceux qui étaient plus pauvres que lui et il a fait autour de lui considérablement plus de bien que quantité d'autres hommes plus riches qu'il ne l'était.

Il a fondé un journal : *La Paix Universelle*, dont il a été pendant vingt ans le Rédacteur principal et qui a porté ses fruits bien loin, dans toutes les parties du monde.

Il a en outre créé une œuvre de secours aux vieillards nécessiteux, constituée avec des moyens très précaires, alimentés sou à sou, grâce à des causeries, qu'il a faites chaque dimanche pendant 15 ans, sur le Spiritisme, le magnétisme, le dévouement, la fraternité, la solidarité et la charité, causeries où il percevait un sou par entrée qui était versé à cette œuvre; il l'a fait grandir petit à petit et, il y a 6 ans, s'arrangea avec la *Société d'Etudes Psychiques* de Lyon pour la constitution de la « Fondation Bouvier », œuvre de secours aux vieillards nécessiteux.

Cette œuvre qui pensionne ou secourt des vieillards au-dessus d'un certain âge, sans distinction de nationalité, de religion ou d'idées, est maintenant propriétaire d'un capital de 40.000 francs environ, placé en rentes sur l'Etat et destiné chaque année, au début de l'hiver, à 60 ou 70 pensions suffisantes pour empêcher autant de pauvres miséreux de mourir de froid ou de faim.

M. A. Bouvier fit pendant plusieurs années, des conférences très intéressantes à la *Société d'Etudes Psychiques;* il a traité notamment d'une façon magistrale des cours profondément intéressants sur les questions de magnétisme, de guérisons et de soulagements; il développa des idées sur l'obsession et fut en somme le fondateur de ce qui fut la méthode lyonnaise grâce à laquelle une proportion notable d'obsédés recouvrent complètement l'équilibre et la santé.

Je suis un exemple frappant du résultat de son magnétisme; avec son inlassable dévouement, il a réussi, il y a six mois, à me cicatriser un ulcère intestinal alors que j'étais chirurgicalement inopérable; ceci me permit, lors de ses obsèques, — auxquelles assistaient plus de mille personnes, — en lui donnant le dernier baiser d'adieu avant que son cercueil le séparât définitivement des incarnés, de dire que c'était grâce à lui que m'était échu ce doux devoir.

Je ne l'oublierai jamais et lorsque ce sera mon tour d'aller le rejoindre dans ce Monde auquel nous sommes tous destinés, ce sera avec une pensée de reconnaissance et d'amour fraternel que je me présenterai auprès de ce saint homme.

G. MELUSSON,

Vice-Président de l'*Union Spirite Française*.

Échos

Vision de l'Au-delà.

Avant sa mort, qui eut lieu le samedi matin, Thomas Alva Edison, l'inventeur universellement connu, n'était plus un incroyant et il semblerait qu'il lui fût donné d'avoir un aperçu de l'au-delà avant d'expirer. Le correspondant du *Daily Telegraph*, de New-York, cite les paroles du Docteur Howe, ami personnel d'Edison :

« Il y a quelques jours Edison était assis dans son fauteuil, semblant rêver, lorsque tout à coup il ouvrit les yeux et regarda le ciel. Le visage illuminé d'un sourire, il murmura : « Comme c'est beau de l'autre côté ! »

Le Docteur Howe ajoute que, pendant ces dernières années, Edison « avait grandement modifié sa manière de voir jusqu'à être convaincu que Dieu gouverne le monde ».

Apports et lévitations avec Maria Rudloff.

Le Colonel D. Konrad Schuppe rapporte dans *Zeitschrift für metapsychische Forschung* qu'au cour d'un dîner qui était offert par lui à plusieurs invités, la conversation s'engagea sur le problème de l'occultisme. Aussitôt se produisirent des phénomènes spontanés : Une lourde table de chêne, dans la salle à manger, se mit à vibrer, bientôt suivie par les chaises, le buffet, divers objets, puis finalement par « toute la pièce » qui donna l'impression d'un bateau secoué.

A 20 h. 45, Maria Rudloff ayant posé ses mains devant elle sur la table, un apport se produisit à un pas et demi d'elle, à sa gauche amené de la chambre de la bonne, séparée par un couloir, deux portes, etc...

Le 2 mars 1923, un phénomène analogue s'était produit, déjà chez le Colonel Konrad Schuppe avec Maria Rudloff : Un caillou blanc avait été « apporté » dans le salon, malgré le contrôle. Puis un jaune. Et chaque fois avec bruits ou coups frappés attirant l'attention vers la pièce où il fallait se rendre pour découvrir le fait supranormal.

Le 9 novembre 1923, chez Mme Rudloff, le Colonel Konrad Schuppe put constater une lévitation humaine : Maria Rudloff était à 20-25 cm. au-dessus du sol et demeura une demi-minute ainsi, comme put le constater aussi le Docteur Michel. Après une pause de 20 minutes, nécessitée par la fatigue du médium, la lévitation se répéta deux fois.

Le Docteur F. Schwab a obtenu une douzaine de lévitations avec le même médium, dont deux ont pu être enregistrées photographiquement.

De bonnes nouvelles du Portugal.

O Mensajeiro Espirita, de Lisbonne, dirigé par Mme Amelia Cardia, a publié dans un récent numéro un magnifique discours, analysant la vie de Jeanne d'Arc, prononcé à l'occasion du 500e anniversaire de sa mort, par le Colonel Faure da Rosa.

D'une manière sobre, mais précise, notre distingué frère, tire de la vie de la Grande Lorraine, des enseignements absolument d'accord avec notre doctrine. Il analyse les deux aspects de sa vie, l'aspect guerrier et le médiumnique, faisant remarquer dans le premier la forte impulsion de l'Au-Delà, qui guida toute l'intervention de Jeanne.

La dernière partie de la conférence fait référence à plusieurs messages de Jeanne d'Arc reçus avant et après la guerre. L'un d'eux fut publié au commencement de 1914 et prédisait l'hécatombe qui s'approchait, ses horreurs, sa fin. Un autre message est notable par les phrases suivantes : « Je pardonne tout à l'Eglise, sauf son enseignement, ses erreurs qui remplissent les âmes de frayeur. L'Eglise est en voie d'extinction. Bénissons-la pour le bien qu'elle a pu faire ; plaignons-la pour le mal qu'elle a pratiqué. Les temps changeront. L'Esprit de Vérité annoncé par le Christ arrive. Le Christianisme n'a pas été compris ; il était venu pour libérer les âmes. »

Nous avons parlé il y a quelque temps du voyage de propagande

spirite que la grande propagandiste portugaise, Mme Maria O'Neil avait fait au Brésil.

Continuant son activité incessante, Mme Maria O'Neil, accompagnée de son Secrétaire et élève, M. Pereira de Lima, a fait une autre tournée de propagande à l'Ile Madère, précédée d'une série de conférences à Lisbonne, traitant de sujets littéraires et spirites. Quelques-unes de ces réunions furent présidées par le Recteur du Lycée de Lisbonne et toutes furent suivies par les éléments les plus marquants de l'intellectualité portugaise, constituant autant de triomphes pour les conférenciers et pour notre idéal.

Nous félicitons chaleureusement Mme O'Neil pour son labeur et nos amis portugais pour leur bon travail.

Le Spiritisme au Brésil.

La Liga Espirita do Brasil, continue ses travaux de propagande au moyen de conférences qui réunissent un public très nombreux.

Dernièrement la tribune de « La Maison des Spirites brésiliens », a été occupée par Mme Albertina Silveira, dissertant sur la « Vraie Mission de la Femme » ; par M. Jacy Rego Barros, infatigable propagandiste, qui ayant perdu presque complètement la vue continue à se dévouer à notre cause, qui développa le thème « Mentors de la Vie » et M. Joao Torres, traitant sur le cinquième chapitre de la genèse « Systèmes des Mondes Ancien et Moderne ».

A l'égal des autres Fédérations Brésiliennes, la *Liga Espirita do Brasil,* nous donne un brillant exemple d'activité.

SULYAC.

Aux Spirites, à nos Adhérents

L'année 1931 prend fin ; à cette occasion le Comité de l'UNION SPIRITE FRANÇAISE adresse un pressant appel aux Spirites, adhérents ou non à notre fédération nationale, pour les prier, dans la période tourmentée où nous vivons, d'apporter leur concours à l'œuvre d'enseignement que poursuit l'UNION SPIRITE FRANÇAISE. Il faut répandre largement l'idée spirite dans la masse de ceux qui, inquiets ou malheureux, cherchent un point d'appui, une réponse à leur inquiétude, une explication à leur souffrance. Le Spiritisme, philosophie scientifique, est seul à même de révéler au cœur et à la raison humaine le sens de la vie. Que nos frères nous aident donc à diffuser non seulement les principes spirites, mais à faire connaître les bases expérimentales sur lesquelles cette doctrine s'appuie.

De plus, nous demandons, à tous, de venir soutenir au nom de l'intérêt supérieur du Spiritisme l'UNION SPIRITE FRANÇAISE ; que ceux qui ne sont pas encore adhérents se rangent sous son drapeau et, quant à ceux qui soutiennent déjà de leur adhésion notre chère fédération nationale, nous leur demandons de lui procurer encore de nouveaux membres. La cotisation annuelle est si faible ! Pour les titulaires : 10 francs minimum, pour les bienfaiteurs : 50 francs.

Les versements peuvent être effectués au compte de chèques postaux de l'U. S. F. Paris : 271-99.

Nous remercions par avance ceux qui comprenant l'importance de cet appel viendront faciliter notre grand travail.

Le Gérant : Léon MEUNIER. Imp. des Editions Jean Meyer, Etampes (S.-et-O.)